

ASPHYXIE PAR LE GAZ

Un ouvrier plombier a failli succomber samedi, à un accident assez étrange.

FUITE DE GAZ

En voulant boucher une conduite, Clovis Roy aspire fortement l'air empoisonné.

SANS CONNAISSANCE

Un ouvrier du nom de Clovis Roy, demeurant rue Saint-Hubert, a failli succomber, samedi après-midi, à l'asphyxie par le gaz, dans le restaurant de M. J. Chevalier, 1280 rue Saint-Denis.

Les employés de la compagnie du gaz viennent de compléter leurs travaux d'installation de conduites nouvelles. Pour une raison inexplicable, ils avaient oublié d'examiner le tuyau principal au plafond du rez-de-chaussée.

Peu de temps après, la famille Chevaller, qui habite le premier étage, sentit une forte odeur de gaz et l'on descendit voir ce qui en était.

M. Jos. Conn, le commis, découvrit que la vis d'ajustement du tuyau manquait et courut chercher un plombier. Il rencontra, presque à la porte, M. Roy, employé chez M. Henri Lamarche, plombier de la rue Carrières.

Comme Roy n'avait pas ses outils et que le cas était urgent, il demanda à Caron, un boucher de liège ordinaire pour faire cesser temporairement du moins, la fuite de gaz qui menaçait d'emporter tout l'édifice.

Après lui avoir donné ce qu'il avait demandé, le commis redescendit dans la cave où il avait de l'ouvrage à compléter. Il remonta au bout de quelques minutes. Quelle ne fut pas sa surprise de voir Roy écrasé dans un coin en proie à une grande souffrance. Il lui aida à se relever et le porta dehors pour lui faire respirer l'air pur.

M. Roy reprit peu à peu ses sens. Il avait aspiré par mégarde une forte quantité de gaz et était tombé momentanément sans connaissance.

LA LUTTE HACKENSCHMIDT-MAUPAS

NOMS DES TRENTE OUVRIERS QUI ONT GAGNE LES BILLETTS DE FAVEUR DE "LA PRESSE."

A une heure, cet après-midi, a eu lieu le tirage de 30 billets d'entrée pour la lutte de ce soir, achetée par "La Presse" et offerte aux ouvriers d'une union ouvrière reconnue. Le tirage s'est fait en présence de plusieurs chefs d'ouvriers désintéressés. Ceux qui ont présidé au tirage sont MM. Edmond Berthiaume, président du Conseil des Métiers; Bruno Vauthier, secrétaire-financier Union Typographique Jacques-Cartier, No 145; Le N. Dupont, Union locale No 38 des travailleurs en vêtements de dames; Henri Bourdon, délégué au Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, pour le local No 10 des journalistes.

Les coupons furent tous bien mêlés dans un large sac et tirés par un des chefs ouvriers présents. Voici les noms des heureux gagnants dans l'ordre du tirage:

- 1. John Jacques, local 116 des coupeurs, 1348 Notre-Dame.
2. Louis Lalonde, local 134 des charpentiers-menuisiers, 1301 Sainte-Catherine.
3. Napoléon Demuy, local 58 des cigariers, 57 rue Fullum.
4. Rodrigue Joffeour, local 249 des cordonniers, 512 Parc Lafontaine.
5. Félix Barbeau, local 68 des cigariers, 464 Saint-Timothée.
6. E. Provencier, local 317 des tailleurs-couturiers, 160 avenue Hôtel-de-Ville.
7. Hildège Delorme, local 455 des ouvriers barbiers, 562 Saint-Timothée.
8. Joseph Poulin, local 134 des charpentiers-menuisiers, 131 Berri.
9. Ovide Ethier, local 20 des maçons, 5804 Laval.
10. Octave Saint-Amour, local 1127 des opérateurs sur machines à bois, 217 Larivière.
11. A. Gariépy, local 58 des cigariers, 283 Cadieux.
12. Eugène Papillon, local 21 des mouleurs, 229 Lafontaine.
13. V. Crochehière, local 58 des cigariers, 272 A Sanguinet.
14. H. Bourdon, local No 10, des journalistes, 59 rue Saint-Jacques.
15. A. Gervais, local 33, des Electro-typiers, 133 rue Ste Elisabeth.
16. L. M. Dupont, local 38 des travailleurs en vêtements de femmes, 261 Rivard.
17. L. A. Guillet, local 349, des peintres et décorateurs, 373 Ste Catherine.
18. Emile Thibault, local 24 des soudeurs de verre, 9 Prince Georges.
19. A. S. Trudel, local des modeleurs, 151 Berri.
20. L. Jacques, local 317 tailleurs-couturiers, 545 Hippolyte.
21. Ed. Bédard, local 91 des relieurs, 62 Wolfe.
22. Rombé Bayard, local 249 des cordonniers, 823 Sanguinet.
23. Léandra Lervault, local 1127 des opérateurs sur machines à bois, 671 Grand-Tronc.
24. L. O. Jolivet, local 145 des typographes.
25. Zacharie Di Muro, local 455, des ouvriers barbiers, 418 Champlain.
26. Nap. Homier, local 58 des cigariers, 308 Rivard.
27. Alphonse Racette, local 58 des cigariers, 33 Fabre.
28. C. Chartrand, local 58 des cigariers, 230 Hôtel-de-Ville.
29. Joseph Soucy, local 58 des cigariers, 243 Montcalm.

Les heureux gagnants n'auront qu'à produire ce soir, entre 6 et 7 heures, une signature et un numéro d'ordre identiques à ceux que portent le coupon ou bien leur carte-travail pour entrer en possession de leur billet d'entrée. Prière de s'adresser à M. Henri Bourdon, au contrôle du Parc Schomer.

Avant six heures et après-midi, on pourra s'adresser à M. Bourdon, ou bureaux de "La Presse".

Ces précautions sont prises afin que les billets de faveur de "La Presse" profitent bien à ceux qui y ont droit.

UNE FAMILLE DANS UNE ÉCURIE

Triste existence d'un ex-machiniste du Grand-Tronc que des malheurs domestiques ont jeté sur le pavé—Brutale conduite d'un propriétaire qui jette le malheureux dehors, à la pluie et au froid—La charité publique et celle d'un généreux citoyen de la Pointe Saint-Charles.

Vivre dans une écurie, avec ses enfants, sa belle-sœur et la famille de cette dernière, alors que les voisins sont confortablement logés dans de coquettes maisons, voilà le partage de Joshua Reid, ex-machiniste du Grand-Tronc, que des malheurs domestiques ont jeté sur le pavé.

Reid a quarante-cinq ans. Il est père de quatre enfants dont l'aînée, Mary, demeure, jusqu'à vendredi dernier, rue Charlevoix avec son père. Les trois autres partagent le curieux logement de leur père.

C'est à la charité de M. Paul Verdon, charretier de la rue Charlevoix, 503, que la famille Reid doit de ne pas coucher à la belle étoile depuis une semaine. Mercredi dernier, soit mai, M. S., propriétaire d'une suite de logis de la rue Charlevoix, près de la

rue Rushbrooke, donnait congé au ménage Reid qui avait négligé, depuis quatre mois de payer le loyer par suite d'un chômage forcé de Reid. Le pauvre mobilier des retardataires fut jeté sur le pavé.

Reid et sa famille grelottant de froid, transis, mouillés jusqu'aux os, sans pouvoir s'abriter ailleurs, se blottirent sous le toit d'un hangar. M. Verdon passa. Ensuivant ce spectacle de misère affreuse, il offrit d'abriter le mobilier dans sa grange, non loin de là. Il prêta une voiture et fit transporter les quelques meubles et la lingerie qui complétaient la richesse de Reid, et continua son travail journalier.

Reid revint le soir et trouva Reid et sa famille installés dans le grenier de son écurie.

Sept personnes vivent dans ce grenier. Les lits-corniches sont rangés comme sous une tente militaire. D'un côté de cette grande pièce, Reid a placé ses meubles et, de l'autre il a encastré le mobilier de sa belle-sœur, Mme Brassard, qui a gardé ses deux enfants avec elle.

La charité publique leur apporte la nourriture quotidienne. Samedi dernier, les agents de la sûreté sont allés chez Reid, à la recherche de l'aînée de ses enfants, Mary, qui serait coupable de l'abandon du bébé

trouvé jeudi dernier près de l'église St Gabriel.

M. Marshall, de la Société Organisée, est aussi allé voir Reid à la demande de Mme Reid. Une poursuite accusant Reid de refus de pourvoir se serait prise aujourd'hui même et un mandat d'arrestation a été lancé contre la fille Mary.

Reid a dit samedi au reporter de "La Presse" qu'il avait commencé à travailler aujourd'hui même et un mandat d'arrestation a été lancé contre la fille Mary.

Il y a quelque temps à la suite d'une querelle qui s'éleva au sujet des assaillies d'un jeune homme du voisinage. Il ignore où sa fille est retournée depuis vendredi car elle est subitement disparue lorsqu'elle a appris que la police la cherchait.

Reid se dit très touché de l'appui que lui a donné M. Verdon, et il se promet bien de prouver sa reconnaissance à son protecteur.

Par une CURIEUSE COINCIDENCE, la police du district No 15, dont la caserne se trouve Avenue Laurier, a arrêté une famille qui vivait dans un hangar aux Carrières, hier soir. Un homme, Cyrille Taylor, sa femme et deux enfants demeuraient depuis quelques jours sous un abris où les ouvriers mettaient leurs outils, les jours de mauvais temps. Cette famille arrive de la Conception, dans le nord. Il est tout probable que le recorder, qui doit les recevoir aujourd'hui au tribunal, va les placer sous les soins d'une institution de charité en attendant que Taylor trouve du travail.

Les chefs de départements sont des plus réticents au sujet de cette affaire, qui a été discutée à huis-clos par la Commission des Finances, cet après-midi.

D'après les renseignements pris à bonne source par le représentant de "La Presse", il paraît que les employés du trésor constatèrent la disparition de plusieurs

BLANCS DE CHEQUES il y a quelque temps. On fit une enquête; mais on ne put rien découvrir. Ces jours derniers, l'un des accusés fit des instances auprès de l'un de ses camarades de travail, pour l'envoyer escompter un chèque de la ville, à une banque. L'employé soupçonna de suite quelque chose de louche et il avertit le bureau de sûreté, avec le résultat que l'on sait. On soupçonne ces deux employés d'être les auteurs du vol de plusieurs chèques de la corporation adressés à des porteurs d'obligations de la ville, pour leur payer l'intérêt semi-annuel et qui ne se sont jamais rendus à leur adresse, l'hiver dernier. Ces chèques furent encaissés à la banque de Montréal, mais on ne put jamais retracer les coupables.

La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre par tout l'hôtel de ville, ce matin, et l'on s'attend à d'importants développements cet après-midi.

Un incendie—Exonéré. Du correspondant régulier de LA PRESSE Québec, 8 — L'hon. Charles Fitzpatrick assistait ce matin à la première messe de M. l'abbé Walter Cannon, dit dans la chapelle du séminaire, ainsi que la famille de M. L. J. Cannon, sous-procureur général et plusieurs personnes distinguées. C'est Mgr Michon qui a assisté l'abbé Cannon. Après la messe, il y a eu dîner chez M. L. J. Cannon.

La première messe de M. l'abbé Albert Goudbout, dans l'église de Notre-Dame des Victoires, ce matin, a aussi été une belle cérémonie. Elle a été suivie d'un grand repas de famille chez M. P. Goudbout, de la basse-ville, père du nouveau prêtre.

Un commencement d'incendie a eu lieu ce matin aux moulins de M. Onésime Chalifour, manufacturier, angle des rues Prince-Edouard et de la Chapelle. Le feu avait pris dans les ratisseries (ripes). Les dommages ne sont pas considérables.

Un soldat de la citadelle a été traduit en cour de police, sur l'accusation d'avoir volé une épinglette avec diamant, appartenant à un de ses camarades, il a été acquitté ce matin.

A LONGUEUIL Communion et confirmation de cent cinquante enfants. A 7 heures ce matin cent cinquante enfants de Longueuil ont fait leur première communion à l'église paroissiale. Après la communion il y eut réception de la confrérie du sursaire et renouvellement des promesses du baptême. Un éloquent sermon de circonstance a été prononcé par le Rév. M. Blais, vicaire à Longueuil.

Après la messe il y eut un petit banquet à l'hospice Saint-Antoine pour les jeunes pensionnaires de cette institution. Il y eut 11 heures Sa Grandeur Mgr Bruchési administra la confirmation aux néo-communiants. Une foule considérable de citoyens tant de Montréal que de la petite ville assistaient à cette belle cérémonie.

\$1,999 POUR UNE JAMBE Pacifique Brouillette, entrepreneur, poursuit, au montant de \$1,999 de dommages, Thomas Donnelly, charretier, parce que celui-ci lui aurait, par imprudence, laissé tomber une poutre en fer sur la jambe. L'accident eut lieu le 17 mai 1904, près d'un édifice en construction dont Brouillette était l'entrepreneur et dont le défendeur Donnelly transportait les matériaux. Brouillette ne peut se servir de cette jambe depuis lors et demeurera probablement infirme pour sa vie.

ELLE OBTIENT \$3,500 Le procès de Dame Emma Bourdage, épouse de Théodore Enns, contre l'échevin Louis Payette, entrepreneur, qui avait été commencé ce matin devant un jury présidé par l'honorable juge Fortin, s'est terminé par arrangement survenu entre les parties. La demanderesse réclamaient \$10,000 de dommages pour la mort de son mari qui fut tué net par une grue qui se tomba sur la tête, pendant qu'il travaillait, le 14 janvier dernier, à la construction du nouvel hôpital Notre-Dame, rue Sherbrooke.

La demanderesse recevra \$2,000, et son fils \$1,500, que M. Payette s'est engagé de payer.

L'HON. M. ROBLIN Winnipeg, 8.—Le premier ministre Roblin est gravement malade, souffrant de pneumonie.

SINGULIER ACCIDENT Aurora, Ont., 8.—Un enfant du nom de Turner, de la rue Gurnett, s'est noyé accidentellement en tombant tête première dans une grande cuve remplie d'eau, dans la cour d'un voisin.

NON COUPABLE London, Ont., 8.—Robert Proctor, le nègre accusé du meurtre de Clifton Loomis, qu'il avait jeté en bas d'un chariot du cirque Sells-Faurepaugh, a été acquitté.

A 78 ANS Toronto, 8.—Robert Green, cordonnier, 78 ans, s'est suicidé samedi après-midi, en absorbant de l'acide oxalique mêlé à l'alcool.

UNE GRAVE ACCUSATION

Est portée contre deux jeunes employés de l'hôtel de ville qui auraient

VOLE LES DENIERS PUBLICS

Ils sont actuellement gardés à vue. On les soupçonne d'avoir détourné les intérêts

DE DIVERSES OBLIGATIONS

L'exemple de Hamel ne semble pas avoir produit grand effet, à l'hôtel de ville, puisque deux jeunes employés civiques, appartenant à d'excellentes familles, sont à l'heure actuelle gardés à vue au bureau des détectives, en attendant le résultat de l'enquête qui se poursuit activement depuis samedi.

Ils sont accusés de faux et détournement; mais jusqu'à quel montant? personne ne peut encore le dire. Comme les mandats d'amener n'ont pas encore été émis, nous croyons plus prudent de taire les noms des accusés, pour le moment. L'un des accusés était employé depuis 2 ans dans le département du contrôleur, et l'autre travaillait au bureau de perception depuis environ un an.

Les chefs de départements sont des plus réticents au sujet de cette affaire, qui a été discutée à huis-clos par la Commission des Finances, cet après-midi.

D'après les renseignements pris à bonne source par le représentant de "La Presse", il paraît que les employés du trésor constatèrent la disparition de plusieurs

BLANCS DE CHEQUES il y a quelque temps. On fit une enquête; mais on ne put rien découvrir. Ces jours derniers, l'un des accusés fit des instances auprès de l'un de ses camarades de travail, pour l'envoyer escompter un chèque de la ville, à une banque. L'employé soupçonna de suite quelque chose de louche et il avertit le bureau de sûreté, avec le résultat que l'on sait. On soupçonne ces deux employés d'être les auteurs du vol de plusieurs chèques de la corporation adressés à des porteurs d'obligations de la ville, pour leur payer l'intérêt semi-annuel et qui ne se sont jamais rendus à leur adresse, l'hiver dernier. Ces chèques furent encaissés à la banque de Montréal, mais on ne put jamais retracer les coupables.

La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre par tout l'hôtel de ville, ce matin, et l'on s'attend à d'importants développements cet après-midi.

Un incendie—Exonéré. Du correspondant régulier de LA PRESSE Québec, 8 — L'hon. Charles Fitzpatrick assistait ce matin à la première messe de M. l'abbé Walter Cannon, dit dans la chapelle du séminaire, ainsi que la famille de M. L. J. Cannon, sous-procureur général et plusieurs personnes distinguées. C'est Mgr Michon qui a assisté l'abbé Cannon. Après la messe, il y a eu dîner chez M. L. J. Cannon.

La première messe de M. l'abbé Albert Goudbout, dans l'église de Notre-Dame des Victoires, ce matin, a aussi été une belle cérémonie. Elle a été suivie d'un grand repas de famille chez M. P. Goudbout, de la basse-ville, père du nouveau prêtre.

Un commencement d'incendie a eu lieu ce matin aux moulins de M. Onésime Chalifour, manufacturier, angle des rues Prince-Edouard et de la Chapelle. Le feu avait pris dans les ratisseries (ripes). Les dommages ne sont pas considérables.

Un soldat de la citadelle a été traduit en cour de police, sur l'accusation d'avoir volé une épinglette avec diamant, appartenant à un de ses camarades, il a été acquitté ce matin.

A LONGUEUIL Communion et confirmation de cent cinquante enfants. A 7 heures ce matin cent cinquante enfants de Longueuil ont fait leur première communion à l'église paroissiale. Après la communion il y eut réception de la confrérie du sursaire et renouvellement des promesses du baptême. Un éloquent sermon de circonstance a été prononcé par le Rév. M. Blais, vicaire à Longueuil.

Après la messe il y eut un petit banquet à l'hospice Saint-Antoine pour les jeunes pensionnaires de cette institution. Il y eut 11 heures Sa Grandeur Mgr Bruchési administra la confirmation aux néo-communiants. Une foule considérable de citoyens tant de Montréal que de la petite ville assistaient à cette belle cérémonie.

\$1,999 POUR UNE JAMBE Pacifique Brouillette, entrepreneur, poursuit, au montant de \$1,999 de dommages, Thomas Donnelly, charretier, parce que celui-ci lui aurait, par imprudence, laissé tomber une poutre en fer sur la jambe. L'accident eut lieu le 17 mai 1904, près d'un édifice en construction dont Brouillette était l'entrepreneur et dont le défendeur Donnelly transportait les matériaux. Brouillette ne peut se servir de cette jambe depuis lors et demeurera probablement infirme pour sa vie.

ELLE OBTIENT \$3,500 Le procès de Dame Emma Bourdage, épouse de Théodore Enns, contre l'échevin Louis Payette, entrepreneur, qui avait été commencé ce matin devant un jury présidé par l'honorable juge Fortin, s'est terminé par arrangement survenu entre les parties. La demanderesse réclamaient \$10,000 de dommages pour la mort de son mari qui fut tué net par une grue qui se tomba sur la tête, pendant qu'il travaillait, le 14 janvier dernier, à la construction du nouvel hôpital Notre-Dame, rue Sherbrooke.

La demanderesse recevra \$2,000, et son fils \$1,500, que M. Payette s'est engagé de payer.

L'HON. M. ROBLIN Winnipeg, 8.—Le premier ministre Roblin est gravement malade, souffrant de pneumonie.

SINGULIER ACCIDENT Aurora, Ont., 8.—Un enfant du nom de Turner, de la rue Gurnett, s'est noyé accidentellement en tombant tête première dans une grande cuve remplie d'eau, dans la cour d'un voisin.

NON COUPABLE London, Ont., 8.—Robert Proctor, le nègre accusé du meurtre de Clifton Loomis, qu'il avait jeté en bas d'un chariot du cirque Sells-Faurepaugh, a été acquitté.

A 78 ANS Toronto, 8.—Robert Green, cordonnier, 78 ans, s'est suicidé samedi après-midi, en absorbant de l'acide oxalique mêlé à l'alcool.



L'entrée de la nouvelle demeure de J. Reid, dans l'écurie de M. Verdon. L'échelle conduit au logis improvisé.



L'entrée de la nouvelle demeure de J. Reid, dans l'écurie de M. Verdon. L'échelle conduit au logis improvisé.

Reid et sa famille grelottant de froid, transis, mouillés jusqu'aux os, sans pouvoir s'abriter ailleurs, se blottirent sous le toit d'un hangar. M. Verdon passa. Ensuivant ce spectacle de misère affreuse, il offrit d'abriter le mobilier dans sa grange, non loin de là. Il prêta une voiture et fit transporter les quelques meubles et la lingerie qui complétaient la richesse de Reid, et continua son travail journalier.

Reid revint le soir et trouva Reid et sa famille installés dans le grenier de son écurie.

Sept personnes vivent dans ce grenier. Les lits-corniches sont rangés comme sous une tente militaire. D'un côté de cette grande pièce, Reid a placé ses meubles et, de l'autre il a encastré le mobilier de sa belle-sœur, Mme Brassard, qui a gardé ses deux enfants avec elle.

La charité publique leur apporte la nourriture quotidienne.

Samedi dernier, les agents de la sûreté sont allés chez Reid, à la recherche de l'aînée de ses enfants, Mary, qui serait coupable de l'abandon du bébé

trouvé jeudi dernier près de l'église St Gabriel.

M. Marshall, de la Société Organisée, est aussi allé voir Reid à la demande de Mme Reid. Une poursuite accusant Reid de refus de pourvoir se serait prise aujourd'hui même et un mandat d'arrestation a été lancé contre la fille Mary.

Reid a dit samedi au reporter de "La Presse" qu'il avait commencé à travailler aujourd'hui même et un mandat d'arrestation a été lancé contre la fille Mary.

Il y a quelque temps à la suite d'une querelle qui s'éleva au sujet des assaillies d'un jeune homme du voisinage. Il ignore où sa fille est retournée depuis vendredi car elle est subitement disparue lorsqu'elle a appris que la police la cherchait.

Reid se dit très touché de l'appui que lui a donné M. Verdon, et il se promet bien de prouver sa reconnaissance à son protecteur.

Par une CURIEUSE COINCIDENCE, la police du district No 15, dont la caserne se trouve Avenue Laurier, a arrêté une famille qui vivait dans un hangar aux Carrières, hier soir. Un homme, Cyrille Taylor, sa femme et deux enfants demeuraient depuis quelques jours sous un abris où les ouvriers mettaient leurs outils, les jours de mauvais temps. Cette famille arrive de la Conception, dans le nord. Il est tout probable que le recorder, qui doit les recevoir aujourd'hui au tribunal, va les placer sous les soins d'une institution de charité en attendant que Taylor trouve du travail.

Les chefs de départements sont des plus réticents au sujet de cette affaire, qui a été discutée à huis-clos par la Commission des Finances, cet après-midi.

D'après les renseignements pris à bonne source par le représentant de "La Presse", il paraît que les employés du trésor constatèrent la disparition de plusieurs

BLANCS DE CHEQUES il y a quelque temps. On fit une enquête; mais on ne put rien découvrir. Ces jours derniers, l'un des accusés fit des instances auprès de l'un de ses camarades de travail, pour l'envoyer escompter un chèque de la ville, à une banque. L'employé soupçonna de suite quelque chose de louche et il avertit le bureau de sûreté, avec le résultat que l'on sait. On soupçonne ces deux employés d'être les auteurs du vol de plusieurs chèques de la corporation adressés à des porteurs d'obligations de la ville, pour leur payer l'intérêt semi-annuel et qui ne se sont jamais rendus à leur adresse, l'hiver dernier. Ces chèques furent encaissés à la banque de Montréal, mais on ne put jamais retracer les coupables.

La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre par tout l'hôtel de ville, ce matin, et l'on s'attend à d'importants développements cet après-midi.

Un incendie—Exonéré. Du correspondant régulier de LA PRESSE Québec, 8 — L'hon. Charles Fitzpatrick assistait ce matin à la première messe de M. l'abbé Walter Cannon, dit dans la chapelle du séminaire, ainsi que la famille de M. L. J. Cannon, sous-procureur général et plusieurs personnes distinguées. C'est Mgr Michon qui a assisté l'abbé Cannon. Après la messe, il y a eu dîner chez M. L. J. Cannon.

La première messe de M. l'abbé Albert Goudbout, dans l'église de Notre-Dame des Victoires, ce matin, a aussi été une belle cérémonie. Elle a été suivie d'un grand repas de famille chez M. P. Goudbout, de la basse-ville, père du nouveau prêtre.

Un commencement d'incendie a eu lieu ce matin aux moulins de M. Onésime Chalifour, manufacturier, angle des rues Prince-Edouard et de la Chapelle. Le feu avait pris dans les ratisseries (ripes). Les dommages ne sont pas considérables.

Un soldat de la citadelle a été traduit en cour de police, sur l'accusation d'avoir volé une épinglette avec diamant, appartenant à un de ses camarades, il a été acquitté ce matin.

A LONGUEUIL Communion et confirmation de cent cinquante enfants. A 7 heures ce matin cent cinquante enfants de Longueuil ont fait leur première communion à l'église paroissiale. Après la communion il y eut réception de la confrérie du sursaire et renouvellement des promesses du baptême. Un éloquent sermon de circonstance a été prononcé par le Rév. M. Blais, vicaire à Longueuil.

Après la messe il y eut un petit banquet à l'hospice Saint-Antoine pour les jeunes pensionnaires de cette institution. Il y eut 11 heures Sa Grandeur Mgr Bruchési administra la confirmation aux néo-communiants. Une foule considérable de citoyens tant de Montréal que de la petite ville assistaient à cette belle cérémonie.

\$1,999 POUR UNE JAMBE Pacifique Brouillette, entrepreneur, poursuit, au montant de \$1,999 de dommages, Thomas Donnelly, charretier, parce que celui-ci lui aurait, par imprudence, laissé tomber une poutre en fer sur la jambe. L'accident eut lieu le 17 mai 1904, près d'un édifice en construction dont Brouillette était l'entrepreneur et dont le défendeur Donnelly transportait les matériaux. Brouillette ne peut se servir de cette jambe depuis lors et demeurera probablement infirme pour sa vie.

ELLE OBTIENT \$3,500 Le procès de Dame Emma Bourdage, épouse de Théodore Enns, contre l'échevin Louis Payette, entrepreneur, qui avait été commencé ce matin devant un jury présidé par l'honorable juge Fortin, s'est terminé par arrangement survenu entre les parties. La demanderesse réclamaient \$10,000 de dommages pour la mort de son mari qui fut tué net par une grue qui se tomba sur la tête, pendant qu'il travaillait, le 14 janvier dernier, à la construction du nouvel hôpital Notre-Dame, rue Sherbrooke.

La demanderesse recevra \$2,000, et son fils \$1,500, que M. Payette s'est engagé de payer.

trouvé jeudi dernier près de l'église St Gabriel.

M. Marshall, de la Société Organisée, est aussi allé voir Reid à la demande de Mme Reid. Une poursuite accusant Reid de refus de pourvoir se serait prise aujourd'hui même et un mandat d'arrestation a été lancé contre la fille Mary.

Reid a dit samedi au reporter de "La Presse" qu'il avait commencé à travailler aujourd'hui même et un mandat d'arrestation a été lancé contre la fille Mary.

Il y a quelque temps à la suite d'une querelle qui s'éleva au sujet des assaillies d'un jeune homme du voisinage. Il ignore où sa fille est retournée depuis vendredi car elle est subitement disparue lorsqu'elle a appris que la police la cherchait.

Reid se dit très touché de l'appui que lui a donné M. Verdon, et il se promet bien de prouver sa reconnaissance à son protecteur.

Par une CURIEUSE COINCIDENCE, la police du district No 15, dont la caserne se trouve Avenue Laurier, a arrêté une famille qui vivait dans un hangar aux Carrières, hier soir. Un homme, Cyrille Taylor, sa femme et deux enfants demeuraient depuis quelques jours sous un abris où les ouvriers mettaient leurs outils, les jours de mauvais temps. Cette famille arrive de la Conception, dans le nord. Il est tout probable que le recorder, qui doit les recevoir aujourd'hui au tribunal, va les placer sous les soins d'une institution de charité en attendant que Taylor trouve du travail.

Les chefs de départements sont des plus réticents au sujet de cette affaire, qui a été discutée à huis-clos par la Commission des Finances, cet après-midi.

D'après les renseignements pris à bonne source par le représentant de "La Presse", il paraît que les employés du trésor constatèrent la disparition de plusieurs

BLANCS DE CHEQUES il y a quelque temps. On fit une enquête; mais on ne put rien découvrir. Ces jours derniers, l'un des accusés fit des instances auprès de l'un de ses camarades de travail, pour l'envoyer escompter un chèque de la ville, à une banque. L'employé soupçonna de suite quelque chose de louche et il avertit le bureau de sûreté, avec le résultat que l'on sait. On soupçonne ces deux employés d'être les auteurs du vol de plusieurs chèques de la corporation adressés à des porteurs d'obligations de la ville, pour leur payer l'intérêt semi-annuel et qui ne se sont jamais rendus à leur adresse, l'hiver dernier. Ces chèques furent encaissés à la banque de Montréal, mais on ne put jamais retracer les coupables.

La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre par tout l'hôtel de ville, ce matin, et l'on s'attend à d'importants développements cet après-midi.

Un incendie—Exonéré. Du correspondant régulier de LA PRESSE Québec, 8 — L'hon. Charles Fitzpatrick assistait ce matin à la première messe de M. l'abbé Walter Cannon, dit dans la chapelle du séminaire, ainsi que la famille de M. L. J. Cannon, sous-procureur général et plusieurs personnes distinguées. C'est Mgr Michon qui a assisté l'abbé Cannon. Après la messe, il y a eu dîner chez M. L. J. Cannon.

La première messe de M. l'abbé Albert Goudbout, dans l'église de Notre-Dame des Victoires, ce matin, a aussi été une belle cérémonie. Elle a été suivie d'un grand repas de famille chez M. P. Goudbout, de la basse-ville, père du nouveau prêtre.

Un commencement d'incendie a eu lieu ce matin aux moulins de M. Onésime Chalifour, manufacturier, angle des rues Prince-Edouard et de la Chapelle. Le feu avait pris dans les ratisseries (ripes). Les dommages ne sont pas considérables.

Un soldat de la citadelle a été traduit en cour de police, sur l'accusation d'avoir volé une épinglette avec diamant, appartenant à un de ses camarades, il a été acquitté ce matin.

A LONGUEUIL Communion et confirmation de cent cinquante enfants. A 7 heures ce matin cent cinquante enfants de Longueuil ont fait leur première communion à l'église paroissiale. Après la communion il y eut réception de la confrérie du sursaire et renouvellement des promesses du baptême. Un éloquent sermon de circonstance a été prononcé par le Rév. M. Blais, vicaire à Longueuil.

Après la messe il y eut un petit banquet à l'hospice Saint-A

LA PRESSE

Le plus grand journal de la Côte St. Laurent, Montréal, Canada.

ABONNEMENTS: QUOTIDIENNE \$3.00 par an, \$1.00 par mois. HEBDOMADAIRE \$1.00 par semaine.

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 51 rue St. Jacques, angle de la Côte St. Laurent, Montréal, par la Compagnie de Publication de la Presse (Limited), H. Godin, président et administrateur.

Tous les correspondants ont été avisés par la Compagnie de Publication de la Presse (Limited), H. Godin, président et administrateur.

CIRCULAIRE DE LA PRESSE

Table with 2 columns: Day (LUNDI, MARDI, etc.) and Circulation (85,381, 85,368, etc.)

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE 88,004

LE PACIFIQUE DANS L'EST

Le rapport de la commission spéciale pour la fermeture de certaines rues a fait les derniers amendements à son rapport, samedi.

Samedi avant-midi, il y a eu une courte séance de la commission spéciale chargée de régler la question de la fermeture de certaines rues dans l'est de la ville, sous la présidence de M. L. J. Laflamme.

Après que la commission eut entendu le rapport de la commission spéciale pour la fermeture de certaines rues dans l'est de la ville, sous la présidence de M. L. J. Laflamme.

Après que la commission eut entendu le rapport de la commission spéciale pour la fermeture de certaines rues dans l'est de la ville, sous la présidence de M. L. J. Laflamme.

Après que la commission eut entendu le rapport de la commission spéciale pour la fermeture de certaines rues dans l'est de la ville, sous la présidence de M. L. J. Laflamme.

Après que la commission eut entendu le rapport de la commission spéciale pour la fermeture de certaines rues dans l'est de la ville, sous la présidence de M. L. J. Laflamme.

Après que la commission eut entendu le rapport de la commission spéciale pour la fermeture de certaines rues dans l'est de la ville, sous la présidence de M. L. J. Laflamme.

Après que la commission eut entendu le rapport de la commission spéciale pour la fermeture de certaines rues dans l'est de la ville, sous la présidence de M. L. J. Laflamme.

Après que la commission eut entendu le rapport de la commission spéciale pour la fermeture de certaines rues dans l'est de la ville, sous la présidence de M. L. J. Laflamme.

Après que la commission eut entendu le rapport de la commission spéciale pour la fermeture de certaines rues dans l'est de la ville, sous la présidence de M. L. J. Laflamme.

Après que la commission eut entendu le rapport de la commission spéciale pour la fermeture de certaines rues dans l'est de la ville, sous la présidence de M. L. J. Laflamme.

Après que la commission eut entendu le rapport de la commission spéciale pour la fermeture de certaines rues dans l'est de la ville, sous la présidence de M. L. J. Laflamme.

Après que la commission eut entendu le rapport de la commission spéciale pour la fermeture de certaines rues dans l'est de la ville, sous la présidence de M. L. J. Laflamme.

Après que la commission eut entendu le rapport de la commission spéciale pour la fermeture de certaines rues dans l'est de la ville, sous la présidence de M. L. J. Laflamme.

Après que la commission eut entendu le rapport de la commission spéciale pour la fermeture de certaines rues dans l'est de la ville, sous la présidence de M. L. J. Laflamme.

Après que la commission eut entendu le rapport de la commission spéciale pour la fermeture de certaines rues dans l'est de la ville, sous la présidence de M. L. J. Laflamme.

Après que la commission eut entendu le rapport de la commission spéciale pour la fermeture de certaines rues dans l'est de la ville, sous la présidence de M. L. J. Laflamme.

Après que la commission eut entendu le rapport de la commission spéciale pour la fermeture de certaines rues dans l'est de la ville, sous la présidence de M. L. J. Laflamme.

Après que la commission eut entendu le rapport de la commission spéciale pour la fermeture de certaines rues dans l'est de la ville, sous la présidence de M. L. J. Laflamme.

Après que la commission eut entendu le rapport de la commission spéciale pour la fermeture de certaines rues dans l'est de la ville, sous la présidence de M. L. J. Laflamme.

Après que la commission eut entendu le rapport de la commission spéciale pour la fermeture de certaines rues dans l'est de la ville, sous la présidence de M. L. J. Laflamme.

Après que la commission eut entendu le rapport de la commission spéciale pour la fermeture de certaines rues dans l'est de la ville, sous la présidence de M. L. J. Laflamme.

Après que la commission eut entendu le rapport de la commission spéciale pour la fermeture de certaines rues dans l'est de la ville, sous la présidence de M. L. J. Laflamme.

Après que la commission eut entendu le rapport de la commission spéciale pour la fermeture de certaines rues dans l'est de la ville, sous la présidence de M. L. J. Laflamme.

OTTAWA ET A HULL

NOTES DES DEUX VILLES

L'horticulture - Nouvelles écologistes - Jambes fracturées - Un mois de prison - Chez nos militaires - Mouvements de Leurs Excellences - Ils joueront au soldat - Soirée à Hull - La police de la capitale - La pluie - L'Institut Canadien - Au Mont Saint-Antoine - Convention des professeurs.

(Un correspondant régulier de LA PRESSE) Ottawa, 8. - L'expédition mensuelle de la Société d'Horticulture d'Ottawa aura lieu le 16 du courant, dans les salles Saint-Jean, avenue MacKenzie.

S. G. Mgr Gabriel Bregnot, O. M. I., évêque du Yukon, a continué son voyage samedi, en route pour le Yukon, après un repos de deux semaines à Ottawa. Mgr Bregnot revient d'un voyage à Rome.

Saragat, Mgr Durocher, archevêque d'Ottawa, est parti ce matin pour Québec, où il assistera à une réunion de la section de la paroisse de St-Jacques. Il sera accompagné de M. J. Laflamme, directeur de la paroisse.

Le Rév. Père Dolan, supérieur général des Oblats, est de passage en cette ville, en route pour le Manitoba, où il visitera les succursales de la paroisse.

Un jeune garçon, Joseph Rowan, a été sérieusement blessé, samedi, en montant dans un autobus de la rue Wellington. Il tomba, se fractura une jambe et fut transporté à l'hôpital Protestant.

Le colonel Macdonald, quartier-maître général, et le lieutenant Weatherly, directeur des ingénieurs du gouvernement, sont arrivés d'Ottawa, en compagnie de M. L. J. Mathieu, surintendant des travaux militaires. Ils ont fait l'inspection du rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse.

On affirme que le résultat des inspections qui ont été faites sur le rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse, est satisfaisant. On a constaté la construction d'un mur de protection, à la base du rocher, rue Champlain. On dit aussi que l'on va suivre le conseil de Mgr Laflamme, c'est-à-dire, faire tomber la partie dangereuse du rocher de Québec, avant qu'elle ne tombe d'elle-même.

Le danger signalé par "La Presse" émeut les gens.

(Un correspondant régulier de LA PRESSE) Québec, 8. - Le colonel Macdonald, quartier-maître général, et le lieutenant Weatherly, directeur des ingénieurs du gouvernement, sont arrivés d'Ottawa, en compagnie de M. L. J. Mathieu, surintendant des travaux militaires. Ils ont fait l'inspection du rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse.

On affirme que le résultat des inspections qui ont été faites sur le rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse, est satisfaisant. On a constaté la construction d'un mur de protection, à la base du rocher, rue Champlain. On dit aussi que l'on va suivre le conseil de Mgr Laflamme, c'est-à-dire, faire tomber la partie dangereuse du rocher de Québec, avant qu'elle ne tombe d'elle-même.

Le danger signalé par "La Presse" émeut les gens.

(Un correspondant régulier de LA PRESSE) Québec, 8. - Le colonel Macdonald, quartier-maître général, et le lieutenant Weatherly, directeur des ingénieurs du gouvernement, sont arrivés d'Ottawa, en compagnie de M. L. J. Mathieu, surintendant des travaux militaires. Ils ont fait l'inspection du rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse.

On affirme que le résultat des inspections qui ont été faites sur le rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse, est satisfaisant. On a constaté la construction d'un mur de protection, à la base du rocher, rue Champlain. On dit aussi que l'on va suivre le conseil de Mgr Laflamme, c'est-à-dire, faire tomber la partie dangereuse du rocher de Québec, avant qu'elle ne tombe d'elle-même.

Le danger signalé par "La Presse" émeut les gens.

(Un correspondant régulier de LA PRESSE) Québec, 8. - Le colonel Macdonald, quartier-maître général, et le lieutenant Weatherly, directeur des ingénieurs du gouvernement, sont arrivés d'Ottawa, en compagnie de M. L. J. Mathieu, surintendant des travaux militaires. Ils ont fait l'inspection du rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse.

On affirme que le résultat des inspections qui ont été faites sur le rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse, est satisfaisant. On a constaté la construction d'un mur de protection, à la base du rocher, rue Champlain. On dit aussi que l'on va suivre le conseil de Mgr Laflamme, c'est-à-dire, faire tomber la partie dangereuse du rocher de Québec, avant qu'elle ne tombe d'elle-même.

Le danger signalé par "La Presse" émeut les gens.

(Un correspondant régulier de LA PRESSE) Québec, 8. - Le colonel Macdonald, quartier-maître général, et le lieutenant Weatherly, directeur des ingénieurs du gouvernement, sont arrivés d'Ottawa, en compagnie de M. L. J. Mathieu, surintendant des travaux militaires. Ils ont fait l'inspection du rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse.

On affirme que le résultat des inspections qui ont été faites sur le rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse, est satisfaisant. On a constaté la construction d'un mur de protection, à la base du rocher, rue Champlain. On dit aussi que l'on va suivre le conseil de Mgr Laflamme, c'est-à-dire, faire tomber la partie dangereuse du rocher de Québec, avant qu'elle ne tombe d'elle-même.

Le danger signalé par "La Presse" émeut les gens.

(Un correspondant régulier de LA PRESSE) Québec, 8. - Le colonel Macdonald, quartier-maître général, et le lieutenant Weatherly, directeur des ingénieurs du gouvernement, sont arrivés d'Ottawa, en compagnie de M. L. J. Mathieu, surintendant des travaux militaires. Ils ont fait l'inspection du rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse.

On affirme que le résultat des inspections qui ont été faites sur le rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse, est satisfaisant. On a constaté la construction d'un mur de protection, à la base du rocher, rue Champlain. On dit aussi que l'on va suivre le conseil de Mgr Laflamme, c'est-à-dire, faire tomber la partie dangereuse du rocher de Québec, avant qu'elle ne tombe d'elle-même.

Le danger signalé par "La Presse" émeut les gens.

(Un correspondant régulier de LA PRESSE) Québec, 8. - Le colonel Macdonald, quartier-maître général, et le lieutenant Weatherly, directeur des ingénieurs du gouvernement, sont arrivés d'Ottawa, en compagnie de M. L. J. Mathieu, surintendant des travaux militaires. Ils ont fait l'inspection du rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse.

On affirme que le résultat des inspections qui ont été faites sur le rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse, est satisfaisant. On a constaté la construction d'un mur de protection, à la base du rocher, rue Champlain. On dit aussi que l'on va suivre le conseil de Mgr Laflamme, c'est-à-dire, faire tomber la partie dangereuse du rocher de Québec, avant qu'elle ne tombe d'elle-même.

Le danger signalé par "La Presse" émeut les gens.

(Un correspondant régulier de LA PRESSE) Québec, 8. - Le colonel Macdonald, quartier-maître général, et le lieutenant Weatherly, directeur des ingénieurs du gouvernement, sont arrivés d'Ottawa, en compagnie de M. L. J. Mathieu, surintendant des travaux militaires. Ils ont fait l'inspection du rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse.

On affirme que le résultat des inspections qui ont été faites sur le rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse, est satisfaisant. On a constaté la construction d'un mur de protection, à la base du rocher, rue Champlain. On dit aussi que l'on va suivre le conseil de Mgr Laflamme, c'est-à-dire, faire tomber la partie dangereuse du rocher de Québec, avant qu'elle ne tombe d'elle-même.

Le danger signalé par "La Presse" émeut les gens.

SUR LE POINT

DE SE REJOINDRE

IL EST PROBABLE QUE LES ESCADRES DE ROJESTVENSKY ET NEGOTOFF OPERERONT DEMAIN LEUR JONCTION.

La crise en Russie

Tokio, 8. - Si l'amiral Rojestyensky médite une jonction avec l'escadre de l'amiral Negotoff, cette jonction devrait avoir lieu mardi, le 9. Les navires de cette dernière escadre ne vont qu'à une vitesse de sept nœuds.

On croit, au Japon, que les navires de la quatrième escadre sont à court de charbon et de munitions.

Les mouvements de la flotte de Rojestyensky ne sont que matraques à contrepoids; on doute qu'il se dirige vers le nord-est, à moins qu'il n'ait un engagement à une date rapprochée. On n'a pas revu les contre-torpilleurs russes; on suppose qu'ils sont retournés à Vladivostok.

LES MOUVEMENTS DES NAVIRES

Hong Kong, 7. - Une dépêche de Tsingtau dit que 25 vaisseaux de guerre russes ont été signalés au large de Wanfung et que 14 croiseurs étaient au large de Three Kugs, le 3 mai. Des cuirassés français ont quitté Wanfung.

NOMBEUSE ESCADRE

Londres, 8. - Une dépêche de Labouan, Borneo, dit que le steamer Ching-mai a signalé une escadre de six cuirassés au large des îles Mantanni; les vaisseaux de guerre paraissent faire du charbon.

UNE DÉPÊCHE D'LABOUAN

Reuter dit que la flotte signalée était très nombreuse et formée de deux divisions; elle était stationnaire et semblait faire du charbon.

LA FRANCE ET LE JAPON

Londres, 8. - Les correspondants des journaux de ce matin mandent de Tokio que les Japonais se montrent très irrités contre la prétendue violation opérée sur le rocher de Québec.

On accuse cette dernière d'avoir permis à l'amiral Rojestyensky de se ravitailler à Saïgon et autres ports français, en Indo-Chine.

Le "Asahi" ridiculise les promesses faites par la France de respecter la neutralité et déclare que le Japon serait justifié de bombarder les ports français; il demande au gouvernement de prendre des mesures vigoureuses.

Parmi les officiers de la légation japonaise à Londres, on dit que la France a endormi le Japon avec de belles promesses, afin de permettre aux deux armées russes de se ravitailler dans les ports français, puis d'opérer leur jonction. On donne tous les privilèges aux Russes pourvu qu'ils tiennent en dehors des limites territoriales des possessions françaises.

Le correspondant du "Telegraph" à Tokio dit qu'en réponse à une seconde protestation du Japon, la France a déclaré, hier, dans un discours qu'il a prononcé devant les patrons du refuge des Juifs, âgés ou infirmes, que 90,000 Juifs russes se proposaient d'immigrer en Amérique, abandonnant ainsi la tyrannie et la persécution pour leur jour de la liberté.

Il faudra, à-t-il ajouté, se préparer à recevoir et à aider des milliers de Juifs russes d'ici à un an.

LES GAGNANTS

Les concours hippique ont ouvert et la mode est aux courses. Nous en profitons pour affirmer que Chichester, de Boston, et Heintzman and Co., de Toronto, sont les gagnants de la course à la suprématie des pianos. Seuls agents, C. W. Lindsay, Limités, 2366 rue Sainte-Catherine, Succursale de la partie Est, 1622 rue Sainte-Catherine. 166-3 r

LE NOUVEAU FILTRE PASTEURISANT

Tout le monde sait que l'eau de la ville n'est pas de pureté parfaite. Un examen prouvé que le filtre Pasteurisant est le meilleur pour purifier l'eau. Ce filtre est le plus pratique et le plus économique. C'est pour cette raison qu'il y a tant de familles qui dépendent maintenant des sommes comparativement considérables aux prix payés pour le vin, des eaux minérales appelées "Eaux de Table", même les meilleures de celles-ci ne peuvent être entièrement purifiées sans stérilisation. Le procédé le plus pratique est le filtrage par le filtre Pasteur.

Les inventeurs du nouveau Filtre Pasteurisant ont obtenu un produit qui purifie l'eau et la rend saine et potable. L'appareil filtre le plus satisfaisant et le plus simple.

Les agents vendeurs sont la Cie S. Carley, Limités, ou en pourra avoir des renseignements complets et des prix.

DES ITALIENS A KINGSBURY

Un correspondant régulier de LA PRESSE Richmond, 8. - Depuis quelques jours, plus de 40 Italiens ont été vus à Kingsbury. Le petit village est rempli de ces nouveaux venus qui travaillent sur les terres de l'Old Mountain Railway, qui doit être prolongé durant cet été jusqu'à Windsor Mills.

Je liquide mon portefeuille... Un tel est un filou... Chose est un roublard! C'est vous! Non... si, financier véreux, etc., etc., etc.

Et le campagnard se retira d'un air dépité.

En se retournant sur le trottoir, il s'arrêta un instant, tournant la tête à droite et à gauche, se grattant la nuque de l'air d'un homme qui ne sait où aller.

Puis, honteux par les passants pressés qui le coudoyaient à chaque minute, il se mit en marche lentement, dans la direction de la Bourse.

LE ROCHER DE QUEBEC

Le danger signalé par "La Presse" émeut les gens.

(Un correspondant régulier de LA PRESSE) Québec, 8. - Le colonel Macdonald, quartier-maître général, et le lieutenant Weatherly, directeur des ingénieurs du gouvernement, sont arrivés d'Ottawa, en compagnie de M. L. J. Mathieu, surintendant des travaux militaires. Ils ont fait l'inspection du rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse.

On affirme que le résultat des inspections qui ont été faites sur le rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse, est satisfaisant. On a constaté la construction d'un mur de protection, à la base du rocher, rue Champlain. On dit aussi que l'on va suivre le conseil de Mgr Laflamme, c'est-à-dire, faire tomber la partie dangereuse du rocher de Québec, avant qu'elle ne tombe d'elle-même.

Le danger signalé par "La Presse" émeut les gens.

(Un correspondant régulier de LA PRESSE) Québec, 8. - Le colonel Macdonald, quartier-maître général, et le lieutenant Weatherly, directeur des ingénieurs du gouvernement, sont arrivés d'Ottawa, en compagnie de M. L. J. Mathieu, surintendant des travaux militaires. Ils ont fait l'inspection du rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse.

On affirme que le résultat des inspections qui ont été faites sur le rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse, est satisfaisant. On a constaté la construction d'un mur de protection, à la base du rocher, rue Champlain. On dit aussi que l'on va suivre le conseil de Mgr Laflamme, c'est-à-dire, faire tomber la partie dangereuse du rocher de Québec, avant qu'elle ne tombe d'elle-même.

Le danger signalé par "La Presse" émeut les gens.

(Un correspondant régulier de LA PRESSE) Québec, 8. - Le colonel Macdonald, quartier-maître général, et le lieutenant Weatherly, directeur des ingénieurs du gouvernement, sont arrivés d'Ottawa, en compagnie de M. L. J. Mathieu, surintendant des travaux militaires. Ils ont fait l'inspection du rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse.

On affirme que le résultat des inspections qui ont été faites sur le rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse, est satisfaisant. On a constaté la construction d'un mur de protection, à la base du rocher, rue Champlain. On dit aussi que l'on va suivre le conseil de Mgr Laflamme, c'est-à-dire, faire tomber la partie dangereuse du rocher de Québec, avant qu'elle ne tombe d'elle-même.

Le danger signalé par "La Presse" émeut les gens.

(Un correspondant régulier de LA PRESSE) Québec, 8. - Le colonel Macdonald, quartier-maître général, et le lieutenant Weatherly, directeur des ingénieurs du gouvernement, sont arrivés d'Ottawa, en compagnie de M. L. J. Mathieu, surintendant des travaux militaires. Ils ont fait l'inspection du rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse.

On affirme que le résultat des inspections qui ont été faites sur le rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse, est satisfaisant. On a constaté la construction d'un mur de protection, à la base du rocher, rue Champlain. On dit aussi que l'on va suivre le conseil de Mgr Laflamme, c'est-à-dire, faire tomber la partie dangereuse du rocher de Québec, avant qu'elle ne tombe d'elle-même.

Le danger signalé par "La Presse" émeut les gens.

(Un correspondant régulier de LA PRESSE) Québec, 8. - Le colonel Macdonald, quartier-maître général, et le lieutenant Weatherly, directeur des ingénieurs du gouvernement, sont arrivés d'Ottawa, en compagnie de M. L. J. Mathieu, surintendant des travaux militaires. Ils ont fait l'inspection du rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse.

On affirme que le résultat des inspections qui ont été faites sur le rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse, est satisfaisant. On a constaté la construction d'un mur de protection, à la base du rocher, rue Champlain. On dit aussi que l'on va suivre le conseil de Mgr Laflamme, c'est-à-dire, faire tomber la partie dangereuse du rocher de Québec, avant qu'elle ne tombe d'elle-même.

Le danger signalé par "La Presse" émeut les gens.

(Un correspondant régulier de LA PRESSE) Québec, 8. - Le colonel Macdonald, quartier-maître général, et le lieutenant Weatherly, directeur des ingénieurs du gouvernement, sont arrivés d'Ottawa, en compagnie de M. L. J. Mathieu, surintendant des travaux militaires. Ils ont fait l'inspection du rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse.

On affirme que le résultat des inspections qui ont été faites sur le rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse, est satisfaisant. On a constaté la construction d'un mur de protection, à la base du rocher, rue Champlain. On dit aussi que l'on va suivre le conseil de Mgr Laflamme, c'est-à-dire, faire tomber la partie dangereuse du rocher de Québec, avant qu'elle ne tombe d'elle-même.

Le danger signalé par "La Presse" émeut les gens.

(Un correspondant régulier de LA PRESSE) Québec, 8. - Le colonel Macdonald, quartier-maître général, et le lieutenant Weatherly, directeur des ingénieurs du gouvernement, sont arrivés d'Ottawa, en compagnie de M. L. J. Mathieu, surintendant des travaux militaires. Ils ont fait l'inspection du rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse.

On affirme que le résultat des inspections qui ont été faites sur le rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse, est satisfaisant. On a constaté la construction d'un mur de protection, à la base du rocher, rue Champlain. On dit aussi que l'on va suivre le conseil de Mgr Laflamme, c'est-à-dire, faire tomber la partie dangereuse du rocher de Québec, avant qu'elle ne tombe d'elle-même.

Le danger signalé par "La Presse" émeut les gens.

(Un correspondant régulier de LA PRESSE) Québec, 8. - Le colonel Macdonald, quartier-maître général, et le lieutenant Weatherly, directeur des ingénieurs du gouvernement, sont arrivés d'Ottawa, en compagnie de M. L. J. Mathieu, surintendant des travaux militaires. Ils ont fait l'inspection du rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse.

On affirme que le résultat des inspections qui ont été faites sur le rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse, est satisfaisant. On a constaté la construction d'un mur de protection, à la base du rocher, rue Champlain. On dit aussi que l'on va suivre le conseil de Mgr Laflamme, c'est-à-dire, faire tomber la partie dangereuse du rocher de Québec, avant qu'elle ne tombe d'elle-même.

Le danger signalé par "La Presse" émeut les gens.

(Un correspondant régulier de LA PRESSE) Québec, 8. - Le colonel Macdonald, quartier-maître général, et le lieutenant Weatherly, directeur des ingénieurs du gouvernement, sont arrivés d'Ottawa, en compagnie de M. L. J. Mathieu, surintendant des travaux militaires. Ils ont fait l'inspection du rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse.

On affirme que le résultat des inspections qui ont été faites sur le rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse, est satisfaisant. On a constaté la construction d'un mur de protection, à la base du rocher, rue Champlain. On dit aussi que l'on va suivre le conseil de Mgr Laflamme, c'est-à-dire, faire tomber la partie dangereuse du rocher de Québec, avant qu'elle ne tombe d'elle-même.

Le danger signalé par "La Presse" émeut les gens.

(Un correspondant régulier de LA PRESSE) Québec, 8. - Le colonel Macdonald, quartier-maître général, et le lieutenant Weatherly, directeur des ingénieurs du gouvernement, sont arrivés d'Ottawa, en compagnie de M. L. J. Mathieu, surintendant des travaux militaires. Ils ont fait l'inspection du rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse.

On affirme que le résultat des inspections qui ont été faites sur le rocher de Québec, à l'extrémité ouest de la terrasse, est satisfaisant. On a constaté la construction d'un mur de protection, à la base du rocher, rue Champlain. On dit aussi que l'on va suivre le conseil de Mgr Laflamme, c'est-à-dire, faire tomber la partie dangereuse du rocher de Québec, avant qu'elle ne tombe d'elle-même.

Le danger signalé par "La Presse" émeut les gens.

PERSONNEL

M. et Mme L. J. Laflamme et Mlle Juliette Laflamme sont partis hier soir pour New-York à Atlantic City.

Le directeur général M. L. J. Laflamme a été nommé président de la Société d'Horticulture d'Ottawa.

Le directeur général M. L. J. Laflamme a été nommé président de la Société d'Horticulture d'Ottawa.

Le directeur général M. L. J. Laflamme a été nommé président de la Société d'Horticulture d'Ottawa.

Le directeur général M. L. J. Laflamme a été nommé président de la Société d'Horticulture d'Ottawa.

Le directeur général M. L. J. Laflamme a été nommé président de la Société d'Horticulture d'Ottawa.

Le directeur général M. L. J. Laflamme a été nommé président de la Société d'Horticulture d'Ottawa.

Le directeur général M. L. J. Laflamme a été nommé président de la Société d'Horticulture d'Ottawa.

Le directeur général M. L. J. Laflamme a été nommé président de la Société d'Horticulture d'Ottawa.

Le directeur général M. L. J. Laflamme a été nommé président de la Société d'Horticulture d'Ottawa.

Le directeur général M. L. J. Laflamme a été nommé président de la Société d'Horticulture d'Ottawa.

Le directeur général M. L. J. Laflamme a été nommé président de la Société d'Horticulture d'Ottawa.

Le directeur général M. L. J. Laflamme a été nommé président de la Société d'Horticulture d'Ottawa.

Le directeur général M. L. J. Laflamme a été nommé président de la Société d'Horticulture d'Ottawa.

Le directeur général M. L. J. Laflamme a été nommé président de la Société d'Horticulture d'Ottawa.

Le directeur général M. L. J. Laflamme a été nommé président de la Société d'Horticulture d'Ottawa.

Le directeur général M. L. J. Laflamme a été nommé président de la Société d'Horticulture d'Ottawa.

Le directeur général M. L. J. Laflamme a été nommé président de la Société d'Horticulture d'Ottawa.

Le directeur général M. L. J. Laflamme a été nommé président de la Société d'Horticulture d'Ottawa.

Le directeur général M. L. J. Laflamme a été nommé président de la Société d'Horticulture d'Ottawa.

Le directeur général M. L. J. Laflamme a été nommé président de la Société d'Horticulture d'Ottawa.

Le directeur général M. L. J. Laflamme a été nommé président de la Société d'Horticulture d'Ottawa.

Le directeur général M. L. J. Laflamme a été nommé président de la Société

Surveillez le CHAT Dans le Sac CHAQUE JOUR

LE GRAND EVENEMENT SPORTIF DE CE SOIR—HACKENSCHMIDT EST UN HOMME PRODIGIEUX.

EMILE MAUPAS EST PRET A TOUS LES EVENEMENTS; IL RISQUERA SES OS COMME SA REPUTATION.

TOUT EST PRET. Après un travail dont on ne peut se faire l'idée, le Club Athlétique Canadien a fini...

LE RECORD D'HACKENSCHMIDT EN UNE SEMAINE. Nos lecteurs connaissent les records du Lion Russe en Europe; ces records ont été vérifiés avec une exactitude absolue.

LA LUTTE DE NEW-YORK. Les journaux de la métropole nous sont arrivés remplis de détails sur cette rencontre. Il est évident que tout le monde est resté stupéfait devant la force incroyable du Lion Russe.

LE LION RUSSE. Ses manières de lutter ont été jugées brutales, épouvantables, il ne se sur son adversaire, l'enlève haut dans les airs, ou le lance à distance.

MAUPAS. Le champion d'Amérique à une ambition ce soir: il veut prouver à ses admirateurs qu'il peut faire mieux que Jenkins ou Jim Parr.

PARR EST TOMBE TROIS FOIS EN MOINS DE 8 MINUTES. Buffalo, 8. — Georges Hackenschmidt, le Lion Russe, a tombé Jim Parr, le champion américain, trois fois en moins de sept minutes et 30 secondes.

COMBAT ENTRE BRITT ET NELSON. San Francisco, 8. — Les représentants de James Britt et de Battling Nelson se sont rencontrés samedi, sur la piste de Brighton Beach.

LA BOXE AU MILE-END. On nous annonce probablement pour le 20 du courant, une lutte de boxe en plein air sur le terrain des Shamrocks, entre Tim Callahan et Silvio Sullivan.

L'AUTOMOBILE. NELSON ESCAPPE A LA MORT. New York, 8. — Joe Nelson a failli se faire tuer, samedi, sur la piste de Brighton Beach.

LE NAGE. ASSEMBLEE DU CLUB DE NATATION MONTREAL. L'assemblée annuelle du club de Natation Montréal se fera demain, mardi, aux saies de la M. A. A., 149 rue Mansfield.

BEILLARD. LE TOURNOI DE POOL DE CHICAGO. Chicago, 8. — Voici le résultat du grand tournoi de pool qui vient de se terminer ici.

LE CHAMPIONNAT D'EUROPE. LE TOURNOI DE LUTTES POUR LE CHAMPIONNAT D'EUROPE. Paris, 5. — Le grand tournoi de luttés chez Hostock touché à sa fin.

LES CLUBS DE GROSSE A L'OEUVRE

Table with columns: Club Name, G, P, C, R. Lists various clubs like Buffalo, Montreal, and their performance statistics.

LES CLUBS DE GROSSE A L'OEUVRE. Le National, les Shamrocks et le Montreal ont eu chacun une bonne pratique samedi.

LE CHAUFFEUR NELSON ESCAPPE MIRACULEUSEMENT A LA MORT. Après avoir assisté toute la soirée à des luttes intéressantes, a eu lieu la lutte "ruse" entre Deville et Nitschke.

LES CLUBS DE GROSSE A L'OEUVRE. Le National a eu samedi une bonne pratique préparatoire à sa lutte de dimanche.

M. LAPORTE DONNERA UNE MEDAILLE D'OR. Le maire de Montréal, M. H. Laporte, a annoncé qu'il donnerait une médaille d'or pour le champion de la Ligue Canadienne.

LES CLUBS DE GROSSE A L'OEUVRE. Le National a eu samedi une bonne pratique préparatoire à sa lutte de dimanche.

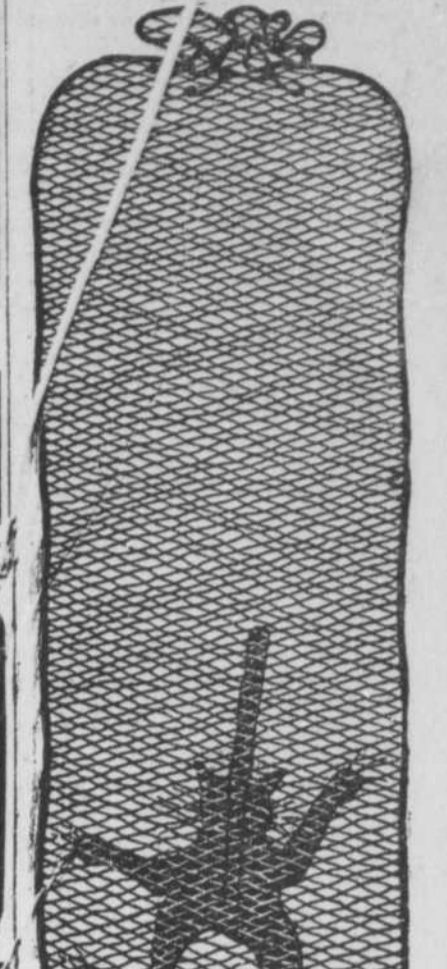
LES CLUBS DE GROSSE A L'OEUVRE. Le National a eu samedi une bonne pratique préparatoire à sa lutte de dimanche.

LES CLUBS DE GROSSE A L'OEUVRE. Le National a eu samedi une bonne pratique préparatoire à sa lutte de dimanche.

LES CLUBS DE GROSSE A L'OEUVRE. Le National a eu samedi une bonne pratique préparatoire à sa lutte de dimanche.

LES CLUBS DE GROSSE A L'OEUVRE. Le National a eu samedi une bonne pratique préparatoire à sa lutte de dimanche.

LES CLUBS DE GROSSE A L'OEUVRE. Le National a eu samedi une bonne pratique préparatoire à sa lutte de dimanche.



DOMINION 10 CTS ROYAL SMOKE 5 CTS. Manufactured by DOMINION CIGAR CO.

Sidney Pointer 2.074. LE TOURNOI DE LUTTES POUR LE CHAMPIONNAT D'EUROPE.

LES CLUBS DE GROSSE A L'OEUVRE. LE NATIONAL, LES SHAMROCKS ET LE MONTREAL ONT EU CHACUN UNE BONNE PRACTIQUE SAMEDI.

LES CLUBS DE GROSSE A L'OEUVRE. LE CHAUFFEUR NELSON ESCAPPE MIRACULEUSEMENT A LA MORT.

LES CLUBS DE GROSSE A L'OEUVRE. M. LAPORTE DONNERA UNE MEDAILLE D'OR.

LES CLUBS DE GROSSE A L'OEUVRE. LES CLUBS DE GROSSE A L'OEUVRE.

LES CLUBS DE GROSSE A L'OEUVRE. LES CLUBS DE GROSSE A L'OEUVRE.

UN DRAME DE LA VIE. COMMENT UNE AMOUREUSE ATROPHIENNE SE DEBARRASSE D'UNE RIVALE.

EFFONDREMENT D'UNE PLATEFORME. Samedi, une partie de la plateforme que la ville a fait construire il y a quelques années au parc Belleville, s'est effondrée.

IL LE DETESTE. Après avoir pris le "Samarita" le whiskey n'a plus eu de charme pour lui.

LE PROTEGE DE ROCKFELLER. Le président Harper, de l'Université de Chicago, a passé la journée à Montréal, hier, en compagnie des autorités.

Surveillez le CHAT Dans le Sac CHAQUE JOUR

LA PRESSE

MONTREAL, 8 MAI 1905

PIEZ-VOUS A LA MAJORITE

Dans toute cette longue discussion sur les écoles séparées, l'attitude du "Globe" est, peut-être, celle qui a été la plus dangereuse par le sang-froid de son désaccord.

Quoi de plus erroné, par exemple, que cet exposé de la semaine dernière, le lendemain du vote :

Nous prétendions que, quelle que fut la législation établie à Ottawa, les minorités des provinces devaient à la longue s'entendre avec les gouvernements et les législatures de ces provinces. Nous ne pouvons juger de l'avenir que par le passé ; et, le passé du Canada ne nous donne aucune preuve que le pouvoir fédéral puisse imposer ses volontés à une province qui n'en veut pas. Preuve : Manitoba. Ce sera la même chose dans la Saskatchewan et l'Alberta.

Nous ne pouvons accepter ces vues. Manitoba arrive bien comme citation ; car, cet exemple est très alléchant pour nous déterminer à laisser la minorité au bon plaisir de la majorité. Nous prend-on pour des enfants lorsqu'on nous dit sérieusement : "Piez-vous donc au bon plaisir, à la générosité de la majorité."

Cartier eut cette bonhomie de croire à la générosité des croyances quand il créa Manitoba sans prendre de précautions sur l'enseignement scolaire et sans lui imposer d'obligations. On sait le reste. Un beau matin, les catholiques se réveillèrent sans droits et sans privilèges. Ils le sont encore. Par tolérance, ils jouissent, sans doute, d'un système plus ou moins satisfaisant, pour le moment plus satisfaisant qu'il n'aurait été possible de l'espérer il y a dix ans. Mais, voilà qu'on menace de l'abolir, parce que les autorités d'Ottawa ne se montrent pas assez préparées à la dictature d'une extension territoriale. Et cette menace n'a rien de raisonnable, car ce que le présent Premier Ministre est catholique et Canadien-français. On voit, comme cela, dans l'histoire des brigands qui vont saisir un grand personnage et qui l'emmenent dans les montagnes pour réclamer un rançon.

Parce qu'Ottawa n'est pas prêt à étudier l'extension des territoires, on veut punir les innocents, c'est-à-dire les braves catholiques de Manitoba, entièrement étrangers à ces complications politiques.

Voilà ce qu'on peut appeler : "se fier à la majorité des provinces." Nous ne parlons pas, ici, de M. Roblin, qui semble valoir beaucoup mieux que son parti et que nous croyons réellement chagrin de ces manœuvres. Mais, enfin, la tentative est là. En supposant les meilleurs résultats possibles à la situation politique des catholiques dans les provinces nouvelles, des agitateurs montés à point pourront toujours les tenir en otages, quand ils auront besoin d'obtenir une concession difficile ou même indue. C'est ce que Sir Wilfrid Laurier veut éviter par sa loi des écoles.

Il ne sert de rien au "Globe" de dire qu'en dépit des stipulations légales les mieux digérées, les provinces feront toujours ce qu'elles voudront des minorités. Si tel était le cas, il n'y aurait plus besoin d'acte constitutionnel. La division des pouvoirs ne compléterait pas ; et les articles 91 et 92 seraient des paroles en l'air que le moindre choc confondrait comme un jaune et un blanc d'œuf dans un malaxeur.

Non : ce qui est écrit est écrit ; ce qui est loi est loi ; et, si certaines obligations sont annexées à une charte provinciale, elles deviennent la loi du sol. La majorité peut, à un moment donné, essayer de s'en déloger ; mais, la minorité la tiendra par autre chose que des sentiments et des appels à la générosité. Elle sera en possession de la vérité et de la légalité, ce qui est une force inébranlable contre les abus de pouvoir et les mauvaises volontés.

La prétention du "Globe" que les provinces devraient être entièrement indépendantes, dans leur sphère, du pouvoir fédéral, est contraire à l'esprit et au principe de la Confédération. Comme le disait, mercredi soir, l'honorable monsieur Fitzpatrick, quelle est la province qui ne dépend pas, d'une manière ou de l'autre, de l'intervention fédérale dans les écoles ou dans toute autre chose ? Pas une d'elles ne peut opérer à son bon plaisir ; et l'acte impérial lui a si peu garanti son autonomie que le pouvoir fédéral peut désavouer, c'est-à-dire annuler sa législation lorsqu'il le juge à propos. C'est une simple fumisterie que cette rage subite d'autonomie dont les vieilles provinces ne jouissent réellement pas.

Quelles sont, en vérité, ces deux grandes dames tirées du néant par le Canada méridional, qui prétendent, tout à coup, avant d'être quelque chose, pouvoir commander à leur auteur et lui dire assez insolamment : "A bas les pattes !" Heureusement que ce ne sont pas ces dames qui parlent. C'est le fanatisme d'Ontario qui leur met dans la bouche des discours saugrenus.

UNE LETTRE DE MONSIEUR COUCHAUD

Nous recevons de Monsieur Couchaud agrégé de l'Université de Paris, dont "La Presse" a analysé une conférence à la Sorbonne en termes peu favorables, une lettre très courtoise que nous nous faisons un devoir de publier.

Il va sans dire que notre correspondant de Paris a le droit d'en prendre connaissance avant que nous arrivions à nos conclusions ; mais, nous pouvons donner à Monsieur Couchaud l'assurance que "La Presse" n'aime pas à maltraiter sciemment les hommes de lettres et que nous sommes, à la fois, sans dire, tout à fait disposés à lui rendre justice, aussitôt que nous aurons la revue qui doit contenir le texte de sa conférence.

En attendant, Monsieur Couchaud doit avoir le plein bénéfice de la lettre qui suit :

"Saint-Etienne, (Loire),
Le 22 avril 1905.

"Monsieur,

"J'ai eu la surprise de recevoir dans votre honorable journal les noms de cerveau brulé, de fruit sec et d'imbecille pour une conférence que j'ai faite à la Sorbonne sur le Canada français.

"Le texte de cette conférence paraîtra prochainement dans une revue. Si vous voulez bien, monsieur, en prendre la peine, vous constaterez que votre correspondant de Paris a eu un peu d'instinct. Je me suis attaché surtout à montrer les fautes que la France a commises dans son ancienne colonie et à en tirer une leçon.

Pour ce tableau historique, je me suis constamment inspiré des travaux des savants canadiens, particulièrement de ceux de M. Gérin. Je ne sais comment votre estimable correspondant a pu comprendre que j'avais eu l'intention d'attaquer les Canadiens. Je ne sais, en particulier, comment il a pu entendre que je prétendais que les Canadiens actuels ne descendent d'un ramas d'aventuriers. Voici, si ce n'est abusivement de votre attention, le texte même de mes paroles, qui signifient tout le contraire :

"En 1796 il se produisit au Canada un grand exode. C'étaient les gentilshommes fonctionnaires et marchands qui s'en allaient, puisqu'il n'y avait plus rien à gagner là-bas. Il ne resta que le petit noyau agricole qui avait joué un rôle si effaçant pendant tout le règne du castron. De cette poignée de paysans le clergé canadien fit une nationalité compacte, un bloc devant lequel s'arrêta la puissance d'absorption des Etats-Unis. De cette nationalité, les hommes d'Etat canadiens firent la pierre angulaire d'une nation nouvelle."

"De mon séjour très agréable au Canada, j'ai gardé la plus haute estime des Canadiens-français et d'excellentes relations personnelles.

"Sur les points de détail, je suis prêt à engager avec votre honorable correspondant une discussion sans injure et à reconnaître mes erreurs.

"Je vous demande, monsieur, d'insérer cette lettre à la place même où est paru l'article déshonorant qui me concernait et je vous prie de croire à ma parfaite considération.

"PAUL LOUIS COUCHAUD.

"Agrégé de philosophie, ancien boursier de voyage de l'Université de Paris"

meur d'un ami mort loin de son pays, à Vallambrosa, Italie. Il était, à Montréal, un modeste et charmant notaire ; mais, il était aussi poète ; et il a enrichi la littérature canadienne d'œuvres remarquables. Nous voulons parler de monsieur McLennan. Des hommes comme MM. Fleet, avocat, Fair, Riel, Wickenden ont commandé deux bustes du défunt : l'un sera déposé à l'Université McGill, l'autre à l'Institut Fraser.

Cette idée devrait se propager dans les différents cercles et nous aurions bientôt, à peu de frais, une galerie des plus intéressantes.

Il y a longtemps, au surplus, que ces faits ont été reconnus empiriquement et même mathématiquement.

PIANOS D'OCCASIONS

Notre vente d'écoulement de pianos ayant servi est en vigueur. Tout est en splendide condition. Voici une liste. Heintzman and Co., droit \$225 ; Howard droit, \$235 ; Bell droit, \$240 ; Lindsay droit, \$250 ; Palmer droit, \$260 ; Ennis droit, \$265 ; Marshall et Wendall carré, \$105 ; Steinway carré, \$225 ; Chickering carré, \$230. Conditions de \$4.00 à \$6.00 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 2366 rue Sainte-Catherine, une porte à l'Est de la rue Peel. 156-3 r

COMMENT S'HABILLER

L'hiver est parti, mais bien souvent, nos printemps, par la froide humidité de l'atmosphère, et les surprises que nous font quelquefois avril et mai, commandent encore plus de prudence dans l'art de nous vêtir qu'en hiver même.

LES VIGNETTES DE LA PRESSE SORTENT DES ATELIERS DE MONTREAL PHOTO-ENG

NET-TON. Dessin. Travail garanti.

Les conseils suivants ne seront pas sans utilité.

S'habiller de façon hygiénique et sanitaire est un problème auquel tout le monde n'est pas initié.

Il existe des vêtements qui paraissent chauds, surtout à la main, et qui, en réalité, perdent la chaleur.

Nous possédons une provision de chaleur que nous maintenons à niveau sensiblement égal avec une alimentation convenable pendant l'hiver ; mais il faut un rien pour modifier l'équilibre, ce qui peut amener de dangereuses complications du côté des voies respiratoires. Un premier frisson est déjà un mauvais symptôme. Et l'on ne sait pas assez jusqu'à quel point nos vêtements sont susceptibles, par leurs variétés, de nous défendre contre le froid ou de laisser la porte ouverte à la chaleur de notre corps.

On a eu, en Europe, l'idée de rechercher comment notre corps se comportait enveloppé de tissus légers ou d'étoffes réellement protectrices. Or, selon les tissus examinés, la différence de conductibilité calorifique peut varier du simple au décuple. C'est énorme. La déperdition de calorifique sera, par exemple, avec certain tissu ou une série de tissus superposés, puis elle s'élèvera à 10 avec des étoffes minces et trop conductrices.

Ne pouvant expérimenter convenablement sur le corps humain, on a fait construire un buste identique, de forme et de surface, au buste d'un sujet vivant, dont on connaissait bien par une étude antérieure, les données statiques : poids, taille, ceinture, surface, etc.

Le buste artificiel est fait en cuir rouge, métal dont le pouvoir émissif est très grand. Il est creux et on l'empli d'eau chauffée à une température de 98°, température normale du corps. On le laisse séjourner dans une pièce dont la température est toujours de soixante degrés. On revêt ce buste de divers vêtements du sujet et l'on mesure, pour chacune des pièces du vêtement ou pour les multiples combinaisons que peut donner la superposition de ces diverses pièces, le temps mis par le buste pour se refroidir toujours de la même quantité.

On a obtenu ainsi le temps que met le buste à se refroidir nu et le temps qu'il met à se refroidir quand il est recouvert de divers vêtements et, par suite, la valeur ou le coefficient de protection de chaque vêtement. C'est ainsi qu'on a constaté que les coefficients ainsi déterminés varient de 1 à 10, et au-dessus, suivant que l'on se sert d'une pièce de vêtement unique et très mince ou bien que l'on en superpose un grand nombre de plus en plus épais.

Quant à la nature des vêtements, on a fait de longues recherches à cet égard et qui ne sont pas toujours comparables, précisément parce que, le plus souvent, la texture de l'étoffe fait varier son coefficient d'émission de chaleur. Puis, un tissu excellent, quand il est neuf, peut devenir médiocre à la longue, et pourtant, la matière textile n'a pas changé ; un certain lavage au bain de malencontreux diminue les propriétés protectrices. Un vêtement ne vaut, à ce point de vue, que l'air qu'il renferme. Tout dépend du tissage. Une étoffe, même très épaisse, est souvent inférieure à une étoffe plus mince, mais convenablement feutrée. Un tissu raide, feutré, tassé, ne conserve pas longtemps la chaleur. On sait bien qu'en enfermant une bouillotte d'eau chaude dans la laine ou dans une enveloppe ouatée, la température initiale se conserve pendant des heures.

Il existe un seul cas où un tissu très chargé d'air devient insuffisant. C'est quand un vent du Nord violent règne et pénètre jusqu'au vêtement du dessous et jusqu'à la peau. La vitesse de l'air atmosphérique déplace l'air emprisonné dans le vêtement et, naturellement, il n'y a plus protection efficace. Il faut, ces jours-là, adopter un vêtement imperméable : un vêtement de cuir est excellent. Les cyclistes et les chauffeurs se servent avec raison de vestons en cuir ou de doublures en peau de chamois.

En tout cas, il est préférable de multiplier les étoffes et de les superposer plutôt que de se couvrir d'un vêtement épais, serré et lourd. Tout le monde sait bien que le papier ondulé, très employé dans certains pays, constitue une enveloppe parfaite pour se mettre à l'abri du froid. On s'en sert pour les chaussures, mais aussi en guise de gilet accessoire pour la poitrine. Deux, trois épaisseurs, valent mieux qu'une, parce que l'air interposé joue son rôle de protecteur, et le papier, les jours de vent, est d'un grand secours. Il paraît même qu'on vend les gilets en papier, excellents en hiver, bien entendu, car, l'été, il faut laisser se faire sans gêne la respiration. C'est économique et très efficace.

Il y a longtemps, au surplus, que ces faits ont été reconnus empiriquement et même mathématiquement.

L'Annonce de... LA CIE S. CARSLLEY Limitée Est publiée, sur l'avant-dernière page, à côté de la colonne des naissances, mariages et décès.

SHERRIFF'S SCOTCH WHISKEY MALT PUR Une boisson distillée par J. B. Sherriff & Co., Ltd, dans leur distillerie de Lochindaal, Islay. Ne contient aucune liqueur étrangère. La qualité est uniformément supérieure. En Vente chez tous les Marchands de Vins et Epiciers

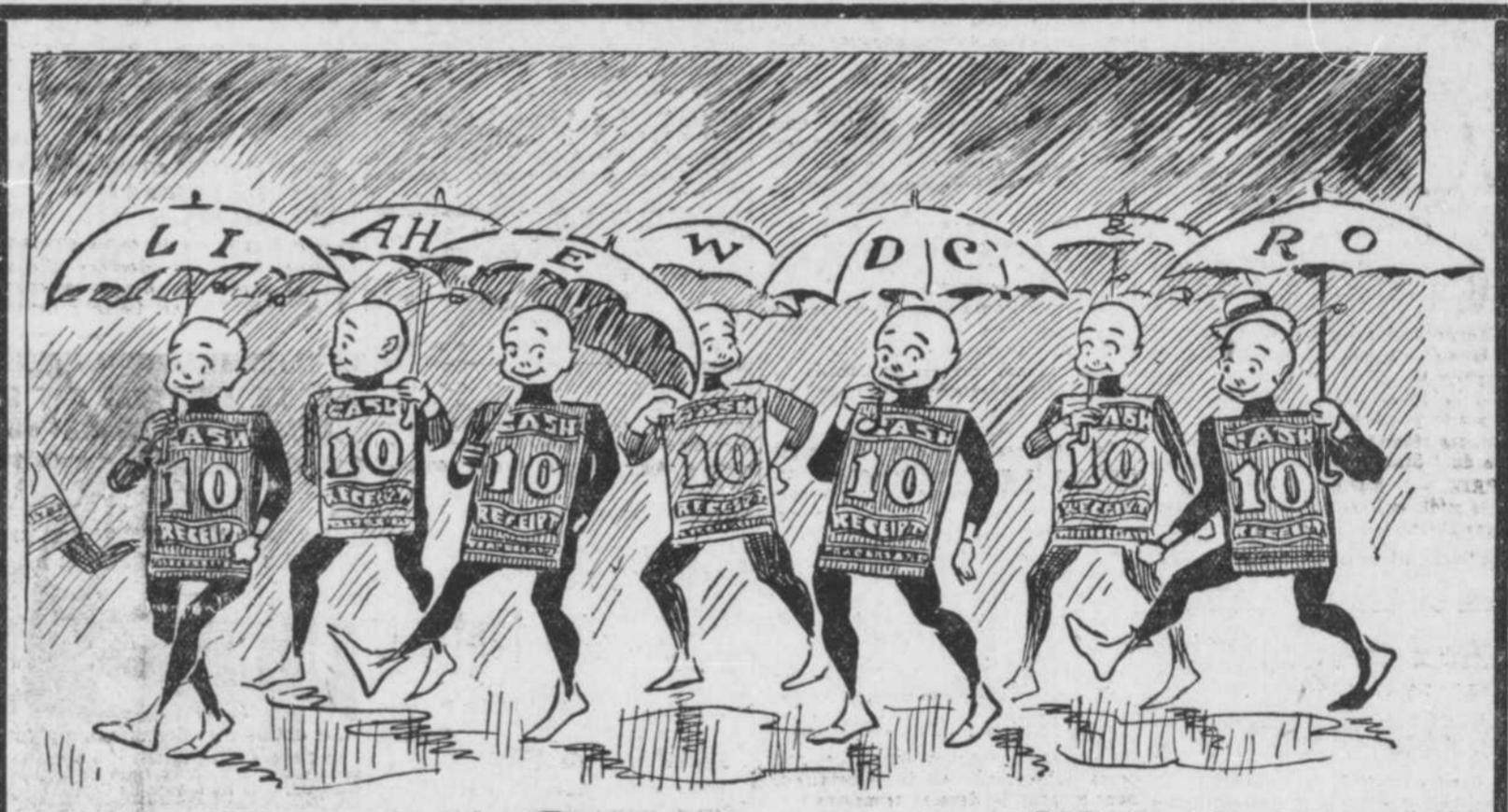
LE CHOCOLAT AU LAIT DE... COWAN est tellement supérieur aux autres que nous sommes reconnus pour ne pas nous laisser dépasser pour les commandes. CROQUETTES, MEDAILLONS, PASTILLES, MORCEAUX, Etc. THE COWAN CO., LTD, - - - TORONTO.

THE CEYLAN VERT OU NOIR Stimule et aide la digestion et tonifie tout l'organisme. Sous ce rapport il est le contraire du café et c'est, en conséquence, une bénédiction pour tous ceux que le café affecte. Sa force et son riche arôme en font un breuvage splendide pour le déjeuner. Son usage améliorera votre santé. En Vente chez tous les Epiciers de Première Classe.

L'EAU BEAVER CALEDONIA ne ressemble à aucune autre ; en outre de son action sur le système intestinal, elle contient le précieux sel Bromure de Sodium. Elle repose tout l'organisme. Insistez pour avoir la marque "Beaver" EMBOUTILLEURS : ROWAN BROS & CO., Montréal. J. H. BRYANT, Sherbrooke. ROBILARD & CO., Montréal. E. FORTIER & CO., Québec.

Tel. Main 1953. KODAKS EN VENTE PAR The D. H. HOGG CO., 662 rue Craig, Montréal, Qué. 6, 8, 10, 13

Le Sirop d'Anis Gauvin La Sirop d'Anis Gauvin est le plus agréable au goût, c'est celui que les enfants préfèrent. C'est le plus efficace et le moins dommageable à la santé. Il ne contient pas de Morphine ni Opium ni aucun narcotique dangereux. Il procure toujours un sommeil abondant, calme et naturel. EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS.



GRAVURE DEVINETTE No 40 - Concours d'Habilitété

LE GRAND MAGASIN DE MEUBLES

Réponse à la Devinette No 40 Le nom du magasin est.....

ETES-VOUS SATISFAIT DE VOTRE BOULANGER ?

Etes-vous certain que votre pain est pur et nutritif, et fait de la meilleure farine, dans une boulangerie où la propreté est la première vertu ? Si oui, vous êtes chanceux ; si non, vous devriez connaître le bénéfice de votre clientèle.

JAMES M. AIRD, 101 rue St Urbain

Le prix de la farine augmente, mais Ses Prix Ristent les Mêmes. Obtenir le meilleur pain au prix le plus bas, est une chance qui ne se présente pas souvent. Ne la laissez pas passer et commencez demain matin. Profitez de cette offre-coupon alléchant.

MAISONNEUVE Atré livre le pain dans toutes les rues de Maisonneuve. Essayez le nouveau pain d'orge. La meilleure pâtisserie de la ville.

LES PLUS GRANDS AVANTAGES Qui puissent être offerts aux collectionneurs de Reçus Verts au Comptant ne sont pas plus grands que ceux de

J. E. LAFOND, EPICIER, 1627 rue St Laurent

Cette maison a été une des premières à adopter notre système progressif de commerce au comptant, et bien que ses prix soient très raisonnables, comme on peut le voir ci-après, la qualité des articles est la plus haute qu'on puisse se procurer.

LISEZ CETTE LISTE ET JUGEZ-EN PAR VOUS-MEMES : 10 reçus verts au comptant avec chaque livre de thé de 25c, 30c, 35c, 40c. 10 reçus verts au comptant avec chaque livre de café de 25c et 40c. 10 reçus verts au comptant avec une boîte d'une livre de poudre à pâte, à 25 cents.

REÇUS VERTS AU COMPTANT DOUBLES, VENDREDI ET SAMEDI.

The Traders Advertising Co., 1835 rue Notre-Dame. FAITES VOS AFFAIRES AVEC LES MARCHANDS QUI DONNENT DES TIMBRES VERTS. UN REÇU VERT AU COMPTANT QUAND PRESENTÉ AU BUREAU DE LA TRADERS' ADVERTISING CO. Succursale de la partie Nord, chez ARSENE LAMY, Angle des rues St Denis et Dulrith. Succursale de la partie Ouest, chez ADAM LAMY, 3551-3561 rue Notre-Dame.

HEUREUSE INNOVATION

La faveur publique s'est toujours portée de préférence en faveur des grands monuments pour perpétuer la mémoire d'un homme ou le souvenir d'un événement. Mais, on ne devrait pas négliger le simple buste, qui n'est pas coûteux et qui peut jeter beaucoup de lumière ou d'intérêt sur une époque. C'est ainsi que le touriste visitant le Pincio à Rome se trouve obligé d'appréhender l'histoire, parce que la profusion de bustes exige du cicerone un résumé complet des fastes italiennes.

Il y a peu de monuments à Montréal, parce qu'ils coûtent trop cher. Des hommes comme Lafontaine, Cartier, T. J. J. Loranger, Chapleau, Mercier, Pappin, les deux Morin, Dionne, John Young, Holton, Brydges, Galt, n'ont pas de vestiges de leur existence sur nos places publiques ; mais, leurs bustes devraient se trouver par douzaines dans les différentes institutions.

Un comité vient de se former pour perpétuer, de cette manière, la mé-

moire d'un ami mort loin de son pays, à Vallambrosa, Italie. Il était, à Montréal, un modeste et charmant notaire ; mais, il était aussi poète ; et il a enrichi la littérature canadienne d'œuvres remarquables. Nous voulons parler de monsieur McLennan. Des hommes comme MM. Fleet, avocat, Fair, Riel, Wickenden ont commandé deux bustes du défunt : l'un sera déposé à l'Université McGill, l'autre à l'Institut Fraser.

Cette idée devrait se propager dans les différents cercles et nous aurions bientôt, à peu de frais, une galerie des plus intéressantes.

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL 140 St. Catherine. Semaine du 8 Mai 1905. LE CRIME D'ORCIVAL. Extra: Vues animées de l'Exposition de New York.

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir. SEMAINE DU 8 MAI. The Midnight Express et une compagnie de 6 Actes spéciaux.

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir. SEMAINE DU 8 MAI. The Midnight Express et une compagnie de 6 Actes spéciaux.

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir. SEMAINE DU 8 MAI. The Midnight Express et une compagnie de 6 Actes spéciaux.

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir. SEMAINE DU 8 MAI. The Midnight Express et une compagnie de 6 Actes spéciaux.

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir. SEMAINE DU 8 MAI. The Midnight Express et une compagnie de 6 Actes spéciaux.

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir. SEMAINE DU 8 MAI. The Midnight Express et une compagnie de 6 Actes spéciaux.

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir. SEMAINE DU 8 MAI. The Midnight Express et une compagnie de 6 Actes spéciaux.

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir. SEMAINE DU 8 MAI. The Midnight Express et une compagnie de 6 Actes spéciaux.

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir. SEMAINE DU 8 MAI. The Midnight Express et une compagnie de 6 Actes spéciaux.

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir. SEMAINE DU 8 MAI. The Midnight Express et une compagnie de 6 Actes spéciaux.

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir. SEMAINE DU 8 MAI. The Midnight Express et une compagnie de 6 Actes spéciaux.

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir. SEMAINE DU 8 MAI. The Midnight Express et une compagnie de 6 Actes spéciaux.

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir. SEMAINE DU 8 MAI. The Midnight Express et une compagnie de 6 Actes spéciaux.

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir. SEMAINE DU 8 MAI. The Midnight Express et une compagnie de 6 Actes spéciaux.

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir. SEMAINE DU 8 MAI. The Midnight Express et une compagnie de 6 Actes spéciaux.

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir. SEMAINE DU 8 MAI. The Midnight Express et une compagnie de 6 Actes spéciaux.

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir. SEMAINE DU 8 MAI. The Midnight Express et une compagnie de 6 Actes spéciaux.

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir. SEMAINE DU 8 MAI. The Midnight Express et une compagnie de 6 Actes spéciaux.

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir. SEMAINE DU 8 MAI. The Midnight Express et une compagnie de 6 Actes spéciaux.

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir. SEMAINE DU 8 MAI. The Midnight Express et une compagnie de 6 Actes spéciaux.

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir. SEMAINE DU 8 MAI. The Midnight Express et une compagnie de 6 Actes spéciaux.

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir. SEMAINE DU 8 MAI. The Midnight Express et une compagnie de 6 Actes spéciaux.

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir. SEMAINE DU 8 MAI. The Midnight Express et une compagnie de 6 Actes spéciaux.

UNION 1 TYPON NOUVELLES OUVRIERES

La grande grève de Limoges est terminée—Les types de Montréal au congrès des compagnies de chemins de fer à Washington—Une grève de boulangers à Moscou—Intéressante réunion de l'Union typographique Jacques-Cartier, samedi soir—Rapport du bureau de travail en France sur les associations ouvrières—Suite de discours du député de Chambly sur le bill des heures de travail—Statistique intéressante publiée par le département du travail de l'Etat de New-York—La situation à Chicago—Faits divers.

La grande grève de Limoges est terminée—Les types de Montréal au congrès des compagnies de chemins de fer à Washington—Une grève de boulangers à Moscou—Intéressante réunion de l'Union typographique Jacques-Cartier, samedi soir—Rapport du bureau de travail en France sur les associations ouvrières—Suite de discours du député de Chambly sur le bill des heures de travail—Statistique intéressante publiée par le département du travail de l'Etat de New-York—La situation à Chicago—Faits divers.

La grande grève de Limoges est terminée—Les types de Montréal au congrès des compagnies de chemins de fer à Washington—Une grève de boulangers à Moscou—Intéressante réunion de l'Union typographique Jacques-Cartier, samedi soir—Rapport du bureau de travail en France sur les associations ouvrières—Suite de discours du député de Chambly sur le bill des heures de travail—Statistique intéressante publiée par le département du travail de l'Etat de New-York—La situation à Chicago—Faits divers.

La grande grève de Limoges est terminée—Les types de Montréal au congrès des compagnies de chemins de fer à Washington—Une grève de boulangers à Moscou—Intéressante réunion de l'Union typographique Jacques-Cartier, samedi soir—Rapport du bureau de travail en France sur les associations ouvrières—Suite de discours du député de Chambly sur le bill des heures de travail—Statistique intéressante publiée par le département du travail de l'Etat de New-York—La situation à Chicago—Faits divers.

La grande grève de Limoges est terminée—Les types de Montréal au congrès des compagnies de chemins de fer à Washington—Une grève de boulangers à Moscou—Intéressante réunion de l'Union typographique Jacques-Cartier, samedi soir—Rapport du bureau de travail en France sur les associations ouvrières—Suite de discours du député de Chambly sur le bill des heures de travail—Statistique intéressante publiée par le département du travail de l'Etat de New-York—La situation à Chicago—Faits divers.

DODD'S KIDNEY PILLS. CURE ALL KIDNEY DISEASES. WATERBURY, CT. — Le corps de J. Haddad, voyageur de commerce, a été trouvé dans le bosquet Forrest, et renvoyé à ses côtés. Rien que des détails semblent indiquer un suicide. Les autorités médicales prétendent que Haddad a été assassiné. Tout l'argent et la montre du défunt ont été volés.

"IL M'A SAUVÉ LA VIE" Louange d'un Fameux Remède

Mme Willadsen raconte comment elle prit le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham à temps. "Chère madame Pinkham — Je suis véritablement obligée de vous avoir sauvé la vie et je ne puis par des mots exprimer ma reconnaissance. Mme T. C. Willadsen, de Manning, Iowa, écrit à Mme Pinkham: "Chère madame Pinkham — Je suis véritablement obligée de vous avoir sauvé la vie et je ne puis par des mots exprimer ma reconnaissance."

Mme T. C. Willadsen, de Manning, Iowa, écrit à Mme Pinkham: "Chère madame Pinkham — Je suis véritablement obligée de vous avoir sauvé la vie et je ne puis par des mots exprimer ma reconnaissance. Mme T. C. Willadsen, de Manning, Iowa, écrit à Mme Pinkham: "Chère madame Pinkham — Je suis véritablement obligée de vous avoir sauvé la vie et je ne puis par des mots exprimer ma reconnaissance."

Mme T. C. Willadsen, de Manning, Iowa, écrit à Mme Pinkham: "Chère madame Pinkham — Je suis véritablement obligée de vous avoir sauvé la vie et je ne puis par des mots exprimer ma reconnaissance. Mme T. C. Willadsen, de Manning, Iowa, écrit à Mme Pinkham: "Chère madame Pinkham — Je suis véritablement obligée de vous avoir sauvé la vie et je ne puis par des mots exprimer ma reconnaissance."

Mme T. C. Willadsen, de Manning, Iowa, écrit à Mme Pinkham: "Chère madame Pinkham — Je suis véritablement obligée de vous avoir sauvé la vie et je ne puis par des mots exprimer ma reconnaissance. Mme T. C. Willadsen, de Manning, Iowa, écrit à Mme Pinkham: "Chère madame Pinkham — Je suis véritablement obligée de vous avoir sauvé la vie et je ne puis par des mots exprimer ma reconnaissance."

Mme T. C. Willadsen, de Manning, Iowa, écrit à Mme Pinkham: "Chère madame Pinkham — Je suis véritablement obligée de vous avoir sauvé la vie et je ne puis par des mots exprimer ma reconnaissance. Mme T. C. Willadsen, de Manning, Iowa, écrit à Mme Pinkham: "Chère madame Pinkham — Je suis véritablement obligée de vous avoir sauvé la vie et je ne puis par des mots exprimer ma reconnaissance."

Mme T. C. Willadsen, de Manning, Iowa, écrit à Mme Pinkham: "Chère madame Pinkham — Je suis véritablement obligée de vous avoir sauvé la vie et je ne puis par des mots exprimer ma reconnaissance. Mme T. C. Willadsen, de Manning, Iowa, écrit à Mme Pinkham: "Chère madame Pinkham — Je suis véritablement obligée de vous avoir sauvé la vie et je ne puis par des mots exprimer ma reconnaissance."

LE ROYAUME DE LA FEMME C'EST LE FOYER

On nous a demandé si nous avions encore l'intention de vendre des toiles. Mais assurément. Ce sont les plats et les pots, les tapis, les rideaux et tels articles que les hommes achètent que nous écoulons; ce ne sont pas les toiles, ni les cotons, ni les lainages, au contraire, nous tenons plus que jamais à ces dernières marchandises. Les Toiles? Nous les vendons, depuis le mouchoir jusqu'au drap de lit, les doilies et tapis de table, et à l'appui de cette déclaration nous pouvons vous montrer un assortiment complet.

On nous a demandé si nous avions encore l'intention de vendre des toiles. Mais assurément. Ce sont les plats et les pots, les tapis, les rideaux et tels articles que les hommes achètent que nous écoulons; ce ne sont pas les toiles, ni les cotons, ni les lainages, au contraire, nous tenons plus que jamais à ces dernières marchandises. Les Toiles? Nous les vendons, depuis le mouchoir jusqu'au drap de lit, les doilies et tapis de table, et à l'appui de cette déclaration nous pouvons vous montrer un assortiment complet.

On nous a demandé si nous avions encore l'intention de vendre des toiles. Mais assurément. Ce sont les plats et les pots, les tapis, les rideaux et tels articles que les hommes achètent que nous écoulons; ce ne sont pas les toiles, ni les cotons, ni les lainages, au contraire, nous tenons plus que jamais à ces dernières marchandises. Les Toiles? Nous les vendons, depuis le mouchoir jusqu'au drap de lit, les doilies et tapis de table, et à l'appui de cette déclaration nous pouvons vous montrer un assortiment complet.

On nous a demandé si nous avions encore l'intention de vendre des toiles. Mais assurément. Ce sont les plats et les pots, les tapis, les rideaux et tels articles que les hommes achètent que nous écoulons; ce ne sont pas les toiles, ni les cotons, ni les lainages, au contraire, nous tenons plus que jamais à ces dernières marchandises. Les Toiles? Nous les vendons, depuis le mouchoir jusqu'au drap de lit, les doilies et tapis de table, et à l'appui de cette déclaration nous pouvons vous montrer un assortiment complet.

On nous a demandé si nous avions encore l'intention de vendre des toiles. Mais assurément. Ce sont les plats et les pots, les tapis, les rideaux et tels articles que les hommes achètent que nous écoulons; ce ne sont pas les toiles, ni les cotons, ni les lainages, au contraire, nous tenons plus que jamais à ces dernières marchandises. Les Toiles? Nous les vendons, depuis le mouchoir jusqu'au drap de lit, les doilies et tapis de table, et à l'appui de cette déclaration nous pouvons vous montrer un assortiment complet.

On nous a demandé si nous avions encore l'intention de vendre des toiles. Mais assurément. Ce sont les plats et les pots, les tapis, les rideaux et tels articles que les hommes achètent que nous écoulons; ce ne sont pas les toiles, ni les cotons, ni les lainages, au contraire, nous tenons plus que jamais à ces dernières marchandises. Les Toiles? Nous les vendons, depuis le mouchoir jusqu'au drap de lit, les doilies et tapis de table, et à l'appui de cette déclaration nous pouvons vous montrer un assortiment complet.

The John Murphy Company Limited. Lundi, le 8 Mai 1905. LE ROYAUME DE LA FEMME C'EST LE FOYER. Et nous vendons toutes ces petites choses qui font le F.O.Y.E.R.

On nous a demandé si nous avions encore l'intention de vendre des toiles. Mais assurément. Ce sont les plats et les pots, les tapis, les rideaux et tels articles que les hommes achètent que nous écoulons; ce ne sont pas les toiles, ni les cotons, ni les lainages, au contraire, nous tenons plus que jamais à ces dernières marchandises. Les Toiles? Nous les vendons, depuis le mouchoir jusqu'au drap de lit, les doilies et tapis de table, et à l'appui de cette déclaration nous pouvons vous montrer un assortiment complet.

On nous a demandé si nous avions encore l'intention de vendre des toiles. Mais assurément. Ce sont les plats et les pots, les tapis, les rideaux et tels articles que les hommes achètent que nous écoulons; ce ne sont pas les toiles, ni les cotons, ni les lainages, au contraire, nous tenons plus que jamais à ces dernières marchandises. Les Toiles? Nous les vendons, depuis le mouchoir jusqu'au drap de lit, les doilies et tapis de table, et à l'appui de cette déclaration nous pouvons vous montrer un assortiment complet.

On nous a demandé si nous avions encore l'intention de vendre des toiles. Mais assurément. Ce sont les plats et les pots, les tapis, les rideaux et tels articles que les hommes achètent que nous écoulons; ce ne sont pas les toiles, ni les cotons, ni les lainages, au contraire, nous tenons plus que jamais à ces dernières marchandises. Les Toiles? Nous les vendons, depuis le mouchoir jusqu'au drap de lit, les doilies et tapis de table, et à l'appui de cette déclaration nous pouvons vous montrer un assortiment complet.

On nous a demandé si nous avions encore l'intention de vendre des toiles. Mais assurément. Ce sont les plats et les pots, les tapis, les rideaux et tels articles que les hommes achètent que nous écoulons; ce ne sont pas les toiles, ni les cotons, ni les lainages, au contraire, nous tenons plus que jamais à ces dernières marchandises. Les Toiles? Nous les vendons, depuis le mouchoir jusqu'au drap de lit, les doilies et tapis de table, et à l'appui de cette déclaration nous pouvons vous montrer un assortiment complet.

On nous a demandé si nous avions encore l'intention de vendre des toiles. Mais assurément. Ce sont les plats et les pots, les tapis, les rideaux et tels articles que les hommes achètent que nous écoulons; ce ne sont pas les toiles, ni les cotons, ni les lainages, au contraire, nous tenons plus que jamais à ces dernières marchandises. Les Toiles? Nous les vendons, depuis le mouchoir jusqu'au drap de lit, les doilies et tapis de table, et à l'appui de cette déclaration nous pouvons vous montrer un assortiment complet.

On nous a demandé si nous avions encore l'intention de vendre des toiles. Mais assurément. Ce sont les plats et les pots, les tapis, les rideaux et tels articles que les hommes achètent que nous écoulons; ce ne sont pas les toiles, ni les cotons, ni les lainages, au contraire, nous tenons plus que jamais à ces dernières marchandises. Les Toiles? Nous les vendons, depuis le mouchoir jusqu'au drap de lit, les doilies et tapis de table, et à l'appui de cette déclaration nous pouvons vous montrer un assortiment complet.

CHEMINS DE FER LE PACIFIQUE CANADIEN \$48.90 pour Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Portland. Jusqu'au 15 mai 1905. Seconde Classe de Montréal.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM. EXCURSION SPECIALE Par le Str Vancouver, le 11 Mai 1905. Prix de passage Aller et Retour \$27.50.

VOYAGES DE FIN SEMAINE A BON MARCHÉ. Bon pour aller samedi ou le dimanche. Retour le jour même.

INTERCOLONIAL RAILWAY. SERVICE SPECIAL DE LA MALLE ANGLAISE, MONTREAL-RIMOUSKI. A partir de vendredi 5 mai, et chaque vendredi subséquent, durant la saison de navigation, un train spécial qu'on appellera le "Train de la Malle Anglaise".

LIGNE ALLAN. D'après un contrat avec le gouvernement canadien pour le service des trains de voyageurs de la ligne de la Nouvelle-Écosse.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT. Avez-vous une idée 7-8 ou 10, demandez le Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par Mail de Boston, législateur Canadien.

LA PREMIERE COMMUNION. Les cérémonies, à l'occasion de la première communion et de la confirmation dans la ville de Saint-Louis, ont été très imposantes.

Concours Hippique. 10, 11, 12, 13 MAI. Première représentation mercredi après-midi, 10 mai, à 2 h. 45. Ouverture solennelle par Son Excellence le Gouverneur-Général du Canada à 8 h. 30, mercredi.

BASE-BALL. Ligue de l'Est. PARC ATWATER St. Catherine Ouest. BUFFALO vs MONTREAL. Demain, mardi 9 mai à 4 h. P.M.

FRANCHÈRE - DENTISTE. 1592 St. Catherine. Composé à la Racine de Cotonnier de Cook. Le seul remède efficace à prendre toutes les fois que les dents souffrent de quelque maladie.

MILTON HERSEY, M.A.Sc. (McGill). Analyse de la Vile, analyse prophylactique chimique pour le public. 418 Rue St. Jacques, MONTREAL.

LE LT.-COLONEL OSCAR PELLETIER. IL S'EN VA A MONTREAL COMME CHEF D'ETAT-MAJOR DU COLONEL BUCHAN. (Du correspondant régulier de LA PRESSE) Québec, 8. — Une dépêche d'Ottawa nous apprend le départ prochain du Lieutenant Colonel Oscar Pelletier.

LA BANQUE MOLSON. Fait construire une succursale, rue Sainte-Catherine-Ouest. Samedi, l'inspecteur des bâtiments a émis un permis pour la construction de la nouvelle succursale de la banque Molson, angle des rues Sainte-Catherine et Stanley.

Les Huiles, les Emplâtres et les Opérations. Ne Guérissent pas le Cancer. Il y a une condition particulière du sang qui favorise le développement des germes du Cancer dans l'économie et c'est la raison pour laquelle un traitement local comme ceux ci-dessus ne peut opérer de guérissons stables.

VITALIA REMEDIES. CHAMBRE 5. 577 rue Sherbourne, Toronto, Ont. Le docteur Geoffroy, de la rue Craig, après une maladie de deux mois, s'est parfaitement rétabli et est en état de satisfaire la clientèle.

LA VIOIRIE. L'usage antique des boeufs comme bêtes de trait tend beaucoup à revenir à la mode dans la vallée du Richelieu. Les cultivateurs ne trouvent rien de mieux que d'utiliser le boeuf pour les remplacer.

ACCIDENT DE VOITURE. Samedi après-midi, vers 2 h. 30, une voiture se plongeant dans le fleuve, a heurté avec violence, à l'angle de la rue Dubord, une charrette transportant la malle de St-Léonard de Port-Maurice, de la Côte St-Michel, de la Côte Visitation et de Villeneuve.

MACHINES A COUDRE A LOUER. La Singer est reconnue comme étant celle qui fonctionne le plus légèrement et la plus commode. Essayez-en une et vous en convaincrez. Aux magasins Singer seulement. Cherchez l'S rouge, 1427 rue Sainte-Catherine; 1908 rue Notre-Dame; 2437 rue Sainte-Catherine; 2327 rue Notre-Dame.

DOCTEUR GEOFFROY. Le docteur Geoffroy, de la rue Craig, après une maladie de deux mois, s'est parfaitement rétabli et est en état de satisfaire la clientèle. Le docteur a transporté son bureau au numéro 1820 St. Catherine, angle Avenue Hôtel-de-Ville.

LA PRESSE

Unvariablement payable d'avance. Pour Annonces Classifiées de "LA PRESSE"

EMPLOI DEMANDÉ, 10 cents pour 20 mots ou moins, 1/2 cent par mot extra, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, 1/2 cent par mot extra, chaque insertion.

AVIS SPECIAL Le tarif ci-dessus est en COMPLANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

EMPLOIS DEMANDES 20 mots : 10 cents ; 1/2 cent par mot extra.

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 505 Craig, entre les rues Toronto et Dufferin.

EMPLOI DEMANDÉ - Tailleur ayant 10 ans d'expérience comme tailleur, pratique, demande place dans un magasin ou chez un tailleur sur commande, à passer à 1,000 "La Presse".

EMPLOI DEMANDÉ - Une dame désire position dans une prébendaire ou directrice de maison, 431 avenue Hôtel de Ville.

EMPLOI DEMANDÉ - Jeune homme fort, 3 ans d'expérience comme fardeur de chevaux, demande position, S'adresser F. Martel, 167 Saint-Denis.

EMPLOI DEMANDÉ - Jeune fille désirerait se placer comme commis, parle français et anglais, écrit bien, demande place dans un magasin, à passer à 1,000 "La Presse".

EMPLOI DEMANDÉ - Un ingénieur demande position, ayant certificat et références, S'adresser J. M. Mercier, 153 Martel, comté Laval.

EMPLOI DEMANDÉ - Deux institutrices expérimentées, pouvant fournir bonnes références, desirant une école mixte dans un village, S'adresser M. X. Jeannot, curé de Belœil.

EMPLOI DEMANDÉ - Un ingénieur demande position, ayant certificat et références, S'adresser J. M. Mercier, 153 Martel, comté Laval.

EMPLOI DEMANDÉ - Un homme demande position, ayant certificat et références, S'adresser J. M. Mercier, 153 Martel, comté Laval.

EMPLOI DEMANDÉ - Un homme demande position, ayant certificat et références, S'adresser J. M. Mercier, 153 Martel, comté Laval.

EMPLOI DEMANDÉ - Un homme demande position, ayant certificat et références, S'adresser J. M. Mercier, 153 Martel, comté Laval.

EMPLOI DEMANDÉ - Un homme demande position, ayant certificat et références, S'adresser J. M. Mercier, 153 Martel, comté Laval.

HOMMES ET GARÇONS DEMANDES 20 mots : 10 cents ; 1/2 cent par mot extra.

CHARRETIER demandé, connaissant bien la ville et l'épicerie, salaire \$8.00 par semaine, Homme marié, père de 3 enfants, 113 rue des Commissaires.

CORDEONNIER demandé immédiatement, de cousture de "torse", un mouleur pour ouvrage ackay, un trimmer sur machine à vapeur, un ajusteur sur armoire pour "scorer les talons", T. Bergeron, 1248 Berr.

CHARRETIER demandé, un bon charre- tier pour recommandation, parler les deux langues, S'adresser J. LaBrosse, 1862 Notre-Dame.

CORDEONNIER demandé - On demande un homme expérimenté, comté Labelle, pour informations chrétiennes, comté Labelle, pour informations chrétiennes, comté Labelle, pour informations chrétiennes.

CHARPENTIER demandé, au No 1572, rue Saint-Catherine, S'adresser à J. O. G.oucher, ou 26 Roy.

CUISINIER demandé, S'adresser au No 500 rue Cité.

COUTURIERES demandées immédiatement, 2 bons couturiers, au No 2150, rue Saint-Denis.

COUTURIERES et couturiers demandées, pour cousture de vêtements, S'adresser permanent, S'adresser No 239 Saint-Jacques, 2ième étage.

DEUX bons hommes demandés pour se tenir hors des magasins de vêtements, doivent être actifs et avoir pas peur de parler, doivent parler anglais, R. Gauthier, 1000 rue Saint-Denis.

DISTRIBUTEUR demandé, doit être un homme actif, fiable, bonnes références, S'adresser The Lang Manufacturing Co., 200 rue Saint-Denis.

ÉPICIÈRE expérimentée demandée, pour cousture de quelques articles, S'adresser à M. Marchand, 2523 Saint-Catherine Ouest.

FORGERON pour voiture demandé, l'unité, pour cousture de quelques articles, S'adresser à J. O. Goucher, ou 26 Roy.

FORGERON demandé pour ouvrage général, S'adresser à Jean Desjardins, 1000 rue Saint-Denis.

GARÇON de 14 ans demandé, parlant les deux langues, avec beaucoup de chance d'apprendre le piano, S'adresser 170 rue Saint-Denis.

GARÇON de bureau demandé, parlant les deux langues, G. A. Marchand, 11 Place d'Armes.

GARÇON de bureau actif demandé, devra parler l'anglais, Écrire à B. 330 "La Presse".

GARÇON demandé, chez Saxe, comté Saint-Catherine et Saint-Laurent.

GARÇON demandé, au No 1064 Saint-Jacques, S'adresser entre 6 et 7 heures, au soir.

HOMMES ET GARÇONS DEMANDES 20 mots : 10 cents ; 1/2 cent par mot extra.

MENUSIERS - 6 bons menuisiers demandés, 106 Visitation, et 197 LaSalle.

OPÉRATEURS - 75 opérateurs dans les chemises et les sautoies - overall - Machines électriques, L'Emploi permanent, Royal Shirt and Overall Co, 1506 rue Notre-Dame.

OUVRIER à bois demandé, pour les voitures, ayant de l'expérience, S'adresser immédiatement No 1270 Saint-Laurent.

PEINTRES demandés, S'adresser 801 rue Champlain.

PEINTRES et tapissiers de premier ordre, demandés, Les peintures, S'adresser 106 rue Pallard, à 5 h. m. mardi matin, prêt à travailler.

PHARMACIEN - On demande un étudiant en pharmacie de 3ième année, des matières électriques, L'Emploi permanent, Pharmacie Robert, comté Labelle.

PLUMBIERS - Deux plumbières de première classe demandés immédiatement, S'adresser à la Montréal Canning and Preserving Co, 418 rue Visitation.

FAISEUSES et réparatrices de chemises, touseuses de collets, faiseuses de boutons, tailleuses de chemises, demandées, seules garçons pour aider aux tailleurs, filles pour poser les boutons, Skelton Bros. Co.

FILLE de chambre pouvant aider au service de la table, dans une pension de première classe, On trouvera une excellente situation, S'adresser 71 Saint-Denis.

FILLES de salle à manger demandées, ainsi que des laveuses de planchers et une femme de cuisine, S'adresser immédiatement à l'hôtel Albion, rue McGill, 157-1.

FILLES d'expérience, parlant les deux langues, demandées, une pour service de table, deux femmes de cuisine et une cuisinière, S'adresser 7 Windsor.

FILLES demandées, Des filles pour laver les planchers ainsi qu'une seconde cuisinière, S'adresser immédiatement, 55, 90 Place Jacques-Cartier, Hôtel Riendeau.

Succursale No 34 PHARMACIE ED. MORIN

743 rue Ste Catherine COIN DUFRESNE

Vous paierez les mêmes taxes qu'aux bureaux de LA PRESSE.

FEMMES ET FILLES DEMANDES 20 mots : 10 cents ; 1/2 cent par mot extra.

FEMMES, 100 demandées, pour faire des blouses et des vestes, S'adresser à E. White, 54 Saint-Laurent.

FEMMES et réparatrices de chemises, touseuses de collets, faiseuses de boutons, tailleuses de chemises, demandées, seules garçons pour aider aux tailleurs, filles pour poser les boutons, Skelton Bros. Co.

FILLE de chambre pouvant aider au service de la table, dans une pension de première classe, On trouvera une excellente situation, S'adresser 71 Saint-Denis.

FILLES de salle à manger demandées, ainsi que des laveuses de planchers et une femme de cuisine, S'adresser immédiatement à l'hôtel Albion, rue McGill, 157-1.

FILLES d'expérience, parlant les deux langues, demandées, une pour service de table, deux femmes de cuisine et une cuisinière, S'adresser 7 Windsor.

FILLES demandées, Des filles pour laver les planchers ainsi qu'une seconde cuisinière, S'adresser immédiatement, 55, 90 Place Jacques-Cartier, Hôtel Riendeau.

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA Succursale No 34

PHARMACIE ED. MORIN

743 rue Ste Catherine COIN DUFRESNE

Vous paierez les mêmes taxes qu'aux bureaux de LA PRESSE.

NOS PRIMES DE Petites Annonces

Chaque commande de "Petite Annonce" d'au moins 25c, vous donne droit soit à UNE BOUTEILLE DE PARFUM " LIS DE LA VALLEE " de John Tandy Co., ou à une boîte complète de Bonbons frais KLONDYKE de L. Morineau & Cie.

CES DEUX PRIMES SONT ABSOLUMENT GRATUITES

Apportez vos petites annonces au bureau de LA PRESSE, ou à l'une des 50 Succursales; ce qui vous donnera droit à l'une des PRIMES, VOUS RECEVREZ VOS SUCCURSALES UN BON QUI VOUS DONNERA DROIT A LA PRIME, AU BUREAU DE LA PRESSE.

100,000 Lecteurs pour 25c

DONNEZ VOS ANNONCES DE BONNE HEURE

HOMMES ET GARÇONS DEMANDES 20 mots : 10 cents ; 1/2 cent par mot extra.

TROISIÈME cuisinier demandé immédiatement, S'adresser Queen's Hotel.

VENDEUR de premier ordre demandé, un meilleur vendeur que les autres, s'entend bien à l'ordre des commandes, pour occuper, dans cette ville et le territoire environnant, de la vente de nos plus grandes fabriques des États-Unis, Excellente occasion pour un homme compétent, Écrire, donnant détails, à H. 332 "La Presse".

VOYAGEUR DEMANDÉ - Un voyageur pour visiter les provinces de l'Ontario, pour la province de Québec, ayant au moins dix années d'expérience et parlant facilement les deux langues, Écrire en demandant des références, et dire où directement employé, Toutes applications seront reçues confidentielles, Cam. 357 "La Presse".

FEMMES ET FILLES DEMANDES 20 mots : 10 cents ; 1/2 cent par mot extra.

CUISINIÈRE demandée dans une famille de dehors, S'adresser 1124 Dorchester.

COUTURIÈRE demandée pour les robes, au No 282 Saint-Antoine.

COUTURIÈRES pour pantalons demandées, une jeune femme pour messages, S'adresser à T. Vau, 549 Dorchester.

CUISINIÈRE et servante demandées, S'adresser à Mme Pichard, 417, avenue Mount Pleasant.

MOUTRIÈRES demandées dans les overalls, pour cousture à la manufacture, chez "Canada Shirt and Overall Mfg. Co", 1623 Notre-Dame.

FEMMES ET FILLES DEMANDES 20 mots : 10 cents ; 1/2 cent par mot extra.

FILLES expérimentées demandées dans le département des chemises, à aider une fille sachant bien conduire le moulin "Union Social", Mill Pepp, Montréal Shirt and Overall Co, 1440 Hôtel de Ville, Montréal.

FILLE d'expérience demandées dans la manufacture de cirage et verals à chausser, Bons gages et ouvrage permanent, S'adresser Sultana Ariz Co, 511 Saint-Paul.

FILLE demandée dans une fabrique de cartes pour empaqueter, doit parler l'anglais, S'adresser à 132 rue Saint-Pierre.

FILLE - On demande une fille pour répondre au téléphone et ouvrage général dans un bureau, S'adresser 2119 Notre-Dame.

FILLE pour la cuisine demandée, au No 378 rue Sherbrooke.

FILLE de campagne demandée, pour apprendre le service des tables, bon salaire et pension, S'adresser au King Edward Café, 147 McGill.

FILLE de table demandée, bien recommandée, régulière, à passer pour un jour lunch, parlant les deux langues, S'adresser au King Edward Café, comté McGill et Lemire.

FILLES de table expérimentées demandées, dans un hôtel, S'adresser à l'hôtel Grand Union, rue Notre-Dame.

FEMMES ET FILLES DEMANDES 20 mots : 10 cents ; 1/2 cent par mot extra.

FEMMES, 100 demandées, pour faire des blouses et des vestes, S'adresser à E. White, 54 Saint-Laurent.

FEMMES et réparatrices de chemises, touseuses de collets, faiseuses de boutons, tailleuses de chemises, demandées, seules garçons pour aider aux tailleurs, filles pour poser les boutons, Skelton Bros. Co.

FILLE de chambre pouvant aider au service de la table, dans une pension de première classe, On trouvera une excellente situation, S'adresser 71 Saint-Denis.

FILLES de salle à manger demandées, ainsi que des laveuses de planchers et une femme de cuisine, S'adresser immédiatement à l'hôtel Albion, rue McGill, 157-1.

FILLES d'expérience, parlant les deux langues, demandées, une pour service de table, deux femmes de cuisine et une cuisinière, S'adresser 7 Windsor.

FILLES demandées, Des filles pour laver les planchers ainsi qu'une seconde cuisinière, S'adresser immédiatement, 55, 90 Place Jacques-Cartier, Hôtel Riendeau.

FEMMES ET FILLES DEMANDES 20 mots : 10 cents ; 1/2 cent par mot extra.

FILLES expérimentées demandées dans le département des chemises, à aider une fille sachant bien conduire le moulin "Union Social", Mill Pepp, Montréal Shirt and Overall Co, 1440 Hôtel de Ville, Montréal.

FILLE d'expérience demandées dans la manufacture de cirage et verals à chausser, Bons gages et ouvrage permanent, S'adresser Sultana Ariz Co, 511 Saint-Paul.

FILLE demandée dans une fabrique de cartes pour empaqueter, doit parler l'anglais, S'adresser à 132 rue Saint-Pierre.

FILLE - On demande une fille pour répondre au téléphone et ouvrage général dans un bureau, S'adresser 2119 Notre-Dame.

FILLE pour la cuisine demandée, au No 378 rue Sherbrooke.

FILLE de campagne demandée, pour apprendre le service des tables, bon salaire et pension, S'adresser au King Edward Café, 147 McGill.

FILLE de table demandée, bien recommandée, régulière, à passer pour un jour lunch, parlant les deux langues, S'adresser au King Edward Café, comté McGill et Lemire.

FILLES de table expérimentées demandées, dans un hôtel, S'adresser à l'hôtel Grand Union, rue Notre-Dame.

FEMMES ET FILLES DEMANDES 20 mots : 10 cents ; 1/2 cent par mot extra.

FILLES expérimentées demandées dans le département des chemises, à aider une fille sachant bien conduire le moulin "Union Social", Mill Pepp, Montréal Shirt and Overall Co, 1440 Hôtel de Ville, Montréal.

FEMMES ET FILLES DEMANDES 20 mots : 10 cents ; 1/2 cent par mot extra.

MODISTES de robes demandées, 233A Montcalm.

MODISTE et préparatrice demandées, S'adresser immédiatement chez Mme M. Campau, No 1564 Saint-Laurent.

OPÉRATEUR expérimenté demandés pour chemises, ainsi que quelques autres couturiers pour jupes, beaucoup d'ouvrage et les meilleurs prix, S'adresser à The G. H. Harrower Coy, 8 Côte du Beaver Hall.

OPÉRATEUR pour salopettes - overall - demandés et filles pour apprendre à faire des salopettes, S'adresser 53 Saint-Paul, en bas.

OPÉRATEUR d'expérience demandés pour cousture dans les vêtements imperméables "rainproof", S'adresser immédiatement à The Beaver Rubber Co, Ltd., 423 Saint-Jacques.

ON demande des finisseuses en blouses de soie, S'oyez prêtes à travailler en venant à 11 heures, au No 3833 rue Notre-Dame.

PREMIÈRE modiste demandée, chez Mile Toupin, 1102 Ontario.

REPASSEUSES d'ouvrage de fantaisie demandées, des garçons respectables de 15 ans, pour le département de calendrier et des filles pour calendrier, Toilette Laundry, 290 rue Guy.

VENDEUSE demandée pour les nouveautés en détail, doit être capable et bien recommandée, S'adresser 83 rue Saint-Laurent.

SERVANTES DEMANDES 20 mots : 10 cents ; 1/2 cent par mot extra.

BONNE servante demandée au No 500 rue Saint-Denis.

SERVANTE - On demande une bonne servante, capable de faire la cuisine, 2 enfants, bons gages, S'adresser à 1470 Saint-Catherine, Marché Massimetti.

SERVANTE générale demandée, sachant faire la cuisine et n'ayant pas d'objection pour aller à la campagne, Gages extra à une personne capable, S'adresser 100 Saint-Denis.

SERVANTE générale demandée, S'adresser 38 square Saint-Louis.

SERVANTE générale demandée, au No 200 Parc Lafontaine, Pas d'enfants, bons gages.

A LOUER, deux chambres non meublées, sur le même plancher, avec l'usage de la cuisine, 45 rue Saint-Denis, S'adresser No 180 Hôtel de Ville.

A LOUER, chambre simple, richement garnie, avec eau chaude et eau froide, très appropriée pour jeune garçon, 135 Saint-Hubert.

A LOUER, chambre à louer dans une famille privée, place centrale, chez Demoiselle Fournier, 55 rue Cadieux.

ASSOCIÉS DEMANDES 20 mots : 10 cents ; 1/2 cent par mot extra.

ASSOCIÉ demandé pour augmenter la production d'une invention qui obtient un succès moui sur le marché, Revenu de \$30 par jour, Capital requis au moins \$10,000, Pas de risque, 3254 Saint-Laurent.

ASSOCIÉ demandé, avec \$400, Bénéfice par semaine, 30-0, Écrire, "La Presse", P. 26.

AGENTS DEMANDES 20 mots : 10 cents ; 1/2 cent par mot extra.

AGENTS - On demande des agents et vendeurs locaux dans tous les arrondissements de la province de Québec, pour la vente des arbres fruitiers et des arbres d'ornementation résistants. Nous sommes garantis. Nous avons subi tout le poids de la récolte, nous sommes prêts à payer le plus considérable du Canada. Conditions libérales. Adresses : voir maintenant, Pelham Nursery Company, Toronto, Ont.

AGENTS demandés, avec ou sans expérience, pour introduire un nouveau système d'affaires, Des hommes actifs et actifs peuvent faire de \$3 à \$4 par jour. Se présenter de 9 heures à 10 heures p.m. au No 2000 Notre-Dame, coin Versailles.

AGENTS - On demande pour l'Écolier Life Ins. Co. des agents, salaire et avances seront données pour de bons hommes, Expérience pas strictement nécessaire, S'adresser O. Légar, 107 Saint-Jacques-Montréal.

AGENTS actifs et intelligents demandés, pour visiter les propriétés, S'adresser à la Remunération Industrielle, S'adresser au No 480 rue Saint-Laurent, entre 4 heures et 5 heures p.m. seulement.

CHAMBRES A LOUER 20 mots : 10 cents ; 1/2 cent par mot extra.

A LOUER, une grande et petite chambre, au No 107 rue Saint-Denis, 8, 9, 10, 11, 12, 13.

A LOUER, deux chambres sur le devant, étage au bain et grand salon pour couples ou deux dames, S'adresser chez M. Malotte, épicer, 506 LaSalle.

A LOUER, grande chambre double, tout le confort, Prix modéré, S'adresser 138 Saint-Denis.

A LOUER, grande chambre sur le devant, chambre au bain, grand salon, 100 Parc Lafontaine, près rue Roy.

A LOUER - Salon, chambre double, meublée ou non, (salle à manger) et privy, Possession immédiate, 319 Saint-Denis.

A LOUER, deux chambres non meublées, sur le même plancher, avec l'usage de la cuisine, 45 rue Saint-Denis, S'adresser No 180 Hôtel de Ville.

A LOUER, chambre simple, richement garnie, avec eau chaude et eau froide, très appropriée pour jeune garçon, 135 Saint-Hubert.

A LOUER, chambre à louer dans une famille privée, place centrale, chez Demoiselle Fournier, 55 rue Cadieux.

BELLE grande chambre, lumière Auer, avec bonne pension pour un ou deux messieurs, Prix modéré, 307 rue Saint-Denis.

BELLE grande chambre double à louer, avec lavabo privé, attique à proximité, réel, 30 chambres, vaste verger et belle plantation d'arbres de toutes espèces, appropriée et désirable pour une institution ou une pension de première classe, S'adresser par lettre à H., 107 "La Presse".

CHAMBRES A LOUER 20 mots : 10 cents ; 1/2 cent par mot extra.

MAGNIFIQUE chambre double ou simple, dans une famille privée, pas d'enfant, ou joli bureau, pour médecin, près rue Sherbrooke, 257 Saint-Urbain.

SALON double ainsi que deux chambres à l'étage du bain, très bonne pension de table, 180 Berril.

CHAMBRES très propres, pension, 1ère classe, usage téléphone, famille respectable, pas d'enfant, bon che-soi, S'adresser immédiatement, 642 rue Saint-Denis.

CHAMBRE ET PENSION - Chambre simple pour monsieur seulement, avec cuisine, dans famille privée, S'adresser à 171 rue Saint-Denis.

CHAMBRE et pension de première classe, vis-à-vis le carré Viger, S'adresser première porte rue Craig, près rue Saint-Denis, ainsi à cet, Soucieux, comté à droite.

CHAMBRE ET PENSION - Magnifique chambre avec excellente pension, 100 rue Saint-Denis, comté à droite, S'adresser à 171 rue Saint-Denis.

CHAMBRE et pension de première classe, vis-à-vis le carré Viger, S'adresser première porte rue Craig, près rue Saint-Denis, ainsi à cet, Soucieux, comté à droite.

FENSION 20 mots : 10 cents ; 1/2 cent par mot extra.

PENSION de table à \$2.50 par semaine, 170 Montcalm.

PENSION D'ENFANTS - On trouvera à placer des jeunes enfants en pension au No 88 rue Poupart.

MAISONS A LOUER 20 mots : 10 cents ; 1/2 cent par mot extra.

COTTAGE à louer ou à vendre, coté de la rue, usage téléphone, famille respectable, pas d'enfant, bon che-soi, S'adresser immédiatement, 236 Avenue, Viauville, S'adresser 236 Avenue.

LOGEMENTS - À louer, au centre, deux logements vides à proximité de Montcalm, un v. très confortable, S'adresser No 24 rue Vitré.

LOGEMENT de 2 appartements à louer, coté de la rue, usage téléphone, famille respectable, pas d'enfant, bon che-soi, S'adresser 491 rue Saint-Paul.

LOGEMENTS - À louer, deux logements, chambre, bain, S'adresser 100 rue Clark, près rue Mont-Royal, ainsi boutique de seller avec clientèle, S'adresser 156-8, 111111.

LOGEMENTS, haut et bas, à louer, avec un Chesterfield, endroit agréable, à proximité de la ligne des tramways, Bon mobilier, usage téléphone, S'adresser 152-6 rue Victoria, Westmount.

MAISON privée en briques à louer, toutes commodités, aussi un magasin et haut à Saint-Anne de Bellevue, dans le village, S'adresser à M. J. Gauthier, 1008 Notre-Dame, Tél. Bell M. 1251.

A LOUER - Magnifique cottage moderne et très bien meublé, situé à l'ouest de la rue, en haut du village de Beauport, 11 pièces délabrées, prix \$2000. Au même endroit, autre cottage de 7 pièces, S'adresser à Alex. Desmaré, 1008 Notre-Dame, Tél. Bell M. 1251.



Grandeur de la bouteille TAYLOR

À VENDRE - 25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra... À VENDRE - 25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra... À VENDRE - 25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra...

COMBUSTIBLES À VENDRE - Bois - 25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra... FERRU - 25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra... NETTOYAGE DE TAPIS - 25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra...

TROIS GENS PÊCHEURS - Prennent part à un grand concours international de pêche à la ligne... IMPERCEPTIBLES - Le vainqueur prend 77 poissons qui ne pèsent en tout que 3 livres et une once... PAUVRE SPORT - Paris, 8 - Un concours de pêche à la ligne quand la pêche est fermée...

UN COUP DE COMMERCE - Hier, un de nos reporters entra dans la maison Dupuis frères pour y faire quelques emplettes... LE PLUS GROS STOCK DE DEN... ENTRE AU CANADA... Hier, un de nos reporters entra dans la maison Dupuis frères pour y faire quelques emplettes...

ACADEMIE DE COUPE - Madame Lafontaine, 880 Saint-André, près Duluth, enseignera l'art de la coupe... CHIC SALON DE TOILETTE - Pour vous faire raser (barbe et cheveux) avec le courant des hommes d'affaires...

UNE AFFAIRE TERMINÉE - Sweetburg, 8 - Samedi matin, devant le juge de paix R. J. Ladd, le grand comtable J. A. Boisvert comparait pour la troisième fois... FAVORISER LA FUITE - d'un jeune fermier en la faisant avertir de sa fuite...

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT ? - Si oui, nous vous prêterons l'importance quel montant à partir de \$10, par vos meubles, pianos, chevaux et voitures, etc. Sans le démentir, sans publicité, nous vous prêterons l'argent que vous voulez...

MANUFACTURE IDEALE À VENDRE - A dix minutes de marche du bureau de poste, Panacheur principal et quatre gazelles...

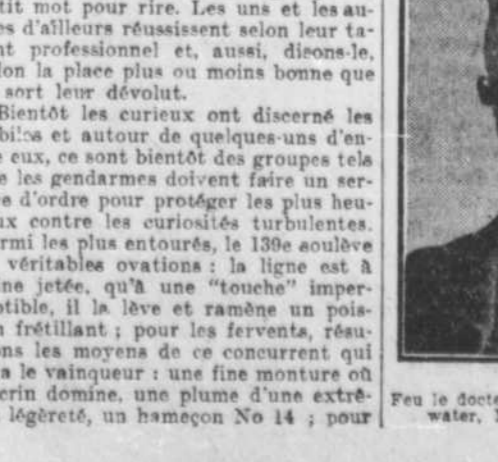
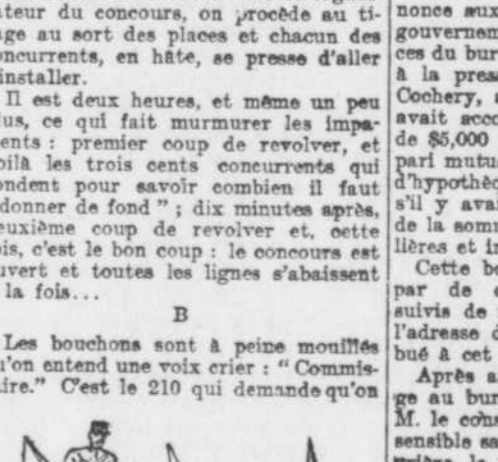
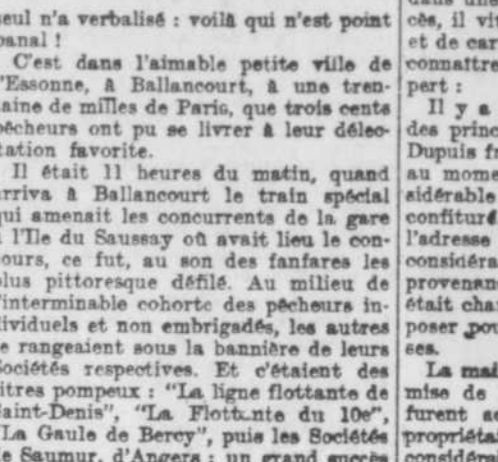
Le Paiement Hebdomadaire ou Mensuel sur un Prêt de - Si vous devez de l'argent à une compagnie de prêts chargeable des prix élevés, à votre épicière, à votre propriétaire, à votre médecin, ou si vous avez besoin de stock pour votre commerce...

Le ROSAIRE - Sommaire de mai 1905 - (Gravures hors texte) - Portrait du Christ; La Vierge aux Anges (Van Dyck)...

ON SE BOUSCULE RUE ST LAURENT - Une foule énorme admire la plus petite femme du monde. La circulation était presque interrompue ce matin en face du Monument National...

PROVINCE DE QUEBEC - District de Montréal, Cour de Circuit, No 274 - M. W. Minaker, demandeur, vs. M. J. D. G. de la ville de Montréal, défendeur...

PROVINCE DE QUEBEC - District de Montréal, Cour de Circuit, No 290 - L. Villeneuve, demandeur, vs. B. Roussin, défendeur...



L'ASSOCIATION DES OPTICIENS DE LA PROVINCE DE QUEBEC

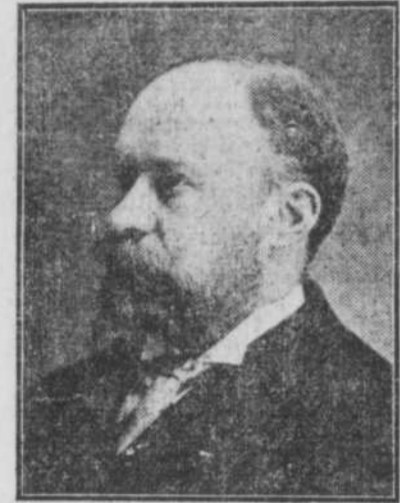
MAGNIFIQUE SUCCES DE CETTE ORGANISATION APRES UN AN D'EXISTENCE—PERSPECTIVE D'UNE CHAIRE OPTIQUE AFFILIEE A L'UNIVERSITE LAVAL—BRILLANT DINER A L'HOTEL VIGER.

L'Association des opticiens de la province de Québec a eu son banquet annuel, hier soir, à l'hôtel Viger.



M. Patrick J. Mount, secrétaire de l'Association des opticiens de la province de Québec.

grâce au zèle déployé par les promoteurs, elle est en voie de devenir une des plus belles et des plus utiles organisations de la province de Québec.



M. R. de Meulé, président de l'Association des opticiens de la province de Québec.

MADAME JOSEPH MALBEC

302 AVENUE LALONDE, MONTREAL.

QUELQUES BOITES SEULEMENT DE PILULES ROUGES LA RAMENENT COMPLETEMENT A LA SANTE

CE QU'UNE FEMME SE DOIT A ELLE-MEME ET COMBIEN LE BONHEUR DES SIENS DEPEND DE SA SANTE

Quoi de plus désolant que l'état d'une personne qui se sent toujours socable, à bout de forces?

Dans une telle condition, l'on éprouve naturellement un dégoût de tout ce qui nous entoure.

On a beau dire, la santé influe considérablement sur toutes les dispositions intellectuelles et morales.

De fait, est-ce que la maladie ne crée pas toujours l'insouciance? Approchez une personne souffrante ou simplement indisposée et essayez de lui parler de choses sérieuses, de travail, d'entreprises, etc.

Puis, pourquoi ne pas faire en sorte de bien profiter des années de vie où vous pouvez jouir, être heureuse et faire le charme de la chère famille dont vous êtes, à coup sûr, la plus belle espérance?

Et la femme en santé, bien portant, forte, exempte de pâleur, vigoureuse et toujours enjouée, combien elle sait faire d'heureux. Que de fronts se lèvent en contemplant le visage radieux de la grande sœur, de la chère petite femme, et de la bonne mère!

Et c'est si facile à vous, Mesdames, de réunir ces qualités et de provoquer, par votre sourire et l'expression de vos grâces, les plus douces sensations dans le milieu où vous occupez inévitablement une si grande place.

Ce prestige que vous envient les hommes qui peinent tout le jour, vous l'obtiendrez en aut tant que votre santé sera plus florissante.

Pour prouver toute la vérité de ce que nous affirmons nous citerons le cas de Madame Joseph Malbec, 302 avenue Lalonde, dans la paroisse du Sacré-Coeur, à Montréal.

que nous affirmons nous citerons le cas de Madame Joseph Malbec, 302 avenue Lalonde, dans la paroisse du Sacré-Coeur, à Montréal.

"Sans aucune cause apparente, je tombai soudainement, il y a trois ans, dans une faiblesse extrême. J'avais alors vingt-trois ans. Je fus ainsi durant toute une année sujette à étourdissements et me sentais prise d'une fatigue étrange.

"Certaines oculistes prétendent que l'Association des Opticiens sera de nature à faire tort à leur clientèle. Je crois que non : les opticiens ne feront pas plus de tort aux oculistes que les pharmaciens font tort aux médecins.

"L'Association des Opticiens est devenue une nécessité, et il faut qu'elle obtienne le plus vite possible sa constitution civile. Pour cela, chaque membre actuel devrait s'efforcer de faire de la propagande pour grossir le nombre de ceux qui font aujourd'hui partie de l'organisation.

"Notre but suprême, conclut M. de Meulé, est de former une école d'optique, où des cours réguliers seraient donnés et d'où émergeraient des diplômés qui seraient une garantie que ceux qui vendent des lunettes savent comment les vendre et à qui les vendre dans chaque cas.

"M. T. Coffin, Sr., répondit à la santé de l'Association en faisant l'historique de cette association naissante qui, à peine née, est déjà plus avancée que ses sœurs d'Ontario et des Provinces Maritimes.

"Inutile, Mesdames, d'aller chercher midi à quatorze heures. Les Pilules Rouges, vous le savez, ce qu'il faut à votre constitution débilite. La plupart du temps, quand vous vous croyez réellement malades, c'est tout simplement la faiblesse générale qui vous cause tous ces ennuis et occasionne ces douleurs dont vous avez tant raison de vous plaindre.

"Enrichissez donc votre sang, fortifiez-le, renforcez-vous l'estomac, et calmez vos nerfs.

"Pour faire tout cela sans inconvenient et sans qu'il vous en coûte trop cher, prenez tout de suite le grand remède, la médecine universelle de toutes les femmes, les Pilules Rouges. En ce faisant, vous vous éviterez sans doute de graves complications, car la faiblesse dégenère le plus souvent, en un mal dont il faut appréhender les suites redoutables.

un second terme, qui a présidé le dîner il l'a fait avec une dignité des plus parfaites; à ses côtés on remarquait quelques-uns des plus dévoués promoteurs de l'Association:

M. Rodrigue Carrière, vice-président; Patrick J. Mount, secrétaire; T. Coffin, Sr., gérant de la "Montreal Optical Co."; T. F. Butler, de la "Montreal Optical Co."; T. C. J. Coffin, jr. de la "Montreal Optical Co."; J. L. Williams, de Trois-Rivières; E. J. P. Massicotte, de Québec; M. J. Gadoibo, de Montréal; T. Leduc, N. Sperber, P. Paquet et autres.

Puis M. de Meulé proposa la santé de l'Association. Il expliqua en quelques mots le but de sa fondation. C'est d'abord par esprit de camaraderie que

Liquozone n'est pas un composé de drogues, et ne contient pas d'alcool. Ses vertus sont dérivées exclusivement du gaz, principalement du gaz oxygène, par un procédé exigeant d'immenses appareils et quatorze jours de temps.

Le résultat est un liquide qui fait ce que fait l'oxygène. C'est un tonique pour les nerfs et pour le sang, pour la chose la plus salutaire au monde. Ses effets sont exhilarants, vitalisants, purifiants. Cependant c'est un germe qui certain que nous publions sur chaque bouteille une offre de \$100



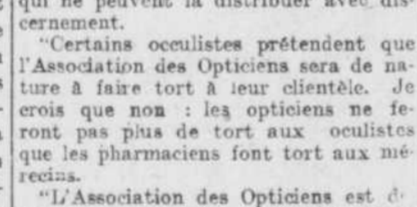
M. Rodrigue Carrière, vice-président de l'Association des opticiens de la province de Québec.

les opticiens résolurent de s'associer, afin de mieux connaître, de discuter entre eux des moyens de promouvoir leur commerce, de se mettre en relations plus intimes avec les maisons de gros, et d'arriver à s'entendre sur l'essor à donner à cette branche du commerce et de l'industrie, qui a été jusqu'ici trop négligée dans la province de Québec.

D'un autre côté, il y existe ici un abus ou plutôt un danger; c'est celui des opticiens ambulants qui courent les campagnes et qui distribuent sans science, sans discernement, pour le seul but de vendre et de faire quelque profit, des verres de lunettes qui le plus souvent sont nuisibles à la vue qu'ils devraient protéger.

On lui dit que l'Association des Opticiens sera de nature à faire tort à leur clientèle. Je crois que non : les opticiens ne feront pas plus de tort aux oculistes que les pharmaciens font tort aux médecins.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.



Joseph Fréchette, employé au Pacifique, se blessé mortellement.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Nous Payames \$100,000

Pour Liquozone, cependant, nous vous en donnons gratuitement une bouteille de 50 cts.

Nous payames \$100,000 pour les droits américains à Liquozone, le prix le plus élevé qui ait jamais été payé pour des droits semblables sur une découverte scientifique.

Voilà la grande valeur de Liquozone. C'est le seul moyen connu pour tuer les germes dans le corps, sans détruire en même temps les tissus. Toute drogue qui tue les germes est un poison, et ne peut pas être prise intérieurement.

Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes connues. Tout ce que la médecine peut accomplir de ces maladies, est d'aider la nature à vaincre les germes, mais ces résultats sont indirects et incertains.

Je n'ai jamais essayé Liquozone mais si vous m'en fournissez une bouteille de 50c gratuitement, je la prendrai.

EST-CE UN ENLEVEMENT? UNE JEUNE FILLE DISPARUE MYSTERIEUSEMENT DEPUIS QUINZE JOURS.

Une jeune fille, Ellen Harrigan, âgée de dix-huit ans, est disparue depuis quinze jours et l'on croit à un enlèvement.

LES PERSONNAGES DU JOUR. La grande duchesse Olga, sœur de Czar Nicholas et épouse du duc Pierre de Oldenburg.



Joseph Fréchette, employé au Pacifique, se blessé mortellement.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

pour un germe morbide qu'il ne peut pas tuer. Le raison est que les germes sont végétaux, et Liquozone, comme un excès d'oxygène, est mortel à toute matière végétale.

Maladies du Cœur, Maladies du Système Vasculaire, Maladies des Bronches, etc.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes connues.

Je n'ai jamais essayé Liquozone mais si vous m'en fournissez une bouteille de 50c gratuitement, je la prendrai.

EST-CE UN ENLEVEMENT? UNE JEUNE FILLE DISPARUE MYSTERIEUSEMENT DEPUIS QUINZE JOURS.

Une jeune fille, Ellen Harrigan, âgée de dix-huit ans, est disparue depuis quinze jours et l'on croit à un enlèvement.

LES PERSONNAGES DU JOUR. La grande duchesse Olga, sœur de Czar Nicholas et épouse du duc Pierre de Oldenburg.



Joseph Fréchette, employé au Pacifique, se blessé mortellement.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

pour un germe morbide qu'il ne peut pas tuer. Le raison est que les germes sont végétaux, et Liquozone, comme un excès d'oxygène, est mortel à toute matière végétale.

Maladies du Cœur, Maladies du Système Vasculaire, Maladies des Bronches, etc.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes connues.

Je n'ai jamais essayé Liquozone mais si vous m'en fournissez une bouteille de 50c gratuitement, je la prendrai.

EST-CE UN ENLEVEMENT? UNE JEUNE FILLE DISPARUE MYSTERIEUSEMENT DEPUIS QUINZE JOURS.

Une jeune fille, Ellen Harrigan, âgée de dix-huit ans, est disparue depuis quinze jours et l'on croit à un enlèvement.

LES PERSONNAGES DU JOUR. La grande duchesse Olga, sœur de Czar Nicholas et épouse du duc Pierre de Oldenburg.



Joseph Fréchette, employé au Pacifique, se blessé mortellement.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Le défunt était marié et père de trois enfants, deux garçons et une petite fille. Il était employé aux usines Angus, où il travaillait depuis plusieurs années.

Grande Vente Spéciale du Mardi avec Cadeaux LA MAISON L.M. LEFEBVRE 246 RUE RACHEL

Qu'on se rende en foule : les cadeaux seront beaux. En venant acheter pour le montant de \$1 et plus, toute personne qui nous apportera notre coupon d'annonce recevra en retour un joli cadeau et vous serez encore vu et entendu 25 fois par nos excellents marchés qu'allure.

EPICERIES. 2 livres bon thé naturel pour 25c, 2 livres biscuits mélangés pour 15c, 1 livre village pour 5c, etc.

LIQUEURS. 1 bouteille vin Val, \$1.25 pour 95c, 1 bouteille vin Ixval, 90c, 1 bouteille Saint-Michel, 75c, etc.

MEDECINES. 1 bouteille strop Fello, 95c, 1 bouteille Héroïne, 90c, 1 bouteille seditis Chantaud, 45c, etc.

TAPISSERIES. Notre département de tapisseries est visité tous les jours par des centaines de personnes.

DIVERS. 200 bouteilles, 75 cents, pour 45c, 400 cuves en pulpe, 100c, etc.

EFFETS LIVRES A DOMICILE. Tél. Bell Est 2113.

AVEZ-VOUS Déménagé? Donnez-nous vos tapis et faites-les nettoyer.

British American Dyeing Co. Bureaux et agents dans toutes les parties de la ville.

NETTOYAGE A LA FRANÇAISE. Si vous voulez connaître nos prix et tout ce qui s'y rapporte, demandez un prospectus.

CASTORIA. La Grande Que Vous Avez Toujours Achetée.

CONCERT DE Mlle LUCAS. Ce soir, à 8 h. 35, concert à la Galerie des Arts.

MAN PATTERSON. LA DEFENSE VA TENTER DE NOUVEAU AUJOURD'HUI D'OBTENIR SA MISE EN LIBERTÉ.

CONCERT DE Mlle LUCAS. Ce soir, à 8 h. 35, concert à la Galerie des Arts.

CONCERT DE Mlle LUCAS. Ce soir, à 8 h. 35, concert à la Galerie des Arts.

LA GREVE DE CHICAGO

TOUT INDIQUE QUE L'AVANTAGE RESTERA AUX PATRONS.

Une enquête

Chicago, 8.—Après une semaine d'excitation intense d'émeutes et de meurtres, au cours de laquelle on a dû songer à faire appel à la milice, la grève des camionneurs en est au point où elle se trouvait, à son début, il y a trois semaines; toute-fois, l'avantage de cette lutte du capital contre le travail semble plutôt du côté des patrons.

Les camionneurs se trouvent dans une position où ils doivent, soit abandonner la lutte, soit demander aux milliers d'ouvriers affilés à d'autres associations, de déclarer la grève à leur tour.

La fédération du travail de Chicago n'a pris hier aucune détermination, quant à cette dernière alternative. Elle a adopté des résolutions par lesquelles elle accuse les patrons de conspiration et demande à l'attorney Healey de faire une enquête sur les méthodes d'affaires des patrons.

Les commerçants ont pris les mesures nécessaires pour doubler le nombre de camionneurs non affilés à l'union afin de livrer leurs marchandises. On disait, hier soir, que 1,000 camions circuleront, ce matin même. Des associations spéciales et la police régulière escorteront les véhicules. La police a reçu ordre d'employer tous les moyens pacifiques à l'égard des émeutiers, pour calmer leur ardeur belliqueuse. Si ces moyens ne réussissent pas, elle pourra alors faire feu sur les turbulents.

Hier, dimanche, les compagnies de transport ont fait de nombreux livraisons dans toutes les parties de la ville; les camions étaient escortés de deux policiers armés. Il n'y pas eu de désordre.

Durant la journée, plusieurs compagnies ont pu renouveler leur approvisionnement de charbon, à l'aide d'ouvriers non-unionistes. Il n'y a pas eu de désordre, ce dont les patrons se sont réjouis.

UNE ENQUETE L'avocat de l'association des patrons annonce que ces derniers feront tout leur possible pour fournir des renseignements au comité nommé par le maire Dunne pour faire une enquête sur les causes de la grève.

M. Shea, président de l'union des camionneurs, a déclaré, lui aussi, qu'il était prêt à fournir tous les renseignements voulus sur les causes de la grève.

Chicago, 8.—La journée de samedi a fourni bien des occasions de surprise à ceux qui croyaient que les grévistes on étaient arrivés à des sentiments plus pacifiques. Deux émeutes très graves se sont produites, la première a éclaté au canal, anglie de la rue Madison. Une caravane de canotiers s'est trouvée tout-à-coup arrêtée par les grévistes. Une bataille générale a éclaté, les non-unionistes ont été assaillis à coup de pierres, de bâtons et de bouteilles. La police, appelée en toute hâte, a arrêté douze hommes, puis elle a dispersé la foule. Personne n'a été blessé.

La seconde émeute a eu lieu aux usines de la "Union Traction Co.", au grand nombre de machines qui consommaient des tonnes de charbon, ont été attaquées par les amis des grévistes, qui leur ont lancé des briques, des pierres, etc. L'un des grévistes a été sérieusement blessé à la tête. Heureusement, la police est encore, cette fois, parvenue à rétablir l'ordre.

Le maire pense que tout danger de nouveaux conflits est passé; le sheriff Barrett pense la même chose. Un grand nombre d'employés des usines de gros se sont mis en grève samedi.

Le président Gompers, de la Fédération américaine du travail, a déclaré qu'il était à la disposition de quiconque des principaux intéressés dans cette grève lui demanderait de travailler à rétablir l'entente.

A QUEBEC

L'élargissement de la rue Saint-Paul —L'église méthodiste — Feu au Bureau de Poste —Suites d'une émeute —Montrealais malheureux —Immense "encheure party" —Inhumation des corps —Confirmation Profession religieuse — Chez les Chinois — Etc.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE) Québec, 8.—Le maire Parent a reçu, samedi, une délégation de quelques officiers du Pacifique composée de M. Auburn, surintendant de la division est du Pacifique, M. Singleton, surintendant de la section de Québec à Ottawa, et son assistant, E. Reynolds, surintendant à Québec.

L'objet de cette entrevue a été relatif aux améliorations qu'on se propose de faire aux environs de la gare du Palais. On a soumis, pour approbation, des plans de ces améliorations. Depuis longtemps, le maire Parent projetait d'élargir la rue Saint-Paul entre les rues Henderson et St Paul, de façon à faciliter le passage des voitures à cet endroit. Résultat, il a offert aux autorités du Pacifique un échange de terrains avec la ville. Cette offre a été acceptée, et MM. Auburn et Singleton sont venus à Québec pour en rédiger les termes du contrat. Ces termes ne sont pas encore rendus publics.

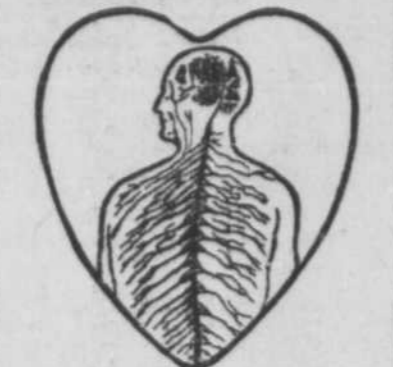
Dans la cause de Samson contre la "Levis County Ry Co.", où M. Samson réclamait \$1,197.18, pour travaux d'excavation, le juge en chef Routhier a rendu jugement, renvoyant avec dépens l'action du demandeur. Ce dernier s'est inscrit hier en Cour de Révision.

L'église méthodiste située au coin des rues Dauphine et St Stanislas, va subir une restauration considérable. L'architecte sera entièrement renouvelé d'après les plans de MM. Hutchison et Wood, architectes, de Montréal. On va

G'EST FACILE de se bien porter! A la place de Café, prenez

POSTUM VOILA!!!

Les Pilules de Milburn Pour le Cœur et les Nerfs



Sont un spécifique contre tous les troubles cardiaques et nerveux. Voici quelques-uns des symptômes. Chacun d'eux devrait vous engager à y voir immédiatement. Ne tardez pas. Un grave épuisement du système peut survenir si vous êtes négligent: Nervosité, insomnie, vertige, palpitation de coeur, courtes haleines, poussée de sang à la tête, attaques d'étouffement et d'affaiblissement, syncope et faiblesse, spasmes ou douleurs au coeur; maux et pleurs froids et moites. Il peut y avoir beaucoup d'autres légers symptômes de maladie de coeur et des nerfs, mais ce sont là les principaux.

Les Pilules de Milburn pour le Cœur et les Nerfs banniront tous ces symptômes de l'organisme.

Prix 50 cents la boîte ou 3 pour \$1.25.

FAIBLESSE QUERIE Mme L. Dorey, Hemford, N.E., écrit comme suit: "Je souffrais de vertige, de faiblesse et de battement de coeur. Je me procurai une boîte de Pilules de Milburn pour le Cœur et les Nerfs, et elles m'ont fait tant de bien que j'en ai deux autres boîtes, et après les avoir éprouvées, j'étais complètement guérie. Je dois dire que je ne souffrais pas de l'usage de ces pilules."

Les travaux rapidement et l'on peut faire de ce temple l'un des plus beaux de Québec.

Le bureau de poste de Québec a fait li être la proie des flammes, samedi midi. Le feu s'est déclaré dans l'étage supérieur de l'édifice. L'alarme ayant été donnée, la brigade du feu fut sur les lieux en quelques secondes. Sous les ordres du sous-chef Walsh, les pompiers ont réussi à éteindre les flammes en très peu de temps. Les dommages sont insignifiants, s'élevant à peine à \$50. Ce commencement d'incendie en plein midi, au centre de la Haute-Ville, a causé un rassemblement considérable.

Un jeune de St Rick a été traduit, samedi, en Cour de Police, accusé d'obstruction d'argent sous de faux prétextes. Il apparaît que le jeune homme a été depuis plusieurs jours sous l'influence de la boisson, et c'est au cours de l'une de ses crises, qu'il a signé des chèques pour des montants plus considérables que ce qu'il avait en banque. La sentence a été suspendue, vu que les montants ainsi obtenus doivent être remboursés.

Un Montréalais a été arrêté, rue de la Couronne, près du Club des Marchands, en état d'ébriété très avancé, et a été, samedi, condamné à \$2 d'amende et les frais. On a trouvé sur lui, au poste, une somme de \$16, bien que le dépositaire en avait \$200 avant que les rapteurs de l'alcool n'obscureissent son cerveau. Ça lui a donc coûté environ \$100 pour apprendre à être plus prudent quand il reviendra à Québec.

Il y a eu, hier soir, à la salle de la Gare Champlain, rue Fleurie, un immense "encheure party" organisé par les jeunes filles de St Rock, au profit de la Garde. Plus de cent couples y ont passé d'agréables heures. La salle était décorée avec goût; de jolis prix ont été donnés par M. le curé Gauthier, MM. Geo. Tangway, M. P. J. B. Rousselle, B. Rousseau, A. Alain, Jos. Myrand, Jos. Côté, Marier et Tremolay, Madame W. Brunet, et la maison Paquet.

Durant le cours de cette semaine, l'inhumation des corps se fera au cimetière Belmont comme suit: Aujourd'hui, les corps destinés aux fosses à part et déposés dans les voitures durant les mois de mars et avril; demain, ceux destinés encore aux fosses à part et déposés dans les voitures durant les mois de décembre, janvier et février; mercredi, les corps destinés au sillon, et jeudi les corps destinés aux lots de famille.

Le Grandeur Mgr Bégin est allé, hier, administrer le sacrement de confirmation aux enfants de Charlesbourg qui ont fait leur première communion au commencement de la semaine dernière. Monsieur est aussi allé, hier, confirmer plusieurs enfants au Bon Pasteur. L'archevêque était accompagné de M. l'abbé Charles Beaulieu, pro-secrétaire de l'archevêché.

L'honorable Charles Fitzpatrick, ministre de la justice, est arrivé à Québec, samedi matin. Il loge au Château Frontenac.

Il y a eu, à la chapelle des Franciscaines, missionnaires de Marie, Grande Allée, une cérémonie de vêture et de profession religieuse, mercredi dernier. Les sœurs Marie-Estelle du Saint-Sacrement, Marie-Notre-Dame du Saint-Sacrement et Marie-Anne de Jésus ont prononcé leurs derniers vœux. Les sœurs Marie-Albert et Marie-Armelle de Jésus ont prononcé leurs premiers vœux. Ont pris le saint habit: Mlles Alice Laurandau, de Saint-Boniface, Manitoba, en religion M. Marie-Prudence de Jésus; Marie-Mothiron, de Saint-Julienne, en religion M. Marie N. D. du Mont Thabor; Marie Robert, de Saint-Henri, Montréal, en religion M. Marie de Sainte-Mahlde; Marie Leclerc, de Saint-Jean, L.O., en religion sœur Marie-Victoria du Sacré-Coeur; Rose-Alba Turcotte, de Sainte-Mélanie de Joliette, en religion sœur Marie de Sainte-Tite; Victoria Desmarais, de Pelletouville, E.U., en religion sœur Marie-Valérie du Sacré-Coeur; Alice Gastonguay, de Saint-André, Kamouraska, en religion sœur Marie-Carissima du Sacré-Coeur; Rose-Anna Trudel, de Sainte-Luce d'Abasco, en religion sœur Marie-Lucina du Sacré-Coeur. La cérémonie a été présidée par le Père Firmin, des Frères Mineurs de Québec, qui a prononcé le sermon de circonstance.

Parmi les permis de construction qui viennent d'être accordés par les autorités municipales, citons: A. M. D. Morin, maison, rue Saint-Cyrille, coût \$8,000; M. E. Fréchette, maison, rue Saint-Valier, coût \$5,000.

Trois soldats de la citadelle auront à répondre de la conduite qu'ils ont tenue au restaurant chinois Hong Kong, rue Saint-Jean, dans la nuit de vendredi à samedi. Le propriétaire du restaurant allégué que les trois militaires ont voulu s'emparer d'une bouteille de marinades. Une rixe s'en est suivie et les trois soldats ont été arrêtés par les constables P. A. Couette, Pierre Gauthier et Con'ombe. Ils ont été traduits de vant le Recorder qui a pris l'affaire en délibéré et ils ont été reconduits sur la citadelle sous la garde d'un piquet.

Le coroner Jolicoeur a tenu une enquête, samedi, à l'ancienne Lorette, sur



CONCOURS HIPPIQUE

Cette semaine offre des attractions uniques au public montréalais. Le Concours Hippique en est une. Notre grand étalage de NOUVEAUTES en est une autre qui mérite autant votre considération. Et une visite vous intéressera au plus haut point. Nous sommes toujours les premiers en qualité et prix. Venez vous en convaincre.

COSTUMES EN SOIE, redingotes en soie, manteaux Covert, etc., venant d'arriver directement de New-York.

D'INTERET PARTICULIER POUR LES FERVENTES DU CONCOURS HIPPIQUE. Elegants dessins en fait de bonnets et de costumes-bonnets en soie marine.

REDINGOTES en soie, dessins élégants d'argent, sous de faux prétextes. Les prix varient depuis \$1.00.

MANTEAUX Covert, d'apparence noble, 40 pouces de longueur, dos ajusté, à parements doubles, nouvelles manches gigot, confectionnés par tailleur à la perfection. Double en satin jusqu'à la ceinture. Prix \$26.50.

NOUVELLES ETOFFES A ROBES. TISSU PANAMA FRANÇAIS A COSTUMES, 46 pouces de large, de toutes les nuances nouvelles pour l'été. 75c.

BENGALINE FRANÇAISE A COSTUMES, 47 pouces de large, fin lustré brillant. Nuances: bleu, brun, gris, cardinal, noir. 85c.

VOILE DE PARIS FRANÇAIS, tissus fins et moyens, toutes les nuances, y compris le noir. 50c.

CHEZ OGILVY, L'ENDROIT PAR EXCELLENCE POUR LES BELES NOUVEAUTES EN SOIE.

Toute commande par la maille recevra la même attention que si vous veniez en personne.

CEINTURES DE DAMES. Nous exposons une splendide variété de ceintures en soie taffetas, en cuir et de ceintures en soie taffetas, en cuir.

La nouvelle ceinture-bande avec boucle en acier taillé. \$1.00. Les prix varient depuis \$1.00.

ARTICLES DE COU POUR DAMES. MODES LES PLUS NOUVELLES. COLLETS droits en soie de 25c fantaisie, depuis \$1.25.

JABOTS en chiffon de fantaisie, genre boucle, applications persanes \$1.25.

COLLETS droits en soie de fantaisie, nuances pastel, élégamment garnies de médaillon; de dentelle de couleur de fantaisie \$2.50.

JABOTS en chiffon de fantaisie, garnis de ruban, de médaillons de dentelle et de boucles artistiques en acier de nuances bien assorties \$1.25.

CHEMISETTES brodées et garnies de dentelle, genres assortis, avec broderie de guipure et dentelle et insertion Malines et Valenciennes, depuis 25 cents \$1.50.

SACOCHE DE DAMES. SACOCHE EN IMITATION DE OROCODILE VELOURS, monture dorée de huit pouces, poignées au cuir piqué; doublées en soie, contenant porte-monnaie et étui à cartes. Nuances de tan, bleu et gris. Excellentes valeurs à \$2.00 \$3.75 \$3.00 et.

SACS CHAINE "TOUR DE PONGNET", en phoque, Suède, crocodile et vache marine. Couleurs: noir, brun, gris et tan. Prix, de \$6.50 jusqu'à \$2.00, jusqu'à \$8.75.

SACOCHE EN vrai phoque et en vraie vache marine, montures d'argent de huit pouces, plaquées en or, unies ou ornées de bijoux. Poignées tremées. Doubles de soie et de soie moiré. Compartiment, extérieur muni d'une petite houpe et d'un miroir. Ce qu'il y a de plus nouveau dans le genre. Prix \$6.50 et \$8.75.

GANTS POUR LE CONCOURS HIPPIQUE. NOUS LES GARANTISSONS. Il y a plus de choix que jamais, dans le moment, chez Ogilvy, en fait d'élégants et beaux gants pour femmes, à des prix très raisonnables. Prenez les deux splendides lignes suivantes, par exemple: c'est ce qu'il y a de mieux pour le concours hippique et pour la rue. Elegants, allant bien et à des PRIX SPECIAUX POUR CETTE SEMAINE SEULEMENT.

"QUEEN", gants en chevreau français, pour dames; points, 5/4 à 7/4. Nuances: mode, castor, gris, tar, champagne, blanc, noir. Prix spécial, pour cette semaine seulement. 69c.

"VAINQUEUR", gants de chevreau français et Suède, pour dames, revers de fantaisie; points, 5/4 à 7/4. Nuances: mode, tan, gris, champagne, noir et blanc. Prix spécial pour cette semaine seulement. 89c.

MAGNIFIQUES RUBANS. CETTE SEMAINE SEULEMENT. Des collets en ruban de fantaisie de toutes les nuances et de tous les styles seront confectionnés gratuitement à notre comptoir des rubans.

RUBAN TAFFETAS, 4 pouces de large, convenable pour col et ceinture, couleurs: bleu pâle, rose, blanc, crème, vieux rose, jaune. Prix 30c spécial, la verge.

RUBAN EN SATIN DUCHESSE, 3 1/2 pouces de large, nuances: bleu pâle, vieux rose, rouge, vert, rose, mauve, blanc et noir. Prix 25c spécial, la verge.

MOUCHOIRS DE DAMES. MOUCHOIRS OURLES, POUR DAMES, en toile avec ourlet étroit. Splendide valeur à 7c chaque \$0c.

MOUCHOIRS DE DÉUIL EN TOILE. POUR DAMES, "seconds", valant ordinairement 25c. Demain, 12 1/2c chacun.

MOUCHOIRS EN TOILE CLAIRE BRODÉS, POUR DAMES "seconds", bord en dentelle, bords ourlés et dentelés. Ces mouchoirs que nous nous sommes procurés à des prix spéciaux, valent de 30c à 70c chacun. Demain, votre, 15 à 35c choix à moitié p-x-ehac.

Nous avons en stock des mouchoirs de toute sorte, jusqu'à \$90.

COMPLETS DE GARÇONNETS. SEULEMENT 17 COMPLETS en Tweed anglais, "style Conway" avec collet, très bien doublés, garnis de blanc, pour garçonnets de 4 à 7 ans. Prix ordinaire, \$3.50. De \$2.99 main.

COMPLETS "Buster Brown", style matelot, en joli tweed Donegal, pour garçonnets de 4 à 8 ans. Prix ordinaire, \$4.75. De \$3.50 main.

COMPLETS "Buster Brown", style matelot, en joli tweed Donegal, pour garçonnets de 4 à 8 ans. Prix ordinaire, \$4.75. De \$3.50 main.

60 BLOUSES EN SOIE, POUR DAMES, de quatre jolis styles différents, y compris le nouvel effet sur-pi, manches gigot, garnies de dentelle Valenciennes et de soie, remplis larges et étroits et plus doubles, piquées et plissées, en soies taffetas, de Chine et du Japon. Couleurs: Blanc, marine, azur, brun et noir, dimensions du buste, 32 à 42. Valant au moins \$5.50, quelques-unes jusqu'à \$10.00. \$5.00 Prix de vente, demain.

48 JUPONS EN SOIE, POUR DAMES, en taffetas de bonne qualité, à des larges volants, garnis de fronces et de frisons à l'is d'accordéon, coutures doubles, bandes françaises; couleurs: azur, turquoises, brun, noir, cardinal, cerise. Valant \$9.00 à \$10.50. De \$7.00 main.

Coin La Montagne et Ste Catherine.

COLONIAL HOUSE SQUARE PHILLIPS RAYON DES MANTEAUX Exposition d'Été

RAYON DE L'ARGENTERIE ET DE LA PORCELAINE OCCASIONS SPECIALES EN COUPELLERIE, CONVENABLES POUR RESIDENCES DE CAMPAGNE. JARDINIÈRES, TASSES ET SOUCOUPES A BOUILLON, ORNEMENTS, PLATS, etc.

HENRY MORGAN & CO., Montréal. DE RETOUR AU PAYS. M. Emmanuel Laurier, un des plus anciens épiciers de Lowell, Mass., qui a demeuré depuis près d'un quart de siècle, est revenu au pays avec l'intention de s'établir à Montréal.

Les Succès Obtenus par le SIROP DU DR J. O. LAMBERT Augmentent tous les Jours.

10 VISITEZ NOTRE NOUVEAU DÉPARTEMENT DE TAPIS ET PRÉLARTS UN SEUL PRIX. Prélaris, 2 verges de large, dessins fleuris et carreaux, 20c quelques pièces seulement à 25c.

ELZEAR LANIEL. Le sirop du Dr J. O. Lambert guérit Toux, Rhume, Bronchite, Catarrhe, Asthme, Coqueluche, et spécialement la Consommation dans les premières périodes. A vendre partout 35c.

A. Leclaire. 223 rue Saint-Laurent, 332 Av. Mont-Royal, coin Metana. CLUB LEMIEUX. Grande assemblée, ce soir, aux salles du club, coin des rues Lafontaine et Iberville. Tous les membres sont priés d'être présents. Affaires importantes.

Notre magasin ouvre à 8 heures a.m. et ferme à 6 heures p.m. tous les soirs.

LES MISERABLES par Victor Hugo, en 3 volumes. Prix original \$10.00, pour \$5.00. Quantité limitée — Empressez-vous de venir en chercher une édition. C'est une occasion tout à fait unique.

TONIQUE A OISEAUX 25c GRATIS. Pain à Oiseaux. COTTAM BIRD SEED, 29 St. Louis, Ont.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès, doivent être adressés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

AUDETTE — En cette ville, le 1er mai courant, au No 960 Saint-Denis, l'épouse de M. Edouard Audelette, née Gila, baptisée : Marie-Joseph-Eduard-Gaston, a eu un fils, nommé : Edouard-Audelette, parrain : M. Arthur Audelette, marraine : M. Mme Jos. Meunier, grands-parents de l'enfant.

BELAND — A Louisville, Qué., le 2 du courant, l'épouse de M. Albertus Beland, officier d'armée de Louisville, une fille : Océlie-Reine-Germaine, parrain : M. Arthur Saint-Onge, entrepreneur de Saint-Léon, et Mademoiselle Laura Béland, de Louisville.

ETIENNE — A Montréal, le 5 courant, au No 48 rue Beauséjour, l'épouse de M. Arthur Etienne, une fille, Marie Yvonne Germaine, parrain et marraine, M. et Mme Ouellet, bouchers.

GRATTON — A Montréal, le 7 du courant, au No 847 rue Saint-Hippolyte, l'épouse de M. Arthur Gratton, un fils, nommé : Marie-Paul, parrain et marraine, M. et Mme Desjarlais, grands-parents de l'enfant.

GRANGE — A Montréal, le 4 du courant, au No 3190 rue Notre-Dame, l'épouse de M. Wilfrid Granger, une fille, Marie-Paul, parrain et marraine, M. et Mme Desjarlais, grands-parents de l'enfant.

MARIAGES

BENOIT-VAILLANCOURT — A Montréal, le 8 mai, à l'église Saint-Jean-Baptiste, M. Albert Benoit, conduit à l'autel par M. Léon Vaillancourt, a épousé Mlle Laura Vaillancourt, autrice de Québec. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. l'abbé Dupont. Les heureux conjoints ont été pourvus de Nos meilleurs souhaits les accompagnant.

CLEROUX-HUNEAULT — A Saint-Henri, le 2 mai, à l'église Saint-Henri, M. Lionel Cleroux, marchand, a épousé Mlle Amanda Huneault, fille majeure de feu Joseph Huneault. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. l'abbé Moïse Cleroux, frère du marié. Les heureux conjoints ont été pourvus de Nos meilleurs souhaits les accompagnant.

DECES

BRISSETTE — A Saint-Henri, le 8 du courant, à l'âge de 15 ans, 1 mois et 15 jours, Mlle Louise Brissette, fille bien-aimée de W. Brissette. Les funérailles auront lieu mercredi, le 10 du courant, le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 112 rue Saint-Jean, à 8 heures précises, pour se rendre à l'église Saint-Irénée, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

BENARD — A Boucherville, le 7 du courant, à l'âge de 78 ans et 9 mois, Mme veuve Toussaint Bénard, née Lucie Roy. Les funérailles auront lieu mercredi, le 9 du courant, le convoi funéraire partira de sa demeure, à 8 heures, pour se rendre à l'église de Boucherville, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

GAUTHIER — A Boucherville, le 7 du courant, à l'âge de 80 ans et 11 mois, Marie-Louise Gauthier, célibataire. Les funérailles auront lieu mardi, le 9 du courant, le convoi funéraire partira de sa demeure, à 8 heures, pour se rendre à l'église de Boucherville, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

LORRAIN — A Sainte-Dorothée, le 8 du courant, à l'âge de 89 ans et 8 mois, M. Urbain Lorrain, époux de Louise Lorrain. Les funérailles auront lieu mardi, le 9 du courant, le convoi funéraire partira de sa demeure, à 8 heures, pour se rendre à l'église Sainte-Dorothée, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

LALONDE — A la ville Saint-Louis, le 7 du courant, à l'âge de 70 ans, 11 mois et 7 jours, Lionel, veuve de Evangéline Lalonde. Les funérailles auront lieu mardi, le 9 du courant, le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 705 rue Ontario, à 7 heures, pour se rendre à l'église Saint-Eusèbe et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

NORMANDY — A Longueuil, le 6 du courant, à l'âge de 40 ans, Madame Georges Normandy, née Eugénie Poirier. Les funérailles auront lieu mardi, le 8 du courant, à 8 heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

SAINT-GEORGES — En cette ville, le 6 du courant, à l'âge de 78 ans, 5 mois et 10 jours, Léon Saint-Georges, célibataire. Les funérailles auront lieu le 10 du courant, le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 42 rue Beaudry, à 8 heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

TESSIER — A Sainte-Catherine, le 7 du courant, à l'âge de 2 ans et 4 mois, Marie-Germaine, enfant d'Ulric Tessier, 681 rue Albert. Funérailles privées mardi.

SERVICE ANNIVERSAIRE

DESROSIERS — Mercredi, le 10 du courant, à 7 heures, sera chanté à l'église Saint-Basile, messe anniversaire pour le repos de l'âme de feu Joseph Desrosiers, député-protonotaire de la Cour Supérieure. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

SERVICE ANNIVERSAIRE

BLEAU — A Montréal, mercredi, le 10 courant, à 7 heures, sera chanté à l'église Saint-Pierre, messe anniversaire pour le repos de l'âme d'Adeline Desjardins, épouse de M. Joseph Bleau. Parents et amis sont priés d'assister.

SERVICE ANNIVERSAIRE

CREVIER — A Montréal, le 10 courant, à 7 heures, sera chanté à l'église de l'Assommoir, messe anniversaire pour le repos de l'âme d'Antoine Crevier, boucher. Parents et amis sont priés d'assister.

LA CIE S. CARSLLEY Limitée

C'est la plus Grande Vente de Tapis qui ne se soit jamais vu. On continue à vendre le Stock des manufacturiers

On peut dire que la GRANDE VENTE de Tapis a été un immense succès, mais aujourd'hui elle soulève un enthousiasme encore plus intense. La vente commença aussi tôt que les portes furent ouvertes et la fermeture il y avait encore beaucoup de monde qui attendait pour se faire servir. Notre personnel supplémentaire fut mis sur les dents.



Nous avons dit samedi, que nos représentants avaient acheté un stock des manufacturiers. Parmi cet achat il y a plus de 10,000 verges de Tapestry et de Tapis de Velours

Tous les dessins sont à la dernière mode. Les couleurs sont superbes et présentent un immense étalage de choix. Les prix sont fabuleusement bas. Vous pouvez acheter un magnifique Tapis Tapestry à 47 1/2 la verge, ou un tapis de velours poilu de \$1.25, pour 75c

Dans chaque cas, vous trouverez que LES PRIX SONT PLUS BAS QUE LES PRIX DE LA FABRIQUE.

TAPIS VELOURS POILU 3,500 verges de tapis velours poilu d'une beauté exceptionnelle, superbes dessins d'Orient. Effets pâles et foncés. Un beau tapis durable de riche qualité. Ordinaire, \$1.25. Prix 75c de vente.

TAPIS VELOURS WILTON 1,200 verges de tapis velours poilu Wilton, de superbe qualité, pelage serré, épais, nouveaux dessins fleuris, vert et cramoisi. Ordinaire, 98c de vente.

TAPIS WILTON A ESCALIER 650 verges de tapis Wilton, velours, à escalier, de la plus belle qualité, en deux magnifiques nuances de vert et cramoisi, sans dessins d'Orient et de Perse. Ordinaire, \$1.25. Prix de 75c de vente.

TAPIS TAPESTRY A ESCALIER 2,000 verges de tapis tapestry à escalier, de qualité supérieurement bel, beaucoup de nouveaux dessins. Dans toutes les dernières combinaisons de couleurs, 27 pouces de large. Ordinaire, 75c. Prix 47 1/2 de vente.

TAPIS VELOURS POUR ESCALIER 700 verges de tapis velours poilu à escalier, de bonne qualité, en plusieurs magnifiques dessins. Durables, mieux que les Bruxelles au double de prix. Ordinaire, 85c. Prix 65c de vente.

NOUVEAUX TAPIS TAPESTRY 3,000 verges de beaux nouveaux tapis Tapestry, en splendides nuances de vert, cramoisi et brun. Magnifiques dessins d'Orient et de Perse. Une qualité durable exceptionnellement belle. Ordinaire, 75c. Prix 47 1/2 de vente.

NOUVEAUX TAPIS TAPESTRY 3,000 verges de beaux nouveaux tapis Tapestry, en splendides nuances de vert, cramoisi et brun. Magnifiques dessins d'Orient et de Perse. Une qualité durable exceptionnellement belle. Ordinaire, 75c. Prix 47 1/2 de vente.

NOUVEAUX TAPIS TAPESTRY 3,000 verges de beaux nouveaux tapis Tapestry, en splendides nuances de vert, cramoisi et brun. Magnifiques dessins d'Orient et de Perse. Une qualité durable exceptionnellement belle. Ordinaire, 75c. Prix 47 1/2 de vente.

NOUVEAUX TAPIS TAPESTRY 3,000 verges de beaux nouveaux tapis Tapestry, en splendides nuances de vert, cramoisi et brun. Magnifiques dessins d'Orient et de Perse. Une qualité durable exceptionnellement belle. Ordinaire, 75c. Prix 47 1/2 de vente.

NOUVEAUX TAPIS TAPESTRY 3,000 verges de beaux nouveaux tapis Tapestry, en splendides nuances de vert, cramoisi et brun. Magnifiques dessins d'Orient et de Perse. Une qualité durable exceptionnellement belle. Ordinaire, 75c. Prix 47 1/2 de vente.

NOUVEAUX TAPIS TAPESTRY 3,000 verges de beaux nouveaux tapis Tapestry, en splendides nuances de vert, cramoisi et brun. Magnifiques dessins d'Orient et de Perse. Une qualité durable exceptionnellement belle. Ordinaire, 75c. Prix 47 1/2 de vente.

NOUVEAUX TAPIS TAPESTRY 3,000 verges de beaux nouveaux tapis Tapestry, en splendides nuances de vert, cramoisi et brun. Magnifiques dessins d'Orient et de Perse. Une qualité durable exceptionnellement belle. Ordinaire, 75c. Prix 47 1/2 de vente.

NOUVEAUX TAPIS TAPESTRY 3,000 verges de beaux nouveaux tapis Tapestry, en splendides nuances de vert, cramoisi et brun. Magnifiques dessins d'Orient et de Perse. Une qualité durable exceptionnellement belle. Ordinaire, 75c. Prix 47 1/2 de vente.

NOUVEAUX TAPIS TAPESTRY 3,000 verges de beaux nouveaux tapis Tapestry, en splendides nuances de vert, cramoisi et brun. Magnifiques dessins d'Orient et de Perse. Une qualité durable exceptionnellement belle. Ordinaire, 75c. Prix 47 1/2 de vente.

NOUVEAUX TAPIS TAPESTRY 3,000 verges de beaux nouveaux tapis Tapestry, en splendides nuances de vert, cramoisi et brun. Magnifiques dessins d'Orient et de Perse. Une qualité durable exceptionnellement belle. Ordinaire, 75c. Prix 47 1/2 de vente.

NOUVEAUX TAPIS TAPESTRY 3,000 verges de beaux nouveaux tapis Tapestry, en splendides nuances de vert, cramoisi et brun. Magnifiques dessins d'Orient et de Perse. Une qualité durable exceptionnellement belle. Ordinaire, 75c. Prix 47 1/2 de vente.

LE COLONEL COMTE D'ORSENNES

MORT DE L'EX-COMMANDANT DE L'ECOLE MILITAIRE DE SAINT-JEAN.

Mégantic, 8. — Hier matin, est mort à Mégantic le colonel comte Louis Gustave d'Orsennes.

Depuis trois jours le colonel souffrait de pneumonie, mais ses amis ne s'attendaient pas à une fin aussi soudaine.

Le défunt eut une carrière militaire brillante. Il sera vivement regretté de tous ceux qui l'ont connu, car il ne laisse derrière lui que de chaudes sympathies.

Excessivement affable et dévoué dans tous ses rapports personnels, il possédait une grande culture générale.

Le lieutenant-colonel Gustave d'Orsennes, et commandant de l'école militaire de Saint-Jean, décédé hier, à 63 ans, était de bons amis qui lui donnaient, à juste titre, toute leur estime.

C'était un caractère noble, droit, élevé, ayant une grande confiance en soi-même, et un grand amour de son pays.

Le descendant d'une des plus anciennes familles du pays. Son grand-père, Prothais d'Orsennes, était venu de Suisse au Canada en 1812, époque à laquelle il servait dans le régiment de Meuron comme capitaine.

Son père, le docteur d'Orsennes était doyen de la faculté de médecine de Victoria, et fut à l'Assommoir, le 17 avril 1842.

De bonne heure, son éducation fut une éducation militaire, mais ensuite il étudia le droit et fut reçu avocat en 1863.

Cependant, il n'avait pas laissé de côté la carrière militaire à laquelle il était destiné. Le 17 novembre 1869, il était nommé adjudant du premier bataillon du Prince de Galles.

En 1870, il épousa Mlle Desbarats, fille de G. E. Desbarats.

Il a écrit plusieurs brochures entre autres une intitulée : "Considérations sur l'organisation militaire de la Confédération Canadienne."

En 1887, il fut envoyé par le gouvernement canadien pour étudier spécialement l'organisation des armées anglaises et, à son retour, il fut nommé commandant à Saint-Jean.

Il a été un des premiers à suggérer l'envoi de secours au pape qui se trouvait en danger de noblesse et y ajouta, en lui de comte Palatin. Il se retira du service actif en 1897.

En 1870, il épousa Mlle Desbarats, fille de G. E. Desbarats.

Il a écrit plusieurs brochures entre autres une intitulée : "Considérations sur l'organisation militaire de la Confédération Canadienne."

En 1887, il fut envoyé par le gouvernement canadien pour étudier spécialement l'organisation des armées anglaises et, à son retour, il fut nommé commandant à Saint-Jean.

Il a été un des premiers à suggérer l'envoi de secours au pape qui se trouvait en danger de noblesse et y ajouta, en lui de comte Palatin. Il se retira du service actif en 1897.

Ne Dites Pas que Vous Etiez Incapable de Repasser

parce que vous n'avez pas réussi aussi bien que vous auriez pu le souhaiter. C'est presque une impossibilité de faire un bon repassage avec un empis inférieur, et il y en a beaucoup sur le marché. L'empis "Colman" est un bon empis, un empis qui supporte l'épreuve du repassage.

EMPOIS "COLMAN" Vendu en Boîtes de Carton

Le nom de Colman et la Tête du Taureau sont sur chaque boîte.

Grand échantillon gratis demandé, chez votre épicer, ou chez Frank Magor & Co, 603 rue St Paul, Montréal.

LES PREPOSES SONT INVITES A SURVEILLER ETROITEMENT LA CONTREBANDE DES FEUILLES D'OR.

La commission de la douane dans chaque port du Canada, principalement à Québec et à Montréal, ont reçu des instructions spéciales leur enjoignant d'exercer la plus stricte surveillance afin de prévenir l'entrée illicite au Canada de l'or en feuilles à l'usage des dentistes.

Les autorités douanières de Boston ont découvert récemment que d'énormes quantités d'or en feuilles avaient été transportées d'Europe aux Etats-Unis sans payer de droits.

On a saisi, en une seule fois, pour une valeur de \$12,000 de ce précieux produit. Le trio employé pour tromper la vigilance des employés de la douane consistait à dissimuler les feuilles d'or dans des ballots de coton.

Le gouvernement canadien a résolu d'empêcher que cette fraude ne s'exerce en notre pays par la route du Saint-Laurent. On dit que le récent voyage de M. Harry McLaughlin à Québec a été entrepris dans ce but.

Le lieutenant-colonel Gustave d'Orsennes, et commandant de l'école militaire de Saint-Jean, décédé hier, à 63 ans, était de bons amis qui lui donnaient, à juste titre, toute leur estime.

C'était un caractère noble, droit, élevé, ayant une grande confiance en soi-même, et un grand amour de son pays.

Le descendant d'une des plus anciennes familles du pays. Son grand-père, Prothais d'Orsennes, était venu de Suisse au Canada en 1812, époque à laquelle il servait dans le régiment de Meuron comme capitaine.

Son père, le docteur d'Orsennes était doyen de la faculté de médecine de Victoria, et fut à l'Assommoir, le 17 avril 1842.

De bonne heure, son éducation fut une éducation militaire, mais ensuite il étudia le droit et fut reçu avocat en 1863.

Cependant, il n'avait pas laissé de côté la carrière militaire à laquelle il était destiné. Le 17 novembre 1869, il était nommé adjudant du premier bataillon du Prince de Galles.

En 1870, il épousa Mlle Desbarats, fille de G. E. Desbarats.

Il a écrit plusieurs brochures entre autres une intitulée : "Considérations sur l'organisation militaire de la Confédération Canadienne."

En 1887, il fut envoyé par le gouvernement canadien pour étudier spécialement l'organisation des armées anglaises et, à son retour, il fut nommé commandant à Saint-Jean.

Il a été un des premiers à suggérer l'envoi de secours au pape qui se trouvait en danger de noblesse et y ajouta, en lui de comte Palatin. Il se retira du service actif en 1897.

VÊTEMENTS DISTINGUÉS POUR LE CONCOURS HIPPIQUE

Les visiteurs à nos salons de manteaux trouveront un choix spécial de vêtements pour le concours hippique. C'est la meilleure occasion pour la femme désirant une belle robe ou un beau vêtement, pour ce événement à la mode. Elle pourra choisir à son goût et être absolument sûre que quel que soit son choix, il vaudra un tiers de plus que le prix qu'elle aura payé.

L'assortiment comprend des robes de soirée pour réception, ainsi que les dernières créations en fait de manteaux, costumes d'après-midi, blouses en soie, etc.

UNE ELEGANTE BLOUSE EN CREPE DE CHINE avec empiècement en point de ruban de soie et de "fagoting". Appliqué de dentelle. Des rangées de remplis à l'empiècement et au haut des manches. Elegants poignets de dentelles. Attachée sur le côté. Dans les \$16.50 couleurs noires et blanches.

UN COSTUME AVEC BLOUSE EN SOIE IMPORTE, fait de mousseline de soie, noir et brun. Blouse avec remplis doubles. Manches amples du haut et poignet étroit. La jupe est du modèle 33 lés, avec \$51 remplis doubles. Ceinture à part. Prix. \$102.00

Manteaux de voiture et manteaux d'après-midi, depuis \$12.00 à \$21.00.

ELEGANT VOILE LAVABLE UN TISSU FASHIONABLE DE 20c POUR 14c

Il est peut-être oiseux de vous dire que ce voile lavable est, sans contredit, le tissu le plus populaire de sa classe. Il joint d'une façon immense à New-York et à Londres.

Nous avons 60 pièces de ce superbe tissu lavable blanc, crème, rouge, bleu marine et brun. La largeur est de 30 pouces. Dans tout autre magasin, vous paierez 20c la verge. Prix spécial, mardi, 14c.

NOUVEAUX TISSUS LAVABLES CREPE DE CHINE, avec élégant satin, effet rayé, cardinal, clair et bleu-marine, vert, jaune, crème, rose, mauve et aussi noir et blanc. 21c Largeur: 30 pouces. Spécial.

Mousseline de soie, clair bleu-marine, vert, jaune, crème, cardinal, beige, rose, noir et blanc. 33c Largeur, de 45 à 74c. De 45 à 72 pouces de large. Spécial.

CONCERT DE L'UNION SAINE-CECILE L'Union Ste Cécile a remporté un autre joli succès hier soir au Monument National. Il aurait pu difficilement être autrement d'ailleurs avec le joli programme qui avait été préparé.

Tous les artistes eurent les honneurs du rappel. Comme toujours, M. Gauthier remporta un vrai triomphe et un triomphe bien mérité. La symphonie, sous la direction de M. T. Van dermerchen a aussi contribué dans une large part au succès de la soirée.

Les autres artistes étaient : Mlle A. Landry, soprano, Mlle Blanche Vallée, violoniste, MM. A. Godin et A. Trudel.

Continuation de la Vente de Chemises d'Été pour Hommes

Chemises de Couleur de Fantaisie de \$1 et \$1.50 pour 75c

Pensez-y. L'été s'avance et le thermomètre se prépare à faire un saut. Vous aurez besoin alors de chemises de fantaisie. Vous vous attendez à les payer \$1.00 et \$1.50. Eh bien, au moment même où vous songez à acheter, nous venons vous faire une proposition qui vous permettra d'acheter deux chemises pour le prix d'une. Payez le plus haut prix si vous voulez, mais vous n'aurez pas de meilleures chemises que celles-ci.

Environ 4,000 nouvelles chemises de fantaisie, dessins de cette saison, tous nouveaux, beaucoup sont exclusifs à la confection et le style sont égaux aux meilleures sortes par ailleurs.

Le fond est uni ou de fantaisie, aussi de couleurs pâles, fond blanc avec fleurs, perles, zéphyr et madras la meilleure qualité. Plastron raide ou mou. Manchettes séparées. Tous les points. Chemises ordinaires de 75c \$1.00 et \$1.50. Prix.

Une Superbe Collection de Chapeaux pour le Concours Hippique

Jamais, auparavant, nous n'avons été aussi en mesure de fournir les chapeaux pour le concours hippique. Des centaines de nouveaux chapeaux venant de nos ateliers, d'une style frais, joli et original, une collection qui sera admirée de toutes les dames. La modicité des prix vous étonnera.

Nous attirons spécialement l'attention des dames sur un modèle exclusif dessiné spécialement pour nous par A. Lewis, de la rue Royale, Paris. C'est le nouveau "Bouquet" en "tulle", qui est considéré, même dans la joyeuse capitale, comme le dernier mot de l'élegance.

Merveilleuse coiffure, en galon de soie et paille, extrême ment flexible. Le côté est relevé et garni d'une superbe aile et rosette en velours de soie. Le dessous du bord est enguirlandé de tulle de soie. Il sera exposé durant quelques jours dans une caisse spéciale.

Meubles de Splendide Valeur pour Demain. Pour la Maison de Ville ou le Cottage de Campagne

Nous sommes prêts à vous servir de la façon la plus appropriée. Nous avons tous les meubles dont vous pouvez avoir besoin, depuis une chaise de cuisine jusqu'au mobilier complet d'une maison. L'étalage de meubles du magasin est ce qu'il y a de mieux présentement. Les prix sont plus bas que ceux que vous paierez ailleurs pour des qualités similaires.

COUCHETTES EN FER, nous en avons 30, fini émail blanc et poivreux en cuivre. De 4 largeurs de 3 pieds à 4 pieds et 6 pouces. Joli dessin, fortes et superbement finies. Vous n'aurez pas cette qualité ailleurs pour \$3.00 moins de \$4.00. Prix spécial, mardi, \$2.75

25 TABLES DE CUISINE, à panneau qui se rabat, dessus de 42 pouces carrés, montants et pieds en bois franc, très fortes et bien finies. Valeur \$2.75 \$3.50 chacune. Mardi.

SEULEMENT 9 CANAPES-LIT DOUBLES SE REPLIANT, recouverts en velours de la meilleure qualité, siège-batte, matelas séparé, vous constaterez que c'est le meuble le plus beau et le plus utile que vous ayez jamais acheté. Bonne valeur à \$14. Spécial, mardi.

Chaises de véranda et de pelouse, bien faites, montants solides, peintures en rouge ou en vert. Finies so- lèlement. Vous les trouverez très commodes cet été. Valeur, \$1.10, pour.

JUPONS EN BATISTE UNE VALEUR REGULIERE DE \$1.25 POUR 87c

Jupons en belle batiste blanche, joliment faits, modèle jupe ample. Finis avec rubans et bouts de broderie de Hambourg. C'est une véritable valeur de \$1.25. 57c de vente spéciale, mardi.

DIRIGEZ VOTRE PROPRE CANOT

Canots en tilleul d'Amérique, peints. Prix, y compris deux avirons \$32.75 en bois dur, 16 pieds.

Canote en tilleul d'Amérique, vernis, très bien finis. Prix, y compris deux avirons, 16 pieds de \$41 long.

LE NOUVEAU FILTRE PASTEUR

LA CIE S. CARSLLEY EST LE SEUL AGENT

Nous n'avons pas à démontrer la nécessité d'un filtre. Un examen de l'eau de la cité le démontrera amplement. La question est de savoir quel est le meilleur. C'est évidemment le nouveau filtre pasteur.

Le meilleur filtre ne sert que pendant un temps limité et il est pratiquement cher, si on ne peut le remplacer.

Les inventeurs du nouveau filtre Pasteurisant, au moyen d'une méthode simple et pratique, ont surmonté la difficulté.

LA DOUANE ATTENTIVE

LES PREPOSES SONT INVITES A SURVEILLER ETROITEMENT LA CONTREBANDE DES FEUILLES D'OR.

La commission de la douane dans chaque port du Canada, principalement à Québec et à Montréal, ont reçu des instructions spéciales leur enjoignant d'exercer la plus stricte surveillance afin de prévenir l'entrée illicite au Canada de l'or en feuilles à l'usage des dentistes.

Les autorités douanières de Boston ont découvert récemment que d'énormes quantités d'or en feuilles avaient été transportées d'Europe aux Etats-Unis sans payer de droits.

On a saisi, en une seule fois, pour une valeur de \$12,000 de ce précieux produit. Le trio employé pour tromper la vigilance des employés de la douane consistait à dissimuler les feuilles d'or dans des ballots de coton.

Le gouvernement canadien a résolu d'empêcher que cette fraude ne s'exerce en notre pays par la route du Saint-Laurent. On dit que le récent voyage de M. Harry McLaughlin à Québec a été entrepris dans ce but.

Le lieutenant-colonel Gustave d'Orsennes, et commandant de l'école militaire de Saint-Jean, décédé hier, à 63 ans, était de bons amis qui lui donnaient, à juste titre, toute leur estime.

C'était un caractère noble, droit, élevé, ayant une grande confiance en soi-même, et un grand amour de son pays.

Le descendant d'une des plus anciennes familles du pays. Son grand-père, Prothais d'Orsennes, était venu de Suisse au Canada en 1812, époque à laquelle il servait dans le régiment de Meuron comme capitaine.

Son père, le docteur d'Orsennes était doyen de la faculté de médecine de Victoria, et fut à l'Assommoir, le 17 avril 1842.

De bonne heure, son éducation fut une éducation militaire, mais ensuite il étudia le droit et fut reçu avocat en 1863.

Cependant, il n'avait pas laissé de côté la carrière militaire à laquelle il était destiné. Le 17 novembre 1869, il était nommé adjudant du premier bataillon du Prince de Galles.

En 1870, il épousa Mlle Desbarats, fille de G. E. Desbarats.

Il a écrit plusieurs brochures entre autres une intitulée : "Considérations sur l'organisation militaire de la Confédération Canadienne."

En 1887, il fut envoyé par le gouvernement canadien pour étudier spécialement l'organisation des armées anglaises et, à son retour, il fut nommé commandant à Saint-Jean.

Il a été un des premiers à suggérer l'envoi de secours au pape qui se trouvait en danger de noblesse et y ajouta, en lui de comte Palatin. Il se retira du service actif en 1897.

Il a été un des premiers à suggérer l'envoi de secours au pape qui se trouvait en danger de noblesse et y ajouta, en lui de comte Palatin. Il se retira du service actif en 1897.

DANS L'OUEST CANADIEN

LE NOMBRE DES IMMIGRANTS Y EST FORT CONSIDERABLE.

Un record

Winnipeg, 8. — M. A. A. C. La Rivière, agent d'immigration pour la province du Manitoba, dans l'est, vient d'amener un parti d'immigrants venant du Maine et qui s'établiront à Rose du Lac, dans la région du lac



TEMPERATURE Averses ce soir et durant la nuit. Mardi: plus beau et plus frais.

Mardi: plus beau et plus frais. Montréal, 8 mai 1905. Température... Bulletin d'après le thermomètre de l'Optical and Engineers Supply Co., 1628 rue Notre-Dame.

LA LOI SUR LE LIBELLE

C'est une très juste attitude que prend l'hon. M. Monet, de la législature de Québec, au sujet de la loi concernant le libelle.

L'hon. député présentera à cette législature, dès cette session, un bill pour rendre la loi du libelle équitable et moins vexatoire à l'égard des journaux et du public.

Dans tout procès, désormais intenté, pour injures verbales, ou écrites, il faudra fournir un cautionnement, si le projet de loi de l'hon. M. Monet est adopté.

Le principe de ce nouveau bill est, selon nous, tout à fait conforme à la justice.

Anjourd'hui, n'importe qui, même insolvable, sous le prétexte d'avoir été diffamé, s'adresse aux tribunaux. Il a à payer que les timbres judiciaires. Le tinte impudemment une véritable aventure légale.

Bien des fois, le journal, ou le citoyen, sachant qu'il aura toujours leurs parts de frais à payer, même en cas de gain, ont préféré régler la cause, souvent avec le meilleur droit de défenseur du monde.

Le nombre de poursuites futiles, est considérable. La partie plaignante est généralement à couvert des frais, à cause de son insolvabilité, ou des précautions qu'elle prend, avant de recourir aux tribunaux pour le recouvrement de ses griefs imaginaires ou fictifs.

Evidemment, certains procès ont leur raison d'être. Pour ceux-là, le cautionnement ne nuira en rien aux intérêts de la personne diffamée, dont le bon droit pourra être établi. A la fin du procès, elle reprendra son cautionnement.

Tous les journaux et le public en général approuveront le principe du nouveau bill de M. Monet.

Mgr RACICOT

EST L'OBJET D'UNE GRANDE RECEPTION AU BON-PASTEUR.

Le convent du Bon Pasteur, rue Sherbrooke, était en liesse, hier, à l'occasion de la fête du Bon Pasteur et de la visite de Mgr Racicot, supérieur ecclésiastique de l'Institut depuis 25 ans.

A huit heures du matin, Mgr Racicot a confirmé huit jeunes filles et à 8 heures et quart il a officié pontificalement à la grande messe. Il était assisté par M. Kébel, le curé et le Rév. P. Lagave.

L'allocution a été donnée par le Rév. P. Roux, S. J. Une messe en plain-chant a été chantée par les religieuses.

La chapelle était remplie de fidèles. On remarquait plusieurs parents de Mgr Racicot, ainsi que le sénateur L. O. Duvé, et M. Bergeron, M. P.

Après la messe, Mgr Racicot a visité les salles du convent et une adresse lui a été présentée au cours d'une réception.

A deux heures et demie, mercredi après-midi, Mgr Racicot confèrera le sacrement de confirmation à 160 enfants, à l'église Notre-Dame. Ces enfants se préparent à faire leur première communion le même jour.

A WESTMOUNT

Le vote sur l'emprunt est décidé. Les contribuables de Westmount ont tenu une assemblée, samedi matin, pour considérer le règlement au 149 autorisant un emprunt de \$250,000 pour travaux permanents.

M. le maire Dunlop, président, et M. A. D. Shibley agissaient comme secrétaires. La discussion a été de courte durée et l'opportunité de faire voter les citoyens a été reconnue à la demande de M. Charles Stevens, Mme L. J. Clark, John Harsman, J. V. Crofts, James Snowden et B. Marceau.

La votation aura lieu samedi, le 13 mai, entre 8 heures du matin et 8 heures du soir.

ASSEMBLEE OUVRIERE

On veut promouvoir l'union des diverses fraternités. Du correspondant régulier de LA PRESSE: Hull, Qué., 8 — Hier soir, il y eut à la salle Lafitte une nombreuse réunion d'ouvriers charpentiers et menuisiers dans le but de promouvoir l'union entre les ouvriers d'Ottawa et ceux d'ici.

LE DRAME DE LA GRANDE-ANSE

Wallace McCraw et Mme Sclater continuent d'être confiants.

DISCUSSION EN COUR Le doute, à une enquête préliminaire, peut-il être invoqué en faveur des accusés?

L'ETAT DES DETENUS Trois dépêches spéciales à LA PRESSE: Trois-Rivières, 8. — Une foule nombreuse était éeunée avant-midi, échelonnée, comme d'habitude, le long du parcours entre la prison et le palais de justice, pour voir passer les deux prisonniers Wallace McCraw, le détenu primitif, et Mme Percy Howard Sclater détenue depuis une semaine, sous l'accusation de complicité dans le drame sanglant de la Grande-Anse. Tous deux se rendaient, quelques minutes avant 10 heures à la salle d'audience.

Wallace McCraw avait bonne figure. Il était rasé de frais, et avait mis une certaine recherche dans sa toilette. Mme Sclater, paraissait aussi en parfaite santé.

A l'ouverture de la cour, les deux prisonniers étaient présents. Dans le cas de Mary Ann Skene, accusée de complicité dans le meurtre de son mari Percy Howard Sclater, attendu que l'état des eaux de la rivière St-Maurice, a rendu impossible jusqu'à ce jour l'assignation et la comparution des témoins de la poursuite, cette instruction préliminaire est ajournée de nouveau à samedi, le 13 du courant, à 10 heures, m. et la prévenue a été renvoyée en prison.

Dans la cause de Wallace McCraw, Mre N. K. Laflamme, son avocat, avec qui étaient Mre L. J. Blondin, avocat de Grand-Mère, et J. A. Déry, avocat de Louiseville, a discuté longuement la question de la défense. Il n'y avait pas de témoin de la défense, mais il devait pas être libéré maintenant. Il a cité nombre d'autorités pénales au soutien de sa thèse, opinions qui ont prévalu jusqu'à ce jour, que quand la preuve laisse du doute dans l'esprit du magistrat, sur instruction préliminaire, ce doute doit aller en faveur de l'accusé, et non en faveur de la Couronne, contrairement à l'avis de certains auteurs.

Mre Laflamme a particulièrement insisté sur ce point. Le sténographe, M. Chs. E. Caron, n'ayant pu rapporter à temps, la transcription des dépositions, a demandé du délai pour faire ce rapport, ce qui lui a été accordé.

Ensuite, l'instruction préliminaire a été ajournée, de nouveau, à samedi, le 13 du courant, à 10 heures a.m. Wallace McCraw a été renvoyé en prison.

Mre G. Glass, l'un des avocats de Mme Sclater, était absent, mais elle était assistée de son autre avocat Mre J. A. Comcau, qui surveillait ses intérêts.

Dans tous les débats Mre F. S. Tourigny, substitut du procureur général, a été très calme et habile.

Mme Sclater a toujours son air confiant. Mme Sclater, vêtue de noir, reste impassible et silencieuse.

Mre L. J. Blondin, l'un des avocats de l'accusé McCraw, a demandé qu'il fut permis à ce dernier d'aller prendre le grand air, dans la cour de prison. Mre F. S. Tourigny a répondu que cette question concernait le shérif, le geôlier et le médecin de la prison; que quant à lui, il n'avait pas à intervenir.

Le père de Wallace McCraw vient fidèlement et régulièrement, chaque semaine, visiter son fils prisonnier.

Mme Sclater, en prison, occupe ses loisirs à la couture et à la confection de petits objets de travail soigné. Les deux détenus ne semblent nullement inquiets au sujet de leur sort. Ils mangent, de bon appétit, chaque jour, et dorment bien toutes les nuits.

L'AFFAIRE CALIXTE CHARRON

OUVERTURE DE L'ENQUETE PRELIMINAIRE — CHANGEMENT PROBABLE DE L'ACCUSATION. (Du correspondant régulier de LA PRESSE): Hull, Qué., 8. — L'enquête préliminaire dans l'affaire du jeune Calixte Charron, du canton Low, est ouverte devant le magistrat de police Talbot. Comme on le sait, Calixte Charron a tué le nommé Napoleon Welsh d'un coup de carabine, et l'enquête du coroner a établi qu'il s'agissait d'un accident.

Wallace McCraw a déclaré qu'il n'avait pas de souvenir de la nuit du 2 mai. On a donc raison de supposer que l'endurance de l'enquête du coroner, un particulier du canton Low avait rapporté au magistrat York de Wakefield, que Charron avait commis un meurtre, et, dans la circonstance, le magistrat avait signé un mandat d'arrestation contre Charron. C'est dans le coup de cette accusation infamante que l'accusé a été traduit devant le magistrat de police de Hull.

En présence des faits établis par l'enquête du coroner, le magistrat Talbot a admis Charron à caution, et aujourd'hui on procède à l'enquête préliminaire, dont l'issue ne fait de doute pour personne. Le chef d'accusation sera changé en celui d'homicide involontaire. On espère que l'enquête sera terminée cet après-midi.

MARIAGE SIMULTANE DE 2 FRERES JEMEAU

De correspondant particulier de "La Presse": Valcourt, 8 — Messieurs Wilfrid et André JemEAU, jumeaux de notre distingué maire de la paroisse, M. Octave Bissonnette, ont fait leurs adieux à leur famille, mercredi matin.

Les heureux dulcinées étaient mesdemoiselles C. Chonière, dernière fille de M. Damase Chonière, et L. D. Lamoureux, fille unique de M. N. Lamoureux.

M. le notaire, au temps, un grand nombre de parents et d'amis assistaient à la cérémonie.

Après le mariage, un délicieux goûter fut servi à la demeure de M. Lamoureux.

Un somptueux festin attendait les invités chez M. Damase Chonière pour le dîner, et M. le maire Bissonnette se réserva les honneurs du souper, après lequel on dansa à qui mieux mieux.

ENTREE EN FONCTIONS

M. Wilfrid Paquette a commencé ce matin à travailler au greffe de la police en remplacement de M. Achille St-Mars, promu grand constable conjoint en février.

LA VICTIME DE LA FAIM

La pauvre petite Tinney a succombé dans les bois aux horreurs de la faim.

TERRIBLE MALHEUR. Le souvenir de ce cherubin de quatre ans qui avait de l'ange et de la beauté et l'innocence, survivra parmi les braves habitants de Cowansville et de Dunham. Ceux qui l'ont fait sauter sur leurs genoux; les bonnes voisines qui l'ont accablé de bonbons et de caresses en parleront longtemps à leurs petits enfants.

L'incident qui valut la peine d'être rapporté, a été la mise en bière du petit cadavre ce matin.

Le chien "Topsy", un magnifique épagneul qui n'était pas l'ami le plus indifférent de la petite morte, avait passé ces deux derniers jours, couché au pied de la tombe ouverte de l'enfant. Aussitôt qu'un voisin s'approchait du cadavre, en voyant l'animal se lever, s'approcher du cercueil et se lécher les extrémités. Ce matin, l'animal fidèle voulut s'opposer à sa maîtresse au départ de la petite bière. Le chien sauta le pantaion du porteur et lui fit connaître.

PAR SES HURLLEMENTS qu'il partageait la douleur manifestée par les parents au départ de leur enfant.

Aux funérailles de la petite Caroline Elizabeth Tinney, une foule de Carroll et Elizabeth Tinney, ses parents ou ses connaissances de Charles Tinney ont suivi le convoi jusqu'au cimetière catholique.

A votre représentant, M. Tinney a demandé de remercier dans "La Presse", ceux qui s'étaient dévoués avant la mort de désintéressement.

LA RECHERCHE DU CADAVRE. Parmi eux, M. Tinney cite James Dean, constable du village de Cowansville, qui en l'absence du grand-constable J. A. Boisvert, a organisé les équipes du mercredi.

Caroline est le troisième enfant que le ciel a enlevé aux époux Tinney depuis trois ans.

LA GOUTTE DE LAIT

ASSEMBLEE IMPORTANTE A L'UNIVERSITE LAVAL DE MAJIN-LORD ET LADY GREY SERONT PRESENTS. Une très importante assemblée publique aura lieu demain après-midi, à 4 heures, sous les auspices de la "Ligue de la Goutte de Lait", à l'Université Laval.

Le président, le Dr Blackadder, adressera la parole, de même que M. le Dr Dubé, vice-président, et M. le Dr Dagenais, président de la Commission d'hygiène de cette ville.

Lord et Lady Grey honoreront cette assemblée de leur présence. Lord Grey prometteira la parole, et fera voir ce qui a été fait en Angleterre, dans le but d'assurer la distribution du lait pur dans les familles.

Tous ceux — hommes et femmes — qui s'intéressent à l'œuvre de la Goutte de Lait, sans nul doute, ont un devoir d'assister à cette assemblée qui promet d'être des plus brillantes et des plus utiles.

MEDECIN POURSUIVI

Ovide Moreau, de Montréal, poursuit le docteur François de Martigny au montant de \$5,000. Le docteur le fit arrêter, samedi dernier, sur "capias ad respondendum". On prétendait que Moreau se préparait à quitter le pays en demeurant endetté envers lui d'une somme de \$241 pour soins professionnels. Moreau déposa en Cour la somme requise, et chargés ses avocats, Mre Archer, Perron et Taschereau, d'intenter une poursuite en dommages contre le docteur de Martigny.

DECES ET NAISSANCES

Pour la première fois depuis plusieurs mois, les naissances et les décès ont été sur un pied d'égalité, à Montréal, cette semaine dernière. Il y a eu 111 décès contre 117 naissances. Les maladies causées de ces décès ont été: croup diphtérique, 1; rougeole, 5; coqueluche, 1; débilité infantile, 31; phthisie, 15; bronchite, 4; broncho-pneumonie, 9; pleuro-pneumonie, 3; grippe, 3. Des 111 naissances rapportées au bureau de santé, il y avait 60 garçons et 57 filles.

CRIS DANS LA NUIT

614 entendus de personnes. Les constatations médicales, est survenues entre le quatre et le cinq. Or la petite Elizabeth Caroline Tinney était disparue depuis le soir du 2 mai. On a donc raison de supposer que l'endurance de l'enquête du coroner, un particulier du canton Low avait rapporté au magistrat York de Wakefield, que Charron avait commis un meurtre, et, dans la circonstance, le magistrat avait signé un mandat d'arrestation contre Charron. C'est dans le coup de cette accusation infamante que l'accusé a été traduit devant le magistrat de police de Hull.

UNE CHUTE DE CHEVAL

Un nommé Paul Saint-Maurice, de Notre-Dame-de-Grâce, a été transporté à l'hôpital Victoria, hier après-midi, à la suite d'une chute de cheval. A l'hôpital, les médecins ont constaté que St-Maurice souffrait d'une fracture du crâne.

UNE MINE D'OR

Sarnia, Ont., 8 — Sarnia espère plus que jamais voir se construire sur son territoire les usines que la "United States Steel Company" se propose d'ériger au Canada. Plusieurs fonctionnaires de cette compagnie ont visité notre ville récemment à cet effet.

A L'HOPITAL NOTRE-DAME

Une vieille femme du nom de Brady, dont le domicile est jusqu'ici inconnu a été ramassée sans connaissance samedi soir, en face du No 968 est, Craig.

Mme Brady est depuis samedi, dans un état de coma.

Geothéo Maravici, de la rue Saint-Gabriel, No 472, a eu la jambe fracturée à la suite d'un accident de tramway, samedi soir.

Transporté à l'hôpital Notre-Dame.

LA PECHE INFRACTUEUSE

Trois enrégés pêcheurs, la terreur des poissons, font une partie blanche.

CES GUEUX DE POISSONS N'ont pas voulu mordre à l'hameçon; ils se sont contentés de dévorer les innocents "minnows."

EN DETRESSE

Souvent tel est pris qui croyait prendre, X..., Y..., et Z..., qui ont passé la nuit dernière dans une grange, sur l'île Charron, en ont fait l'expérience.

Ils étaient partis, hier matin, dans un yacht rapide, avec ses engins de pêche perfectionnés et maints bons tours dans leur sac, pour aller tenter quelque filets entre Longueuil et Boucherville.

"LA PLACE EST BONNE", avait dit X...; "un de mes amis le lui attiré tout confidentiellement."

Et ils pêchèrent tout le jour, bravant la pluie et l'ennui; et tout le jour aussi les poissons du Saint-Laurent, comme d'habitude, semblèrent conspirer pour leur fausser compagnie.

Passons ce détail: ce sont des impertinents, ceux-là qui se vantent d'être voté à la pêche pour.

PRENDRE DU POISSON.

Après avoir fait manger leurs "minnows", X..., Y..., et Z..., allaient revenir à la ville, bredouille, mais satisfaits, lorsque le vent s'éleva, soufflant avec une violence extrême.

Le fleuve gonfla son sein, soulevant comme un copeau le yacht des excursionnistes; une chaloupe attachée à l'arrière dansait une.

BANDE DE POISSONS

qui, à leur façon, se moquaient de l'venture. LA, il y eut conseil d'urgence, et, comme les éléments persistaient à vouloir se fâcher, on décida de passer la nuit sur place, après que la question de la neutralité de l'île fut été longuement discutée, X..., cette fois encore, ayant affirmé qu'il n'y avait à craindre aucune difficulté internationale.

Ce fut sur le foin odorant d'une grange ouverte à tous les vents, que les trois pêcheurs allèrent grêloter pendant huit heures, en rêvant aux poissons qu'ils n'avaient pas pris.

LA FAILLITE DES RELIGIONS

VERTE REPLIQUE DE DEUX ETUDIANTS DE LAVAL AUX DEBLATERATIONS D'UN CONFERENCIER FRANCAIS CONTRE LA RELIGION CATHOLIQUE. Sous ce titre, un M. Mage, un français récemment arrivé des vieux pays, faisait, hier soir, à la salle Foré, rue Sainte-Catherine, une conférence qui n'a pas eu le ton de plaisir aux catholiques attirés par la curiosité, et qui a soulevé de violentes protestations de la part de ceux dont les convictions religieuses étaient blessées par la thèse plus que hardie du conférencier, ignorant probablement le sentiment de la population de ce pays.

Les faussetés dites sur le Pape, les équivoques et tout le scors enseignement ecclésiastique provoquèrent une verte réplique de la part de deux étudiants de l'Université Laval qui s'étaient rendus là avec plusieurs de leurs confrères. Ces deux courageux jeunes gens, MM. Albert Benoit et Ernest Guilmet, prirent la défense du catholicisme que le conférencier s'était appliqué, surtout, à attaquer.

Les applaudissements et les félicitations n'ont pas été ménagés aux deux jeunes étudiants qui ont fait voir toutes les erreurs débitées par le conférencier sur notre religion et nos institutions catholiques.

LES GARÇONS D'HOTEL

"Tout danger de grève est disparu, au moins pour le moment," déclarent MM. Mee et Raymond.

"Les garçons d'hôtels de cette ville n'ont pas encore décidé quand ils déclareront la grève dont il a été question il y a quelques jours." Voilà la déclaration que faisait ce matin à notre représentant, M. John Mee, président de l'union. Il ajouta que d'ici à quelque temps il sera présenté toutefois une échelle de salaire à tous les propriétaires de grands hôtels, qu'ils devront adopter ou rejeter; et que c'est là que la question de grève sera sérieusement étudiée. M. Mee affirme que son organisation contrôle tous les garçons d'hôtels de cette ville moins une dizaine qui ne sont pas actuels d'ailleurs à en faire partie. Il y a actuellement une vingtaine de membres de l'union qui travaillent à l'hôtel Queen's et, sur ce nombre huit ou neuf ont donné avis au propriétaire qu'ils quittaient le service et six ont signé des contrats personnels avec M. Raymond.

"Notre organisation est parfaite, a dit M. Mee en terminant et quand les temps sera venu de faire reconnaître nos justes demandes, nous ne faillirons pas à la tâche."

De son côté, M. Raymond, propriétaire du Queen's, prétend qu'il n'y a pas matière à une grève chez lui, étant donné que tous ses employés sont satisfaits. Il affirme que presque tous ses garçons de table ont renouvelé leur engagement pour un an. Il dit qu'il n'a jamais promis de payer \$30 par mois à ses employés et qu'il a engagé des garçons à \$25 par mois avec un bonus de \$5 à la fin de l'année. Il ajoute qu'on ne lui a fait aucune menace de grève jusqu'à présent.

UN DRAME SUR L'OCEAN

Un voyageur à bord de l'"Ottawa" se suicide dans un moment de folie.

Le malheureux toré avec ses mains une conduite d'eau chaude et de vapeur, dans sa cabine.

ASPHYXIE

Le malheureux toré avec ses mains une conduite d'eau chaude et de vapeur, dans sa cabine.

Le steamer "Ottawa", de la compagnie Dominion, arrivé hier à Montréal, a été le théâtre d'un drame en pleine mer.

Un jeune homme de 23 ans, du nom de Dutton, s'est suicidé dans un moment d'aliénation mentale dont on ignore les causes.

Dutton voyageait seul et ce n'est que vingt-quatre heures après le départ de l'"Ottawa" de Liverpool, que l'on constata sur le pont ses allures étranges. De crainte qu'il ne lui arrivât quelque accident on l'enferma dans une chambre particulière et on s'empressa de lui prodiguer les soins que réclamait son état. A un moment donné, Dutton devint furieux et se mit à détruire avec rage tout ce qui se trouvait à sa portée. Il fit tant de bruit qu'il fallut le transporter dans un autre appartement d'où l'on avait enlevé, au préalable, tous les objets et les appareils susceptibles de réveiller ses

INSTINCTS DE DESTRUCTION. Il fut surveillé de près et on constata à plusieurs reprises qu'il reposait tranquillement à l'abri de tout accident.

Mais voilà qu'à une dernière visite un de ses gardiens, en ouvrant la porte de la chambre où il était enfermé, fut presque asphyxié par un nuage de vapeurs opaques. Dutton était mort la tête enveloppée d'une épaisse couverture. Les autorités du steamer, après un examen de la chambre, découvrirent que le malheureux, dans une crise violente, était parvenu à la suite d'efforts surhumains, à tordre et à briser une conduite d'eau chaude et de vapeur dont il fut asphyxié et brûlé. Le cadavre de Dutton fut précipité à la mer selon le mode usité en pareil cas.

UN CRIME SANS NOM

Mme Alex. J. Reid, de la rue Albert, 601, séparée de son mari, qui demeure dans une grange chez Paul Verdon, a été arrêtée ce midi par les agents Vincent et Gallagher, pour avoir abandonné dans un banc de l'église Saint-Gabriel, un enfant de quelques jours, que la mère, sa fille, âgée de 17 ans, avait confiée à sa soeur. Procès demain. La mère et la grand-mère de l'enfant abandonnée sont gardées à la strélie.

HORRIBLE ACCIDENT

GEDEON PAQUETTE, DE L'ANNONCIATION, SUCCOMBE A D'AFFREUSES BLESSURES. Du correspondant de LA PRESSE: L'Annonciation, 8 — M. Gédéon Paquette, employé à la manufacture de MM. Charrier et Guay, a succombé samedi à l'horrible accident dont il avait

été victime la veille en voulant adapter une courroie à un poulie. Une scie circulaire lui fendit le crâne, lui faisant une entaille de deux doigts de largeur, de 8 1/2 pouces de longueur et de trois pouces de profondeur.

Les Drs Pinault et Cartier lui prodiguèrent tous les soins possibles, mais le malheureux expira le lendemain, après avoir enduré des souffrances atroces.

Agé de 41 ans, le défunt était un bon ouvrier. Il laisse une femme et trois enfants.

RADIATION D'UNE HYPOTHEQUE

Dans la cause de De Brás contre J. F. Gravel, le demandeur réclamait la radiation d'une hypothèque exécutée sur sa propriété par l'enregistrement d'un jugement rendu contre lui. Le défendeur plaida qu'il n'avait jamais refusé de se rendre à cette radiation, mais que le demandeur ne s'était pas occupé de la préparation des papiers qui devaient être signés à cet effet.

L'honorable juge Doherty a maintenu le plaidoyer du défendeur, décidant qu'en telle occurrence, celui-ci n'était pas tenu à autre chose qu'à apposer sa signature sur les documents que devait lui présenter le demandeur, et l'action fut renvoyée avec dépens contre le demandeur De Brás.

VOL AVEC EFFRACTION

James Robertson, de Boston, qui dit demeurer rue Broome, à New-York, a été arrêté en flagrant délit de vol avec effraction chez M. J. Kelly, hôtelier de la rue Centre, par le lieutenant Handy, du district No 9. Procès demain.

MARIAGES

LAURIER — LACHAPPELLE — Ce mariage, à la chapelle de l'église Saint-Jean-Baptiste, M. Henri Lachapelle, fils de M. L. Lachapelle, journaliste, conjugué à l'honorable Miss Rosalba Laurier, fille de M. Ubald Laurier, menuisier.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend M. Valentin Thivierge. Les nouveaux couples ont parturé, pour leur voyage de noces, à l'île d'Orléans, M. et Mme. Les cadeaux furent riches et nombreux.

ARRRESTATION SCULLY

La victime malheureuse d'un funeste accident du travail.

La victime malheureuse d'un funeste accident du travail.

VAGABOND

Une femme le fait arrêter à Trois-Rivières pour refus de pourvoir.

Trois-Rivières, 8 — Vendredi soir, en vertu d'un mandat, la police de Trois-Rivières, par l'entremise de M. le sous-chef Louis Hamel, opérant l'arrestation d'un étranger à la ville, du nom de Cornelius John Scully, âgé de 38 ans, et dont la demeure est à Renfrew, Ont.

C'est un joli grand gaillard, mesurant environ 6 pieds de hauteur. Il fut conduit en prison.

Cornelius John Scully, jeune travailleur de Renfrew, Ont., s'est marié en cet endroit, en 1902, à Mlle Mary Powers, du même lieu.

En 1904, pendant qu'il travaillait dans une scierie, il fut accidentellement frappé à la tête, par un morceau de bois qui s'échappa d'une scie portée de laquelle il se trouvait. Cet accident affecta ses facultés mentales et le rendit sujet à une folie intermittente.

Après onze jours, il retourna à l'ouvrage, mais ne se sentant pas parfaitement rétabli, il vint, le 18 novembre 1904, à Trois-Rivières, où il recut, pendant trois semaines, les soins du Dr C. N. DeBlois, à son établissement hydrothérapeutique. So trouvant un peu mieux, il partit pour retourner chez lui. Depuis il a divagué plus ou moins, par-tout.

Cette année, après s'être rendu à Sainte-Anne de Beaupré, il est revenu chez le Dr DeBlois, le 24 avril, mais ayant appris qu'il serait peut-être arrêté comme fou, il disparut durant la nuit.

Il a été arrêté par un policier à Trois-Rivières, vint ici, mais ne put le trouver. Alors, en vue de son retour, des mesures furent prises pour effectuer son arrestation.

Donc, vendredi soir, en vertu d'un mandat, et sous l'accusation de négligence envers sa famille, le pauvre fou fut arrêté et conduit au prison.

Samedi matin, le greffier de la paix, M. L. U. A. Genest, informait de la chose, par dépêche, l'épouse du détenu. Celle-ci demanda que son mari soit détenu d'ici à ce que des officiers d'Ontario en prennent charge.

Cette arrestation a produit une certaine sensation ici. On dit que Scully sera examiné et ramené chez lui, et s'il est vraiment fou, il devra être interné dans un asile de la province d'Ontario.

NOUVELLES DE QUEBEC

L'arrivée du "Victorian" hier soir — Gros temps et rude traversée — Le quartier-maître du "Montréal" se brise une jambe — Mort du frère de l'honorable juge Blanchet.

Du correspondant régulier de LA PRESSE: Québec, 8 — A 6 heures 10, hier soir, deux coups de canon tirés à l'Indian Cove, annoncèrent l'arrivée du steamer "Victorian", qui accosta à bris-lames, à 7 heures. Malgré les mauvais temps qu'il faisait il y avait une grande foule rassemblée sur le quai pour voir arriver cette merveille de la navigation océanique. Il y avait à bord du "Victorian" plusieurs québécois qui reviennent d'Europe. Il y avait 160 passagers de première, 444 de seconde et 935 d'entrepont. C'est le plus beau vaisseau qui soit jamais venu dans notre port. Il a été piloté de la Pointe-à-Père à Québec par le pilote J.G. Dupuis, le capitaine MacNeil, qui commanda le steamer, fait le rapport suivant: "Nous avons quitté Sydney à 8 heures 55 a.m. samedi, le 29 avril; avant un temps modéré jusqu'au 40ème de longitude. Puis nous avons eu du gros temps jusqu'aux bancs. Ensuite nous avons eu un temps modéré jusqu'à notre arrivée. Nous avons traversé les bancs, au sud des Virgins et avons rencontré nombre de bancs de poissons. Le matin du 5 nous sommes entrés dans un champ de glace à 10 milles au sud-est de Cape Ray. Nous avons pu nous dégager à 3